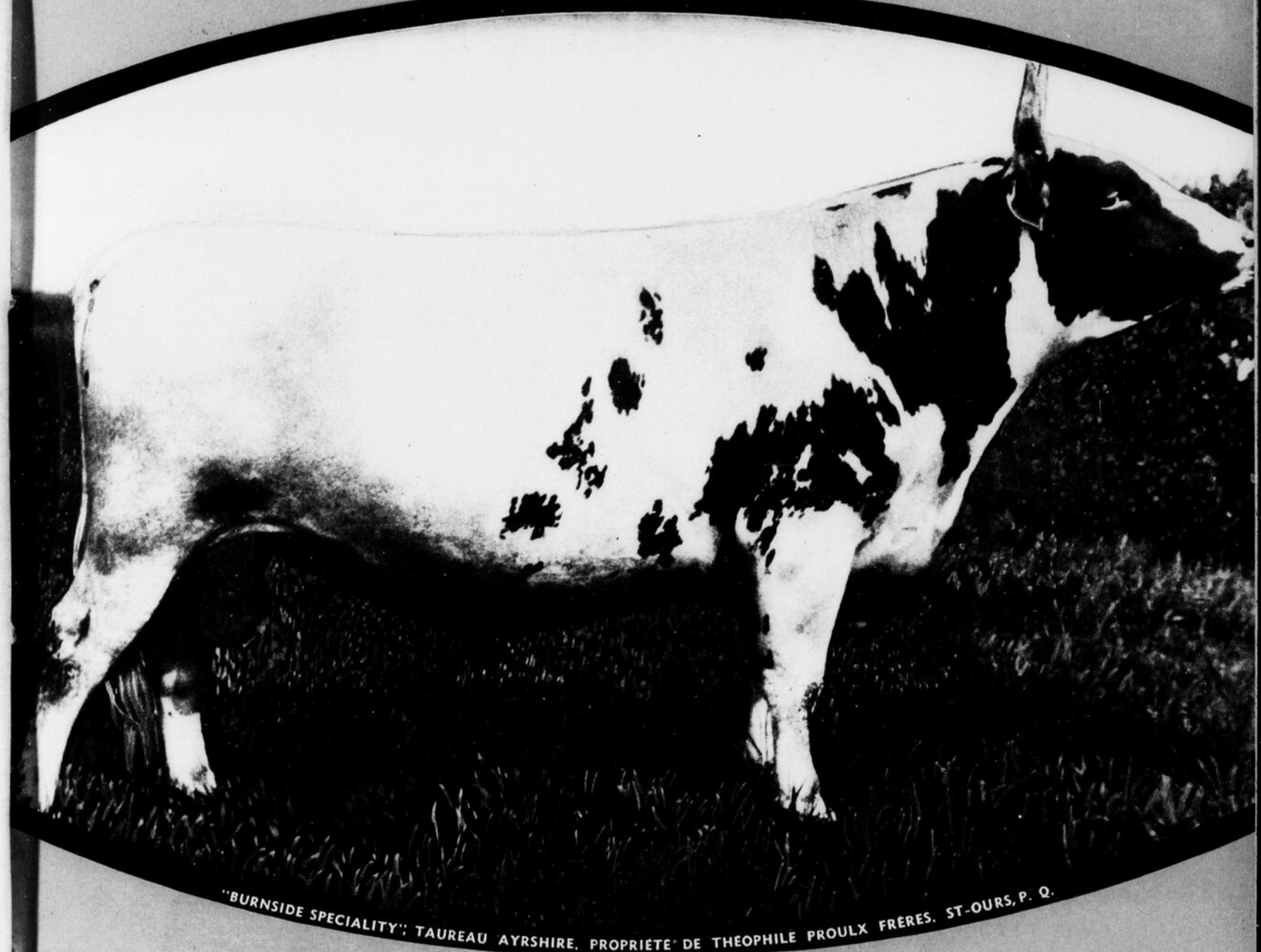
VOLUME 39 19 OCTOBRE 1935 NUMERO 16

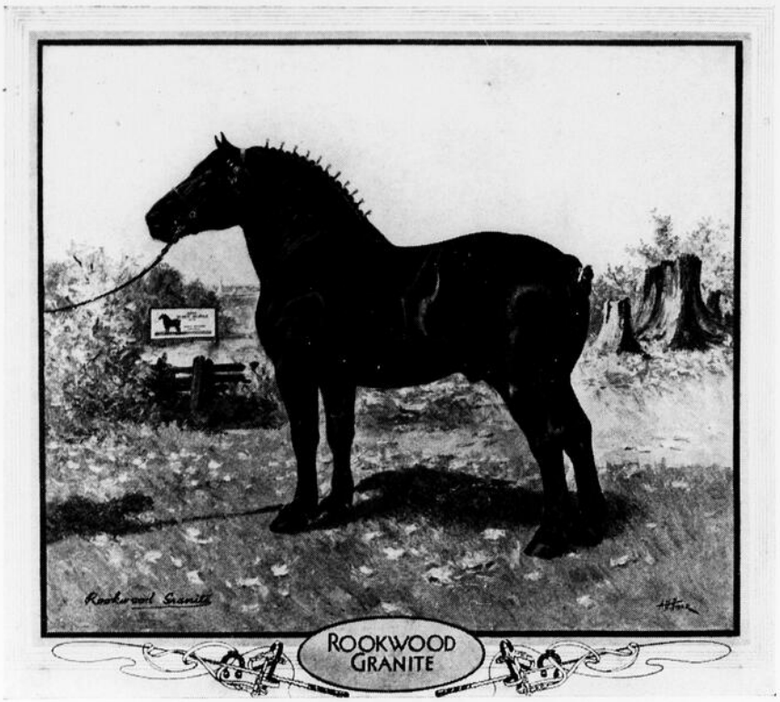
LE JOURNAL D'AGRICULTURE



"BURNSIDE SPECIALITY", TAUREAU AYRSHIRE, PROPRIETE DE THEOPHILE PROULX FRERES, ST-OURS, P. Q.

NUMERO SPECIAL SUR L'INDUSTRIE ANIMALE

PUBLIE PAR LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC



GRAND CHAMPION de l'EXPOSITION ANIMALE INTERNATIONALE de CHICAGO en 1930

Les Premiers Percherons du Canada

PENDANT les cinq dernières années, les "Black Horses" ont exercé une grande influence dans l'élevage de chevaux de trait dans la province de Québec. Pendant la dernière saison, ils ont sailli plus de 3,400 juments pour le bénéfice des cultivateurs et l'avancement de l'élevage. Ces reproducteurs d'abord au nombre de 11 en 1931 forment aujourd'hui un groupe de 35; et, encore cette année, ils ont brillé aux premiers rangs parmi les Percherons exhibés à toutes les importantes expositions canadiennes.

Voici six des principales raisons qui nous incitèrent à choisir la race Percheronne dans l'établissement de ce service d'élevage:—

(1) La race Percheronne possède une caractéristique bien établie, la robe noire (point important pour notre propre usage, depuis que nous avons adopté les chevaux noirs pour nos livraisons à courte distance).

(2) Le Percheron est un excellent cheval de trait et d'emploi général à la ferme, joignant une grande force à une bonne allure.

(3) Le Percheron est un des chevaux de trait le plus en usage sur ce continent, l'un des plus appréciés par les cultivateurs en vue de l'élevage; il s'adapte à de nombreux usages et est, conséquemment, toujours facile à vendre.

(4) Le Percheron est un bon cheval sur la route, au pas ou au trot, d'une allure rapide et élégante que n'ont pas les autres races de chevaux de trait.

(5) Le Percheron est surtout approprié à la province de Québec; le cheval connu de nos jours sous le nom de "cheval Canadien" n'est autre que le descendant de Percherons importés au Canada par les premiers pionniers du pays.

(6) Lorsqu'on ne peut trouver de juments de race pure, le croisement de Percherons avec des juments bien choisies du pays donnera un cheval de trait de mérite.

Histoire du Percheron

Le Percheron de nos jours est le produit de plus de 1,000 ans de soins méticuleux apportés à l'élevage de cette race dans la région du Perche, en France. Sa lignée date de si longtemps que ses origines sont inconnues; mais il va sans dire que les chevaux importés par les vainqueurs des batailles avec les Sarrasins et autres, au 8e siècle, ont contribué pour beaucoup au développement de cette race.

Plus tard, le district du Perche fit une spécialité de l'élevage de chevaux pour l'armée et la poste, capables d'aller à une bonne allure, attelés aux lourdes et anciennes diligences de l'époque.

La production du type actuel du cheval lourd de trait commença quelques années avant l'ouverture du siècle présent; aussitôt, la popularité des Percherons importés commença à s'accentuer en faveur de l'élevage de ce cheval sur notre continent, et jamais depuis cette vogue n'a pu être atteinte par aucune autre race de chevaux de trait.

Le Percheron est très populaire en temps de paix comme excellent cheval de ferme et les autres usages en général; tout de même, en temps de guerre, il continue sa carrière militaire de plusieurs siècles, en servant maintenant avec proéminence dans l'artillerie et les transports lourds.

PROGENITURE DES "BLACK HORSES"

Les "Black Horses" sont, depuis 1931, les procréateurs de plus de 3,500 poulains dans la province de Québec. Cette année, ces reproducteurs ont sailli plus de 3,400 juments. Quelques-uns de ces descendants ont été primés aux expositions de comté et autres plus considérables au Canada. La Brasserie Dawes en a acheté plusieurs comme sujets d'exposition et pour fins d'utilité.

GAGNANTS DES "BLACK HORSES"

Comme groupe, les "Black Horses" ont toujours été en tête des entrées de la race Percheronne aux premières expositions du Canada, depuis plusieurs saisons. De plus, ils ont remporté des honneurs à l'Exposition Animale Internationale de Chicago; depuis les trois dernières années, CAPTIVATOR, l'un du groupe, a remporté la palme aux premières expositions du Canada. Cette année, les "Black Horses" ont gagné de nouveaux lauriers.

LES "BLACK HORSES"

Propriété de la Dawes Brewery, Montréal

VOLUME 39 — NUMÉRO 16 19 OCTOBRE 1935

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Numéro spécial sur l'Industrie Animale

Directeur: Armand LETOURNEAU, L.S.A.

L'avenir de notre industrie animale

Par Adrien MORIN, chef du service de l'Industrie animale



AVEC l'exposition provinciale d'hiver de Sherbrooke, tenue au cours de la première semaine d'octobre, se termine dans le Québec la série de ces nombreux concours pour la présente année.

Expositions de comté, expositions régionales et expositions provinciales, toutes, sans exception, ont démontré aux observateurs avertis que l'élevage de bons et de beaux animaux est en honneur chez les cultivateurs de notre province. Elles ont aussi démontré d'une façon non moins éloquente les progrès considérables réalisés chez nous au cours des dix dernières années dans le domaine de l'élevage.

Si l'on considère que ces progrès ont été accomplis dans des conditions adverses, à cause de la crise, il nous est permis d'espérer qu'avec des temps meilleurs l'élevage du Québec pourra, dans un avenir non lointain, se comparer à celui des pays les plus réputés.

Plusieurs facteurs nous permettent de telles espérances: —

1o—Les éleveurs québecois ont prouvé à l'évidence qu'ils possédaient à un haut degré toutes les qualités — connaissances, esprit de travail, esprit d'observation, persévérance, etc. — qui font le bon éleveur;

2o—La qualité de nos nombreux troupeaux d'élite constitue un actif qui ne demande qu'à être développé;

3o—Les méthodes de culture s'améliorant sans cesse, grâce au drainage des terres, à l'emploi de la chaux et d'engrais chimiques, nous pouvons compter que la matière première à l'industrie de l'élevage — pâturages, fourrages, céréales, etc. — permettra aux éleveurs d'alimenter leurs troupeaux de façon à développer au maximum les qualités de chaque sujet;

4o—Enfin, la jeune génération, les fils de nos cultivateurs — groupés par nos cercles de jeunes éleveurs, — constitue l'un des plus brillants points de l'horizon de l'élevage québecois.

L'espace nous manque pour décrire comme il le conviendrait le magnifique concours provincial des jeunes éleveurs, tenu à l'exposition de Sherbrooke, et où l'on pouvait admirer environ 300 garçons et filles — représentant les 3.000 membres de nos cercles de jeunes éleveurs — venus des quatre coins de la Province, pré-

(Suite à la page 27)

Nos éleveurs ont raison d'être optimistes



EN dépit des bas prix qui ont eu cours ces dernières années pour les produits animaux, les éleveurs de la province de Québec ont trouvé le moyen d'améliorer considérablement notre cheptel par l'introduction de nombreux sujets pur sang dans leurs troupeaux et par une sélection judicieusement suivie.

Le contrôle laitier, le contrôle de la ponte, la classification des porcs et des moutons, le contrôle des étalons les ont puissamment aidés à éliminer des sujets de valeur médiocre pour les remplacer par des animaux plus propres à donner un meilleur rendement — en produits commerciaux ou en progéniture — sans augmentation des frais d'entretien.

Il nous faut féliciter nos éleveurs d'avoir réalisé l'indispensabilité de l'économie dans la production, la seule pratique qui soit en mesure de permettre une résistance efficace aux variations des marchés.

Ils ont montré, principalement dans les années d'adversité, un beau courage, une superbe confiance dans l'avenir réservé à une industrie animale convenablement équilibrée, et ils ont fait preuve d'un jugement éclairé en se préparant pour faire face à une reprise des affaires, au relèvement qui se dessine de jour en jour avec plus de précision.

Ce qui compte dans un troupeau, ce n'est pas tant le nombre de têtes et la qualité individuelle, que la qualité moyenne de tous les sujets qui composent ce troupeau. Une vache de bonne lignée, capable de produire 8.000 livres de lait annuellement, ne coûte-t-elle pas moins cher d'entretien et ne rapporte-t-elle pas plus à son propriétaire que deux vaches moyennes produisant chacune 4.000 livres de lait par an et mangeant le double? Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour tirer la conclusion, et ce que nous disons pour le bétail laitier s'applique aux autres branches de l'industrie animale. Aussi, le jour où tous nos éleveurs feront de la sélection et du contrôle seront-ils assurés de boucler leurs opérations par des surplus.

Les concours d'exploitation rationnelle des fermes, dont la vogue est plus grande que jamais, démontrent éloquemment que tout cultivateur gardant de bons troupeaux peut leur faire rapporter plus que ce qu'ils coûtent d'entretien, s'il organise bien ses cultures de manière à produire en quantités suffisantes à peu près tout ce qui doit rentrer dans l'alimentation animale.

Notre économie agricole repose principalement sur l'industrie animale, et si nos éleveurs le réalisent parfaitement et s'ils s'appliquent sérieusement à améliorer cette industrie, à la développer sur une base rationnelle, toutes les autres branches de l'exploitation agricole s'en ressentiront pour le plus grand bien de la ferme et la prospérité générale de notre province.

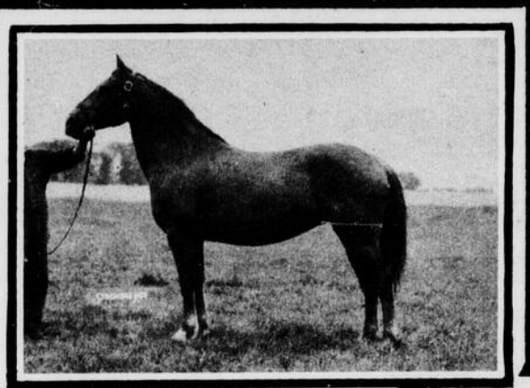
Adélard GODBOUT, ministre de l'Agriculture.



"Simon de Cap Rouge"—2263—Etalon Canadien. Propriété du Haras de St-Joachim. Grand champion à l'exposition provinciale de Québec, 1935.



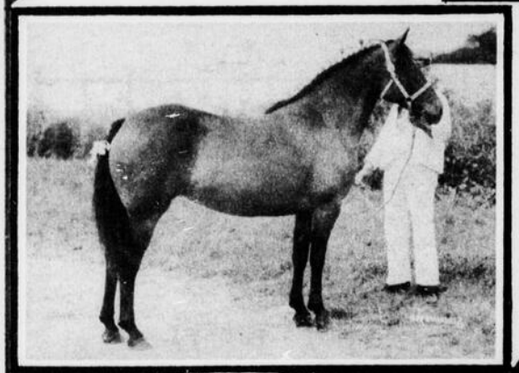
"Tom"—2227—Etalon Canadien. Propriété du Haras de St-Joachim. Grand champion à l'exposition provinciale de Québec, 1934.

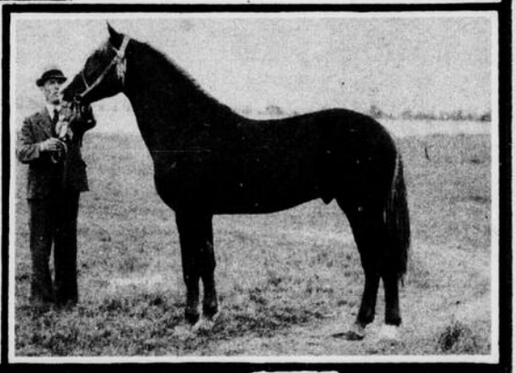


"Sauterelle de Cap Rouge" — Jument Canadienne. Propriété du Haras de St-Joachim.

"Baronne II" — Jument Canadienne. Plusieurs fois grande championne aux diverses expositions de Québec et de Toronto. Propriété de M. Arsène Denis, St-Norbert, cté de Berthier.

"Patrick" — 2329 — Etalon Canadien. Propriété de Stanislas Chabot, Ste-Hénédine, cté de Dorchester.







"Quinine de Cap Rouge" — Jument Canadienne, propriété de M. Stanislas Simard, Montmagny. Grande championne à l'exposition de Montmagny, 1935.



"Martha de Cap Rouge" — Jument Canadienne, propriété du Haras de St-Joachim. Grande championne à l'exposition provinciale de Québec, 1935.

Opinion sur l'élevage du cheval Canadien

Par Ls de Gonzague FORTIN, professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière



LE cheval Canadien...
"Inutile d'en parler", me disait quelqu'un, dernièrement. "Il n'y en a plus! Ce que vous prétendez en retrouver aujourd'hui n'est qu'un gribouillis de tous les sangs imaginables."

On me permettra de ne pas partager cette opinion sévère.

Evidemment, si l'on voulait mesurer, éprouvettes et micromètres en main, les millièmes de sang étranger qui peuvent circuler dans les artères du cheval Canadien, rien n'est plus sûr qu'on en trouverait. Il resterait tout de même à démontrer ce que cela prouve, puisque le même procédé répété sur n'importe quelle race animale donnerait absolument les mêmes résultats.

Car la "pureté du sang" chez les animaux est un excellent moyen de propagande — permettez-moi de dire toute ma pensée — un "truc" de premier ordre et un mythe parfois considérable! Nous avons beaucoup de "races enregistrées," mais je ne crois pas qu'on puisse trouver de "race pure." Autrement, toutes les "races pures" donneraient fidèlement leurs caractères et, au moins, les principaux, à leurs descendants. Et ce n'est sûrement pas le cas.

On sait que la race bovine "la plus pure" qu'il soit possible de rêver souffre précisément du manque de vigueur propre aux races consanguines, à cause de l'impossibilité matérielle dans laquelle elle a été tenue depuis longtemps de s'allier, même en passant, aux races étrangères!

Quant au cheval Canadien, nous croyons — en autant que les circonstances nous ont permis de l'apprécier — qu'il reproduit fidèlement ses caractères; ses proportions et son poids en font un cheval zootechniquement parfait, puisqu'il allie les proportions du cheval de trait avec le poids des animaux de vitesse. Il est prouvé scientifiquement que son poids moyen d'aujourd'hui est le poids idéal du cheval d'utilité.

Sait-on que les Français ne se gênent pas, eux, pour classer un cheval de 1.100 livres parmi les chevaux de "trait lourd," pourvu qu'il en ait les proportions et les aptitudes. M'est avis qu'ils y connaissent quelque chose et qu'ils ne s'aviseraient pas, s'ils avaient un cheval de cette taille, de le mesurer avec l'hippomètre, pour décider si tel sujet est un "cheval" ou un "poney." Je crois que c'est un point de vue où la théorie nous joue un vilain tour.

Je préfèrerais qu'on fasse un peu plus de théorie sur le point suivant: on veut faire en certains lieux du cheval Canadien un cheval élancé; en d'autres endroits, on voudrait en faire un cheval de trait propre à remplacer les races lourdes. Le Canadien n'est ni l'un ni l'autre, mais une combinaison des deux que nous aurions bien avantage à garder tel qu'il est. Et on peut se demander si tous les efforts pour "l'élancer", d'une part, et pour "l'équarrir", d'autre part, sont bien des méthodes zootechniques permises, surtout dans les circonstances actuelles.

Dans la race Canadienne, il y a des chevaux différemment étoffés et des familles qui ont des tempéraments divers. Mais je ne crois

(*Suite à la page* 33)

Pourquoi ne pas profiter d'un marché avantageux ?

Par Andréa ST-PIERRE, secrétaire de la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens



DEPUIS quelques années, il s'est fait un travail très considérable dans la province de Québec en vue d'améliorer et de multiplier l'espèce chevaline et tout particulièrement les chevaux lourds. Ce travail a été poursuivi avec beaucoup de bonne volonté; il a nécessité des sacrifices de toutes sortes et des efforts très louables. Aussi, sommes-nous heureux de constater que les efforts déployés à cette fin sont actuellement couronnés de certains succès et nous souhaitons que les chevaux de cette catégorie s'améliorent davantage et se multiplient en nombre suffisant pour que l'on puisse répondre aux besoins de la Province à ce point de vue.

Il est aussi une autre catégorie de chevaux dont nous avons besoin et qui est en forte demande dans toutes les provinces du Dominion et même aux Etats-Unis. C'est le cheval du type intermédiaire, c'est-à-dire pesant de 1.100 à 1.300 livres, que l'on utilise généralement comme cheval de voiture ou comme troisième cheval de ferme, là où le travail du sol exige des chevaux lourds, et qui est aussi fortement réclamé pour l'exécution des travaux généraux de la ferme par les cultivateurs qui ont des fermes à sol plus léger ou par ceux qui demandent à leurs chevaux une vigueur et une rapidité d'action que les chevaux lourds ne peuvent généralement pas donner. Malheureusement, cette catégorie est presque totalement disparue de notre province où ils existaient autrefois en grand nombre. Nos ancêtres en étaient fiers! Combien de veillées n'ont-ils pas passé près du feu à se raconter, entre voisins, les exploits extraordinaires accomplis par notre cheval Canadien. Sa réputation s'est répandue dans tout le pays et même au delà des frontières; la demande en devint tellement considérable que les ventes furent plus fortes que la production.

Malheureusement, au cours des vingt dernières années, l'élevage des chevaux a été négligé. Un Livre Généalogique a été ouvert à nos chevaux Canadiens. Ils constituent aujourd'hui une race, mais une race qui ne s'est pas suffisamment multipliée et qui a été dispersée à tel point qu'il n'y a pas plus de cinq ans, à l'exception du haras de St-Joachim où l'on pouvait voir un beau groupe de chevaux Canadiens, nous rencontrions bien des chevaux du type Canadien dans toutes les parties de la Province, mais nous comptions à peine une quinzaine de propriétaires de juments Canadiennes utilisées pour fins d'élevage pur sang.

Les conséquences de cet état de choses sont qu'aujourd'hui nous aurions besoin de chevaux de cette catégorie et nous n'en trouvons pas suffisamment pour répondre à notre propre besoin. Nous recevons régulièrement des lettres d'individus demeurant soit aux Etats-Unis, soit dans les Provinces Maritimes ou dans les provinces de l'Ouest, nous disant: "La jument ou le cheval Canadien que j'ai acheté dans la province de Québec, il y a vingt ans, est mort dernièrement. C'était un sujet de grande valeur; veuillez nous dire où nous pourrions nous en procurer de semblables." Nous ne sommes pas en mesure de profiter de ce marché que nous ouvre aujourd'hui à l'é-

(*Suite à la page* 26)



LES raisons pour lesquelles j'aime le cheval Canadien sont les mêmes, je crois, pour tout Canadien qui aime ses origines et qui se délecte à tout ce qui les lui rappelle. On nous a souvent dit que notre cheval Canadien est venu au pays, avec nos pères, de la Normandie et de la Bretagne. C'est lui qui a le plus aidé ici à faire disparaître nos forêts épaisses pour les remplacer par ces prairies verdoyantes.

Aujourd'hui, on veut le grossir; la machinerie plus lourde semble nous le commander, et l'automobile est plus facilement à notre disposition pour les courses de toutes sortes. Mais, de grâce, ne rejetons pas notre beau type de cheval Canadien à l'oeil de feu, au pied d'airain, à la crinière épaisse et hardie qui flotte au vent comme un étendard.

Voici comment un ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. M. Martin Burrell, considérait notre petit cheval de fer au temps de la grande guerre: "Nous avons essayé votre cheval Canadien à toute besogne en Europe, et toujours il a prouvé sa supériorité."

Victor SYLVESTRE,
St-Hyacinthe.

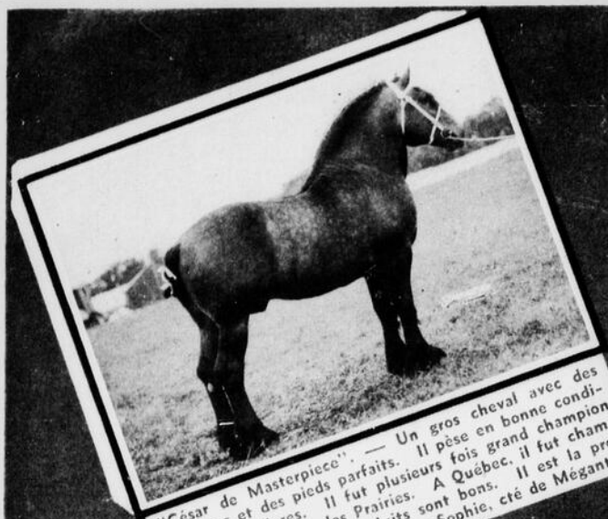


LE professeur Davenport, de l'Université de l'Illinois — Etat où les chevaux de trait ont peut-être été vantés plus que partout ailleurs en Amérique — a dit qu'il existera toujours une demande forte et croissante pour un cheval intelligent, de taille moyenne, à poitrail épais et profond, à col droit, à front large, à narines ouvertes et à oreilles dressées, à jambes courtes et musclées, à rein solide.

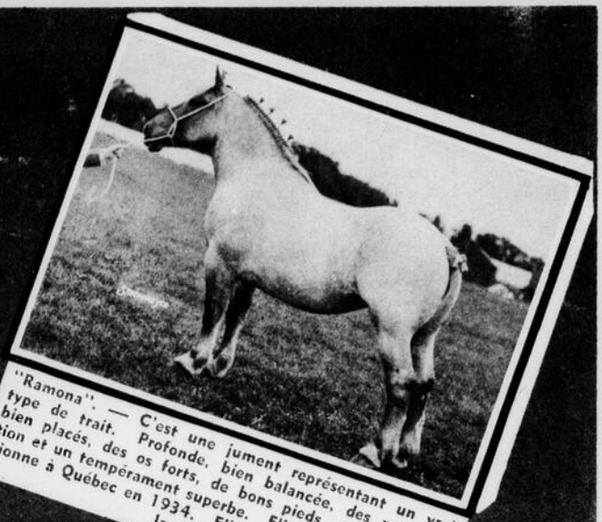
Sans probablement le savoir, il a fait la description du cheval Canadien, celui qui est capable de développer plus d'énergie par cent livres de poids que tout autre membre de la race chevaline.

Le cheval Canadien peut être attelé à une voiture sans paraître gauche, faire également avec entrain sa part des travaux de la ferme. C'est un animal qui a une allure vive, beaucoup de courage et d'endurance; personne ne songera à le ridiculiser, parce que des centaines de cultivateurs veulent l'acheter et ils en seront, sans doute, satisfaits.

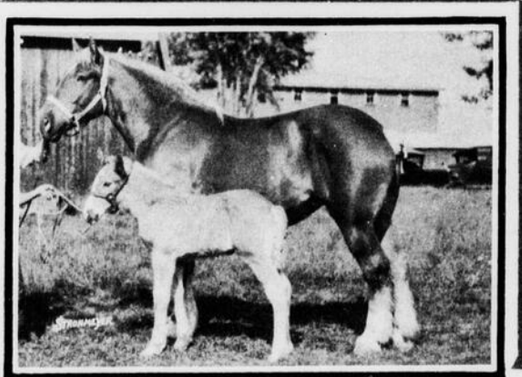
Gustave LANGELIER,
Québec



"César de Masterpiece". — Un gros cheval avec des membres et des pieds parfaits. Il pèse en bonne condition 2,280 livres. Il fut plusieurs fois grand champion dans les provinces des Prairies. A Québec, il fut champion en 1934. Ses produits sont bons. Il est la propriété de M. Ernest Brunel, Ste-Sophie, cté de Mégantic.

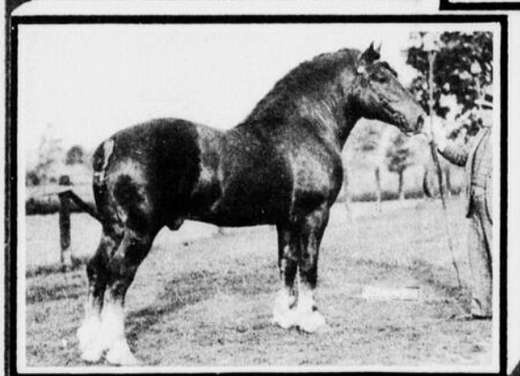


"Ramona". — C'est une jument représentant un vrai type de trait. Profonde, bien balancée, des membres bien placés, des os forts, de bons pieds, une belle action et un tempérament superbe. Elle fut grande championne à Québec en 1934. Elle appartient à M. Stanislas Chagnon.

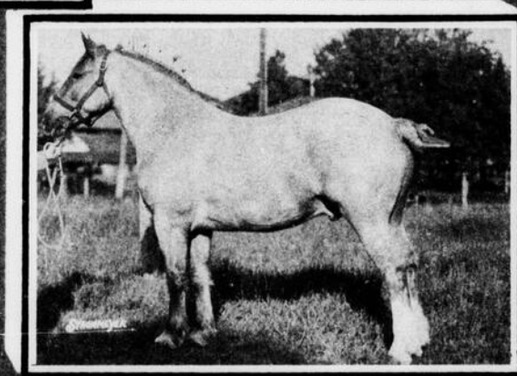


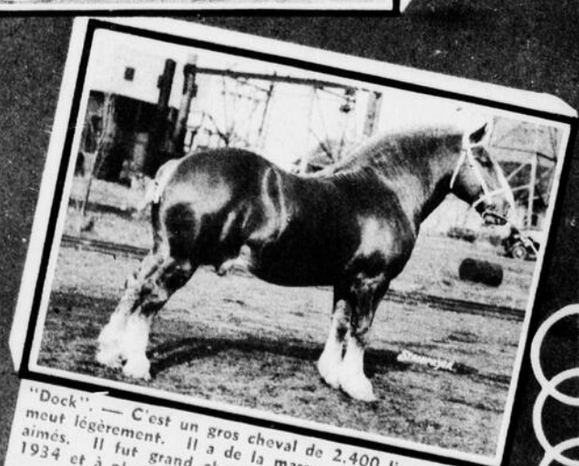
"Sir Masterpiece". — A la tête du syndicat de Missisquoi depuis 4 ans. Cette photo fut prise à la fin de la saison quand le cheval manquait d'embonpoint. Il fut champion à Québec, en 1932. Ses produits sont bien intéressants. Ils se vendent bien et font belle figure aux expositions. Il est la propriété de M. Arthur Lafrance, Pike-River, cté de Missisquoi.

"Rouan". — Cheval croisé Belge des plus remarquables. Une grande distinction. Agé de 4 ans, pesant 1,800 livres. Il est le fils du fameux "Carmendale" grand champion à la Royale pendant plusieurs années. "Rouan" se distingua à Ormstown, 1935, en enlevant la classe des croisés sous harnais. M. René Trépanier, d'Oka, en est le propriétaire.



"Gazelle", propriété de M. E. J. Thompson, Ile-Bizard. Cette jument, importée le printemps dernier, fut championne, cet été, à Ormstown et à Valleyfield. Agée de 4 ans, pèse 2,100 livres. Elle est bien proportionnée, possède de bons aplombs et son action est parfaite. C'est la plus grosse jument de Québec et, peut-être, du Canada. A ses côtés, une fille qui sera digne de la mère.





"Dock". — C'est un gros cheval de 2,400 livres qui se meut légèrement. Il a de la masse. Ses produits sont aimés. Il fut grand champion à Toronto en 1933 et 1934 et à plusieurs autres expositions. Le propriétaire en est M. Gilbert Arnold, Grenville.



Joli groupe de juments Belges exposées à Ormstown en 1935. De gauche à droite: la jument de MM. E. C. Budge, A. Goodhue, E. C. Budge, René Trépanier, E. J. Thompson, Ovila Meunier. Cette dernière fut championne à St-Hyacinthe en 1935.

La valeur du cheval Belge

Par Gaston MARSAN, sec. de l'Ass. prov. des Eleveurs de chevaux Belges



POUR apprécier une race, il faut la connaître; surtout pratiquement. L'intérêt personnel, l'opinion, la prétention et le goût sont des facteurs assez insignifiants pour déterminer la valeur d'un animal, s'ils ne sont pas basés sur des faits.

Les premiers documents authentiques de la race Belge datent du IIIe siècle. Elle a contribué largement à la formation des races anglaises et même françaises. Vieille d'existence, son sang est pur. Voilà pourquoi le Belge est tellement raceur. Il améliore toute jument croisée dans ses produits.

Des faits... Aux expositions, les croisés Belges finissent généralement en tête des classes. Demandez l'opinion des juges compétents.

A l'exposition de Chicago, l'histoire veut que le cheval hongre de trait le plus célèbre fut *Blutcher:* un croisé Belge.

A Ormstown, en 1935, un croisé Belge enleva la classe sur quinze entrées de chevaux réputés.

Les éleveurs des autres races admettent tous que leurs chevaux croisent bien avec le Belge. Pourquoi? Parce que ce dernier étant de sang plus fort domine et son type est recherché. Ces mêmes races croisées entre elles feront le plus souvent des produits médiocres.

C'est un fait reconnu qu'une race vieille d'un siècle ou à peu près n'améliore guère par ses croisements.

Le Belge est le plus fort. Ses records de tire, dans les grands concours organisés au Canada et aux Etats-Unis depuis 1923, et où toutes les races participent, le prouvent officiellement.

Il fut champion mondial en 1923 au National Horse Show, à New-York. En 1924, à Régina, Sask. En 1925, à Cherokee Fair, Iowa. En 1926, à Régina. En 1928, à Kansas City. En 1930-31-32, à Hillsdale County Fair, Michigan. En 1933 et 1934, à Syracuse, New-York.

L'appréciation des qualités de ces champions est la suivante: du poids, une grande profondeur de poitrine, un système musculaire très développé, une forte ossature, de gros sabots, beaucoup d'énergie et de l'intelligence. Ce sont, en un mot, les traits caractéristiques du Belge et du type idéal du cheval de trait.

La jument Belge est prolifique. Dans Missisquoi, sur 12 juments saillies en 1932, 9 sont fécondées; sur 12 en 1933, 11 sont fécondées. Dans Oka, sur 12 saillies en 1933, 10 sont fécondées.

L'étalon est-il sain? Le classement officiel des étalons donné sur la liste de 1935 nous fournit le pourcentage des étalons classés A de cinq races.

Belges: 40%; Percherons: 33%; Canadiens: 19.7%; Clydes: 16.1%; Standardbreds: 14.3%.

Sa popularité est grandissante. Entré aux Etats-Unis vers 1866, trente-cinq ans après le Percheron; il égalisait ce dernier en nombre à l'exposition de Chicago 1934.

En Europe, il est le favori. L'Angleterre achète en Belgique ses sujets de commerce. Le cheval de trait du nord, en France, est de sang Belge. L'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas ont leur société des

(Suite à la page 37)

Le Belge, cheval d'avenir

Par René TREPANIER, régisseur des Fermes St-Sulpice, à Oka



DANS le domaine agricole et de l'élevage en particulier, les évolutions sont plus lentes et les résultats se font attendre plus longtemps que dans le domaine industriel. C'est dire que les bons ou mauvais effets d'un système sont d'autant plus prononcés qu'il a fallu de temps pour l'éprouver; ainsi avant d'adopter telle ou telle méthode ou de choisir une race, il faut agir avec prudence en se basant sur les résultats obtenus par cette méthode ou le rendement donné par cette race, et, pour cette dernière, bien tenir compte de la popularité qu'elle a ou peut avoir dans le milieu avoisinant.

Les rendements donnés par les chevaux Belges ne sont plus à discuter, ceux qui en ont possédé ou en possèdent disent que c'est le cheval de trait par excellence; cette réputation est mondiale, car il est non seulement capable d'un grand déploiement de force à un moment donné, mais surtout doué d'une grande résistance à l'ouvrage.

Son tempérament calme et docile en fait un compagnon de travail agréable; il s'accommode de peu, réussit à se maintenir dans un état convenable avec une ration ordinaire et peut même être préparé pour la vente à peu de frais. Toutes ces qualités sont d'une grande importance, surtout à une époque comme la nôtre où l'existence d'une entreprise dépend d'économies réalisées, fussent-elles minimes.

Quant à sa popularité, elle est déjà grande et augmente à pas de géant; qu'il suffise de mentionner, à l'appui de cet avancé, les nombreuses demandes d'achat, la rapidité avec laquelle partent ceux qui sont mis en vente ainsi que le nombre de visiteurs que ces chevaux attirent sur les terrains d'exposition. Qu'on se rappelle seulement la récente démonstration à l'exposition d'Ormstown ainsi que tous les commentaires enthousiastes sur cet exhibit et sur l'avenir du Belge pour ne pas douter de sa popularité.

Le but de l'élevage du cheval n'est pas seulement de produire du pur sang destiné à la reproduction, mais aussi de produire un cheval d'ouvrage élégant, sain et résistable. L'étalon Belge, de fait reconnu, est celui qui donne les meilleurs résultats avec les juments indigènes; les produits obtenus ont, dès le premier croisement, de l'ossature, du corps, du muscle et de la hauteur. Remarquez bien que la hauteur chez un cheval de trait doit résider dans la profondeur du tronc et non uniquement dans la longueur des membres.

De tous les temps, il a été reconnu qu'un cheval court de dos et de flanc, fort et développé de poitrine et fortement musclé n'est pas un cheval d'une saison, mais bien d'une durée remarquable. Cette conformation, le Belge la possède à un degré très marqué; aussi les statistiques nous démontrent-elles que le Belge solide et robuste est d'une longévité remarquable.

D'une grande rusticité, il supporte bien nos journées chaudes de l'été comme nos vents rigoureux de l'hiver; durant les hivers 1933-34 et 1934-35, certes, pas les moins froids, nos poulains (y compris des poulains importés de Belgique au printemps de 1934) ont hiverné en

(Suite à la page 37)



JE préconise l'élevage du cheval de trait Belge et son emploi dans les fermes canadiennes à cause de sa précocité, de sa force, de sa vitalité et de sa longévité, aussi, à cause de sa docilité et de sa beauté. Ce cheval rapporte profit à son maître. L'étalon est raceur et la jument prolifique.

De bon poids, il est apte à tirer une charge lourde même sur un chemin difficile; le cultivateur qui veut faire un labour profond se trouve bien d'un Belge. C'est, sans doute, la raison de son expansion considérable dans notre province depuis quelques années.

Il se reproduit semblable à lui-même dans tous les pays où l'on en fait l'élevage.

Le cheval Belge est ardent au travail, bien que toujours doux et attaché à son maître.

Croisé avec une jument bien choisie, il donne des poulains viables, résistants et de croissance rapide.

Fort lui-même, fort dans ses descendants, voilà l'une des grandes caractéristiques qui font la popularité du cheval Belge.

Louis GOSSELIN, président,
Syndicat du comté de Missisquoi.



DU cheval de trait, je ne connaissais à vrai dire que le Clyde et le Percheron. Mais, en visitant les villes américaines telles que New-York Boston et Chicago, je fus frappé du grand nombre de Belges utilisés pour le trafic lourd. Connaissant le côté pratique de nos voisins, j'ai voulu en connaître la raison.

Une petite enquête me révéla que les Belges étaient les plus recherchés et commandaient les plus hauts prix à cause de leur capacité, de leur durée et de leur entretien économique. La révélation de ces faits, par des gens expérimentés, indépendants de toute question de race, mais intéressés aux aptitudes du cheval utilisé, m'influença grandement.

Alors, à la dernière importation de Belgique, j'achetai une paire de juments. Et, aujourd'hui, ma propre expérience confirme les faits cités plus haut.

Le Belge est puissant, énergique au travail, toujours en forme et d'un caractère incomparable. J'ose croire qu'ici, comme aux Etats-Unis, il sera sous peu le cheval de trait par excellence.

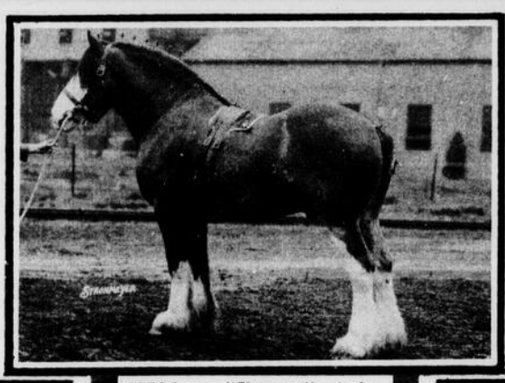
E.-C. BUDGE,
Ste-Geneviève.



44946 — "Jim", cheval hongre champion. Il appartient à M. James Clark, Windlaw, Carmunnock, Lanarkshire, Ecosse.

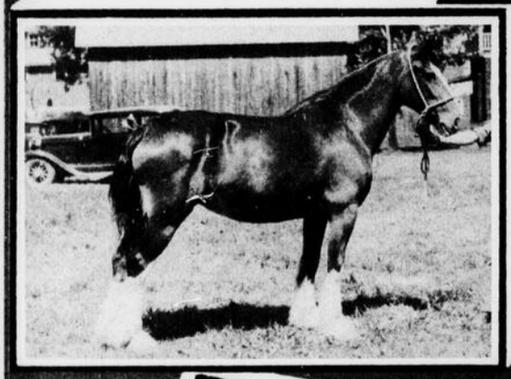


44944 — "Onoway", jument championne de 4 ans. Elle appartient à M. Alexander Murdock, de East Hallside, Lanarkshire, Ecosse.



46644 — "Mistic Queen", propriété de MM. Dan McFarlane & Son, Howick. — Gagnante dans la classe de juments nourricières à l'exposition d'Ormstown en 1933; troisième prix dans une classe de 22 sujets âgés de 2 ans, à l'Exposition Royale. Cette jument, de piètre apparence sur la photo, mettra bas prochainement . A remarquer tout de même cette tête expressive, l'oeil vif, l'encolure longue et lisse, l'épaule profonde, le tronc bien développé, le dos court et les quartiers postérieurs bien conformés.

47803 — "Preston Jewel", propriété de M. Wm Roy, Ormstown. — Photographiée à l'âge de 2 ans; primée dans la classe de 2 ans à l'Exposition Royale d'Hiver. Elle est, à tout prendre, une pouliche de style possédant beaucoup de caractère et d'une conformation qui laisse prévoir en elle une jument de trait, lourde et docile à la fois. Un examen attentif de cette image révèlera ce qu'on entend par bonne conformation. Tête magnifique, oeil étincelant, longue encolure, épaule bien inclinée et dos court.



49506 — "Elegance", étalon adulte, premier prix dans cette classe à l'Exposition Royale d'Hiver à Toronto en 1934, et grand champion à plusieurs expositions québecoises, entre autres Ormstown et Québec. Il appartient à R.-R. Ness, Howick. Animal massif et très caractéristique. Tête magnifique, cou élancé et lisse, épaule bien inclinée, dos court, cage thoracique profonde dans la région du coeur et des dernières côtes, rein vigoureux, arrière-train bien développé. Excellente disposition des membres et poitrail proéminent.





45868 — "Rosemary", jument que possède le Collège Macdonald. Cet animal, photographié à l'âge de 3 ans, mérita le premier prix de la classe de 3 ans, à l'Exposition Royale d'Hiver et le grand championnat de réserve. A remarquer la tête, le cou, l'épaule inclinée, le dos court, le tronc bien développé.



44866 — "Preston Advancer". — Cette photo prise à l'âge de 3 ans, au moment de son importation, ne rend pas justice à cet animal qui est devenu maintenant un type de trait pesant près de 2,000 livres et présentant beaucoup de style et de caractère. Tête et encolure parfaites, dos court, quartiers de derrière bien conformés.

Le Clydesdale, cheval d'action

Par A. R. NESS, professeur au Collège MacDonald



TOUT agriculteur voulant exploiter convenablement son bien a besoin d'une source considérable de force motrice. Au cours des quelques dernières années, c'est au cheval que les artisans de la terre ont eu de plus en plus recours pour se procurer cette force dans la ferme. Conséquemment, on a apporté plus d'attention chez nous à l'élevage des chevaux et, dans quelques années, les jeunes bêtes élevées par nous fourniront cette énergie indispensable aux opérations culturales dans la ferme québecoise.

L'intérêt sans cesse grandissant autour de l'élevage chevalin nous amène tout naturellement à nous poser la question suivante:

Quelle race garder ?

On me demande quelques mots au sujet d'une de ces classes de chevaux de trait. Dès le début, disons que, dans la majorité des efforts accomplis en vue d'améliorer les animaux, la race telle quelle n'est pas un facteur aussi important que le mérite individuel des unités choisies dans la race elle-même. Néanmoins, dès qu'un ou des éleveurs ont adopté une race, il n'y a pas de raison pour qu'ils n'en soient pas enthousiastes et ne favorisent son ascension vers les sommets, par tous les moyens honnêtes à leur disposition. Rappelons-nous bien que les individus chétifs d'une race quelle qu'elle soit — il s'en rencontre chez toutes — peuvent encourir la critique dans n'importe quel programme d'élevage.

Le Clydesdale, d'une façon générale, n'est pas notre plus lourd cheval de trait, mais les éleveurs écossais, comme ceux du Canada, ont apporté, dans leur méthode d'élevage, beaucoup d'attention aux pattes, aux membres et à l'action.

Prenons, par exemple, la position des membres sous le corps. On veut des jarrets bien rapprochés l'un de l'autre avec un certain accent vers le membre d'arrière, obtenant ainsi une fermeture identique au boulet, un long jointé incliné en même temps qu'un pied d'arrière large et légèrement tourné vers l'extérieur.

Pour l'avant-train, on recherche des membres placés directement sous chaque quartier, la qualité des os et des articulations bien détachées. Des os durs, nets, plats, avec des articulations parfaitement visibles sont les caractéristiques qui guident l'éleveur.

On peut dire, sans crainte d'erreur, que ces caractéristiques, en ce qui concerne les paturons surtout, on les recherche parce que c'est une action dégagée que l'on souhaite; ajoutons en passant que c'est l'ensemble de ces caractéristiques qui a amené ces tendances parachevées plus tard dans la race. Une action droite, fermée et dégagée, déclarent les enthousiastes de cette race, s'associe étroitement avec cette position particulière et cette structure du membre désirées.

Les éleveurs de Clydesdales ne recherchent pas autant la pesanteur et les membres courts, particulièrement chez les jeunes bêtes, fait noté pour les autres éleveurs. Cependant, chez les sujets adultes, on trouvera maintes unités massives, lourdes, mais la pesanteur alors ne sera pas aussi rapprochée du sol. De fait, la conformation du corps est plutôt différente ainsi qu'on le peut remarquer chez l'animal à poitrine plutôt compacte que large; cela encore associé à l'action avec, de plus, l'épaule longue, inclinée, qui donne au Clydesdale sa hauteur au garrot et son apparent écart que l'on ne voit pas d'ordinaire d'une façon aussi marquée chez les autres races.

Le Clydesdale, modèle des chevaux de trait

Par Douglas NESS, de la "Burnside Farm"



DES amis me disent que si nous continuons à élever le Clydesdale, c'est tout simplement parce que nous n'avons jamais eu d'autres races à notre disposition. Ce n'est pas la vérité; nous avons vu nous-mêmes à faire notre propre expérience. De 1853 jusqu'à 1914, notre organisation a importé des sujets de France, de Belgique, d'Angleterre et d'Ecosse, et nous continuons maintenant à élever, importer, acheter et vendre cette race de chevaux que les bons cultivateurs de notre district désirent. Nos clients veulent un cheval de trait qui engendre le type idéal, un cheval qui résiste bien à un dur labeur durant de longues années, un animal de traction irréprochable avec de la qualité et qui se vende au plus haut prix du marché; nous trouvons heureusement tout cela dans le Clydesdale.

C'est en Ecosse qu'a originé cette race. Son histoire ne serait pas ici d'un grand intérêt. Disons tout simplement que le Clydesdale provient du croisement de lignées étroitement unies par le sang, ce qui a contribué sans doute à l'uniformité de type remarquable encore dans cette race. Une législation très sévère de l'inspection des étalons adoptée dès le début fut évidemment la cause de la stabilité insurpassée des chevaux Clydesdale en général.

Avec l'amélioration constante de cette race, l'Ecossais a fini par obtenir du même coup un cheval de trait de qualité supérieure, se développant lentement, mais d'une longévité remarquable. Le Clydesdale possède des membres très solides; un cheval de trait sans bons membres est comme une maison construite sur des fondations chancelantes — "pas de membres, pas de cheval!"

Le corps du Clydesdale est très ramassé. Il possède une belle poitrine bien remplie, mais pas très large, une magnifique croupe double, une épaule et un arrière-train dénotant l'aptitude au service.

De temps à autre, mes amis me disent que les éleveurs de Clydesdales ont surestimé les pieds, les membres et l'action. Plus je considère les autres races, plus j'approuve les éleveurs de Clydesdales d'avoir porté leur attention à ces trois points. Prenez, par exemple, ces chevaux qui doivent fouler les surfaces dures des villes. Un bon pied pour eux n'est-il pas essentiel? Et l'action! Le cheval qui se meut avec grande aisance ne saurait-il fournir un meilleur travail que celui qui "tire de l'aile"?

Personnellement, j'ai grande confiance dans l'avenir du Clydesdale, car les autres races ne renferment que peu de sujets de reproduction de réelle valeur. Il y a de bonnes juments de reproduction dans les régions où l'on élève le Clydesdale dans cette province, mais elles ne sont pas assez nombreuses.

L'aide accordée par le gouvernement provincial a grandement accru l'intérêt en faveur de l'élevage du cheval durant ces trois dernières années. On a vu des syndicats se former dans diverses régions de la Province, entre autres, Châteauguay, Huntingdon et Argenteuil. On a importé d'Ecosse quelques juments de choix pour les membres de ces syndicats. Dans le territoire où fonctionnent ces organismes, on remarque déjà un bon groupe de pouliches et de poulains. Il est vraiment encourageant de voir les fermiers des environs se procurer ces jeunes bêtes pour la reproduction; on prend également plaisir à voir les fils de cultivateurs développer ce jeune stock avec avantage.



J'AIME le cheval Clydesdale parce qu'il sait unir à un poids raisonnable une qualité peu ordinaire. Aussi, ceux qui élèvent les sujets de cette race n'ont-ils guère de difficulté à les vendre.

Malheureusement, la demande pour le Clydesdale dépasse l'offre. Jusqu'à il y a trois ans, on laissait trop de nos bonnes juments inactives. Dans le comté de Châteauguay, nous n'avons pas assez de jeunes chevaux pour répondre à la demande locale et les poulains que l'on voit actuellement sur les terres serviront, dans la plupart des cas, à remplacer les sujets plus vieux, devenus incapables de remplir leur tâche quotidienne sur le domaine rural. Je crois que la demande pour les chevaux ira sans cesse s'améliorant pour un bon nombre d'années encore, mais nous devons veiller d'abord à leur qualité, car le public exige plus pour son argent aujourd'hui que dans le passé.

R.-R. NESS,
Howick.

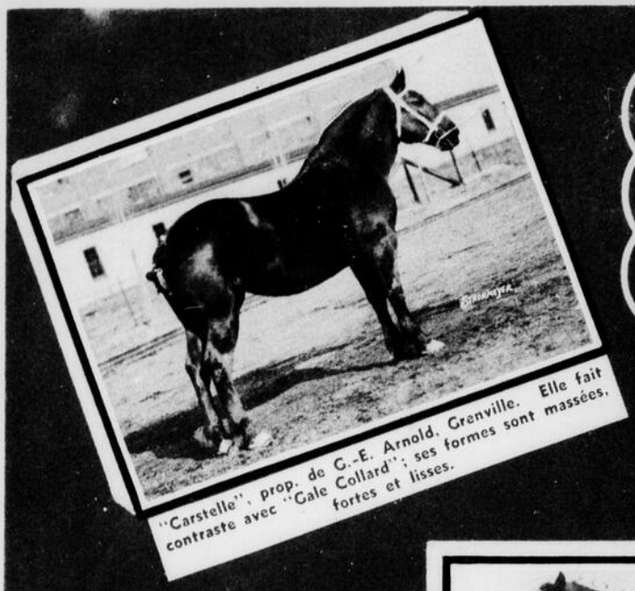


LE Clydesdale, à la vérité, est une bête qui a beaucoup d'action, moins que le Hackney cependant, quoiqu'un juge de chevaux Clydesdales marquerait cette différence par un autre terme. Un juge de Hackney employant ce mot "action" signifierait un mouvement très relevé des membres antérieurs, alors que le juge de Clydesdale a dans l'esprit "une démarche bien nette, sans traînement des sabots sur le sol".

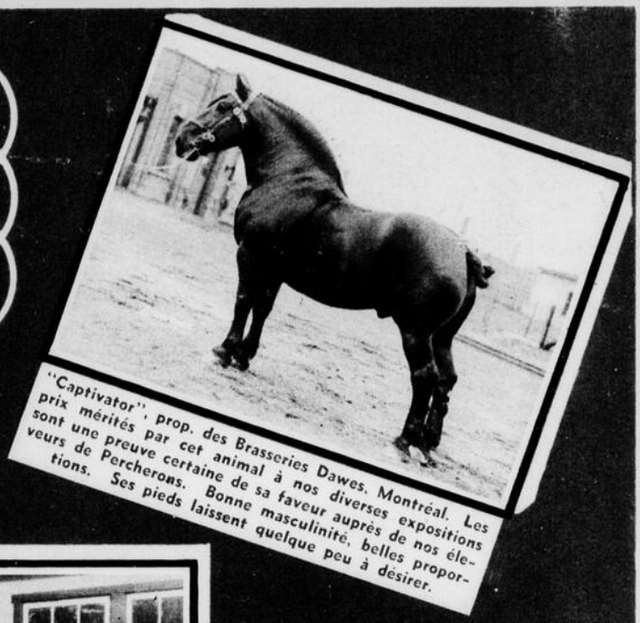
Le Clydesdale a un front large entre les deux yeux, des narines grandes ouvertes, un oeil brillant, clair, intelligent, un cou bien arqué, un dos court et des côtes régulièrement arrondies en partant de l'épine dorsale, comme les douves d'un baril.

Un vrai type de Clydesdale donne une impression de force et d'activité. L'idéal n'est pas la grosseur ou la lourdeur, mais bien la qualité et le poids.

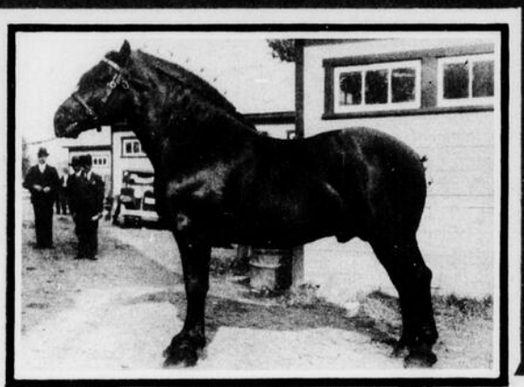
D.-A. McCORMICK,
Brysonville.



"Carstelle", prop. de G.-E. Arnold, Grenville. Elle fait contraste avec "Gale Collard"; ses formes sont massées, fortes et lisses.



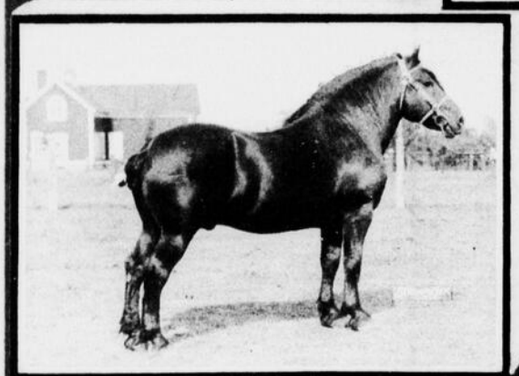
"Captivator", prop. des Brasseries Dawes, Montréal. Les prix mérités par cet animal à nos diverses expositions sont une preuve certaine de sa faveur auprès de nos éleveurs de Percherons. Bonne masculinité, belles proportions. Ses pieds laissent quelque peu à désirer.

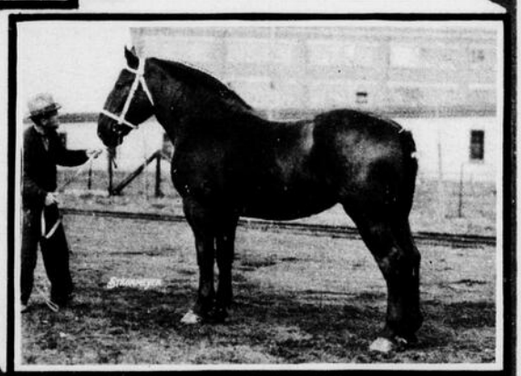


"Black Diamond", prop. de la Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière. Beau tronc, bonne ossature, tête agréable. On peut lui reprocher une gorge et un collet un peu courts et charnus.

"Kingston", prop. des Brasseries Dawes, Montréal. Type de cheval de trait de conformation puissante, excellente unité du groupe à croupe forte et ramassée. Il donnera sûrement naissance à de très bons poulains, même si on l'unit aux juments ordinaires rencontrées dans toutes les fermes.

"Gale Collard", prop. de G.-E. Arnold, Grenville. Jument qui possède une grande capacité digestive. Tronc ample et large, en forme de baril.







"Fourragère", prop. de Wilfrid Caron, L'Islet. La tête de cette jument dénote la docilité. Dos court, bassin long, tronc profond, ossature qui semblerait peut-être un peu légère pour un corps si bien tourné.



"Ingestion", prop. de Alphonse Belles-Isles, St-Fabien. C'est une arrivante de notre dernière importation. Animal bien typique de la race. Bonne conformation au point de vue anatomique. Jument d'élevage d'un type excellent.

Le Percheron, cheval du cultivateur moyen

Par l'abbé H. BOIS, directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Ste-Anne de la Pocatière



MESSIEURS les Rédacteurs du "Journal d'Agriculture" me demandent de vouloir bien donner mes impressions sur la valeur de la race chevaline Percheronne; certes, il y aurait beaucoup à dire sur les qualités de cette superbe race de trait, mais il me semble que le plus bel éloge qu'on puisse en faire, c'est de dire qu'elle a été introduite dans un très grand nombre de pays, à climat et à sol différents, même en Angleterre, où elle jouit d'une popularité toujours grandissante.

Cette haute et universelle appréciation des belles qualités du Percheron n'est-elle pas un critère de vérité indéniable?

Nous habitons un pays, où la saison de culture est relativement courte; notre sol, en maints endroits, est lourd et demande une puissante traction animale pour être travaillé à la profondeur et au temps voulus et lui faire donner son maximum de rendement. Nos hivers rigoureux et l'encombrement des routes, par plusieurs pieds de neige, exigent aussi l'alliance de la force à une certaine agilité.

Le cheval Percheron, à mon point de vue, répond justement aux exigences de nos conditions. Bien que fortement musclé, il jouit d'un tempérament nerveux, il enlève de lourdes charges à des allures assez rapides, il sait se tirer d'affaire dans les bancs de neige; même au poids de 1.700 à 1.800 livres, il fait facilement ses dix milles à l'heure, sur la route.

Un souvenir vieux de plus de vingt ans: il me semble encore voir dans les rues de Paris de grosses voitures attelées de six chevaux gris transportant, au grand trot, des wagons complets de lourds bestiaux.

On comprend qu'un cheval possédant de telles qualités soit devenu très populaire dans notre province.

En 1930, on comptait dans les fermes des dix principaux Etats de la République américaine 33.033 sujets Percherons enregistrés, 8.841 chevaux Belges, 1.454 Clydesdales et 1.506 Shires.

Au Canada, les premières importations de Percherons furent faites vers 1880. L'honorable Beaubien, alors ministre de l'Agriculture de la province de Québec, importa de France, vers 1887, plusieurs étalons Percherons, qui firent la monte surtout dans le district de Montréal. C'est à partir de cette époque que les hautes qualités de cette race attirèrent l'attention des cultivateurs. Nous comptons maintenant chez nous plusieurs bons éleveurs et leur nombre augmente d'année en année.

Si nous comparons le nombre d'étalons des quatre principales races employées dans la province, au cours des 15 dernières années, nous trouvons les chiffres suivants: —

Race: —	*1919*	*1934*
Belge	56	78
Canadienne	64	85
Clydesdale	76	44
Percheronne	60	238

(Suite à la page 32)

Les nombreuses qualités du cheval Percheron

Par J.-A. STE-MARIE, régisseur de la Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière



LE Perche, en France, a été le berceau de la race chevaline Percheronne, territoire qui se prêtait très bien à l'élevage d'un cheval de trait; collines verdoyantes, terrain calcaire, riches pâturages, clos de haies et parsemés de nombreux cours d'eau.

Le cheval Percheron est descendant du cheval arabe importé surtout de la Palestine. On croit même qu'il est un pur arabe dont la forme fut modifiée par l'effet du climat, de la nourriture, des rudes services qu'on lui a demandés et de la longue accoutumance pacifique qui ont fait d'un cheval rapide primitivement employé à la selle un cheval de trait. Les éléments calcaires du sol ont surtout contribué au développement de sa robuste charpente osseuse.

La race Percheronne a commencé en France avec le fameux étalon *Jean-Leblanc*, le premier cheval inscrit au registre des Percherons de France (studbook) en 1883. Il était un descendant direct du célèbre arabe *Gallipoly*. *Jean-Leblanc*, bien que descendant du cheval arabe *Gallipoly*, fut reconnu quand même pour un vrai Percheron; car *Gallipoly* lui-même était un arabe grossi à la suite de plusieurs années d'élevage de cette race dans le Perche. C'est à *Jean-Leblanc* que l'on doit plus qu'à tout autre étalon une grande amélioration de la race Percheronne, en France. La plupart des bons chevaux élevés dans le Perche ont *Jean-Leblanc* pour ancêtre.

Son importance aux Etats-Unis et au Canada. — Au début de l'année 1934, les Etats-Unis comptaient 211.372 Percherons inscrits au "studbook" américain comparativement à 23.774 Clydesdales, 21.000 Shires et 18.455 Belges. C'est dire que le nombre des Percherons l'emporte de 148.143 sur l'ensemble de toutes les autres races de trait.

Au Canada, en analysant les records des Annales Nationales pour ces dernières années, il a été évident que, si les choses suivent leur cours normalement, que la même proportion au point de vue des races de chevaux se répètera. Car, en 1935, les éleveurs de chevaux Percherons enregistrèrent pratiquement autant de sujets que la race de chevaux Clydesdale et beaucoup plus de transferts.

Ses aptitudes pour l'élevage. — L'étalon, en général, est reconnu parmi toutes les races de chevaux de trait pour être le plus grand améliorateur des chevaux croisés et, à ce sujet, voici ce que disait, il y a quelques années, M. Dunham, le grand éleveur des Etats-Unis en parlant des races de chevaux de trait:—

"En Amérique, notre population est composée de toutes sortes de nationalités qui ont chacune une préférence marquée pour les chevaux de leur pays d'origine respectif; cela a amené l'introduction de chevaux de différentes races de France, de Belgique, d'Angleterre et d'Ecosse. Tous ces chevaux ont été soumis à l'épreuve dans des circonstances identiques et tous ont été obligés de céder devant la supériorité des chevaux Percherons lorsqu'il s'agit d'améliorer nos races américaines."

(Suite à la page 40)



J'ATTRIBUE l'universelle popularité du cheval Percheron dans toute l'Amérique du Nord à son tempérament docile, à son utilité et à sa facilité d'adaptation à tous les genres de travaux, tant sur la ferme que dans les chantiers ou les villes. Les éleveurs de chevaux Percherons, qu'il s'agisse d'animaux pur sang ou croisés, trouvent toujours preneur pour leur produit, quels que soient le poids et le type d'animal qu'ils possèdent.

Nous visons surtout à produire des chevaux de trait lourds sans doute, mais rappelons-nous bien que les types plus légers pour livraisons légères et messageries sont aussi en très bonne demande. Dans ce dernier cas, le Percheron présente des avantages marqués sur les autres races dont les types légers sont dépourvus de ces membres sains que l'on note chez le Percheron, manquent de son action tout en ne fournissant pas ces qualités souhaitées pour la livraison légère ou le service des messageries.

En terminant, je dirai que, selon mon humble opinion, la grande adaptation du Percheron aux divers travaux que l'on en exige lui mérite plus que toute autre chose cette popularité enviable dont il jouit dans le monde.

Gilbert-E. ARNOLD, Grenville.



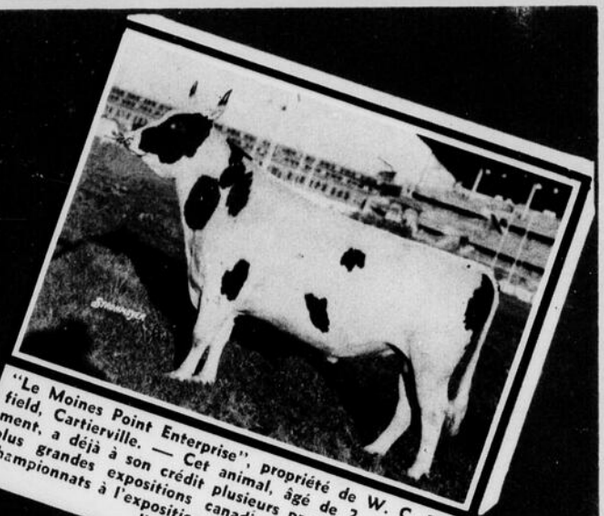
C'EST après l'étude de nombreux facteurs que nous avons arrêté notre choix sur le cheval Percheron lorsque les Brasseries Nationales ont organisé leur service d'élevage de chevaux. Tout d'abord, le Percheron est un excellent cheval de trait tout à fait à la portée du cultivateur moyen ou de l'acheteur ordinaire, bien adapté, d'autre part, au but que nous visons parce qu'il possède à la fois la force et la rapidité. Ce cheval est parfaitement apte aux lourds travaux, bien que son poids ne le classe pas dans la catégorie des chevaux lents. La couleur noire est toujours la caractéristique de cette race et son histoire prouve qu'elle est parfaitement acclimatée à la province de Québec, puisque ce qu'on appelle aujourd'hui le petit cheval Canadien est de descendance Percheronne, d'importation faite par les premiers colons de la Nouvelle-France.

Comme le service "Black-Horse" existe depuis 1931, nos reproducteurs ont actuellement dans la province au-delà de 2.000 descendants.

Kenneth-T. DAWES, Montréal.

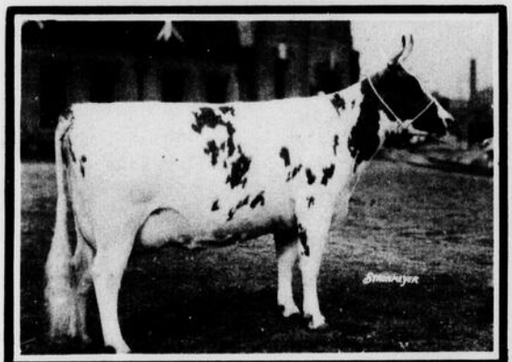


"Greenan Golden Glory". — Taureau Ayrshire importé d'Ecosse, âgé de 5 ans, propriété de la ferme "Bois de La Roche", Senneville. Cet animal superbe est l'un des plus beaux spécimens de la race Ayrshire; il n'a jamais été défait à aucune exposition en Amérique comme en Ecosse.



"Le Moines Point Enterprise", propriété de W. C. Pitfield, Cartierville. — Cet animal, âgé de 2 ans seulement, a déjà à son crédit plusieurs premiers prix à nos plus grandes expositions canadiennes et deux grands championnats à l'exposition provinciale; l'un en 1934 et l'autre en 1935.

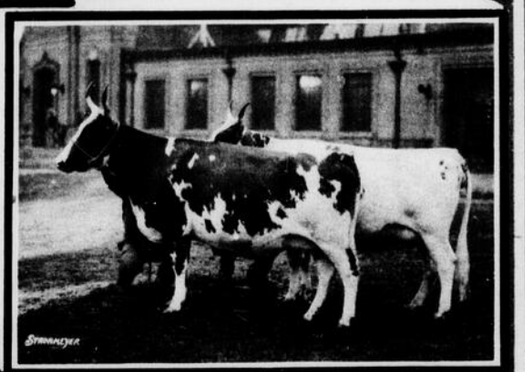
Progéniture du taureau Ayrshire "Alta Crest Winter Royal". — Trois magnifiques sujets élevés par P.-D. McArthur, Howick. Ce groupe a remporté le premier prix à l'exposition provinciale en 1935. Le père de ces sujets, "Alta Crest Winter Royal", est âgé de 12 ans et, malgré son âge avancé, se classa bon troisième à l'exposition provinciale en 1935. Il est classé parmi les meilleurs raceurs de la race Ayrshire.



Progéniture de "Burnside Blossom Andrietta", propriété de la Ferme Burnside, Howick. — Cette progéniture a remporté le premier prix à Toronto en 1934 et le premier prix deux fois à Ormstown. "Burnside Blossom Andrietta", mère de cette progéniture, est la vache qui a probablement remporté le plus de grands championnats dans sa carrière d'exposition. Elle a 4 records de production d'une moyenne de près de 12,000 livres de lait, avec pourcentage de gras de près de 4.4.

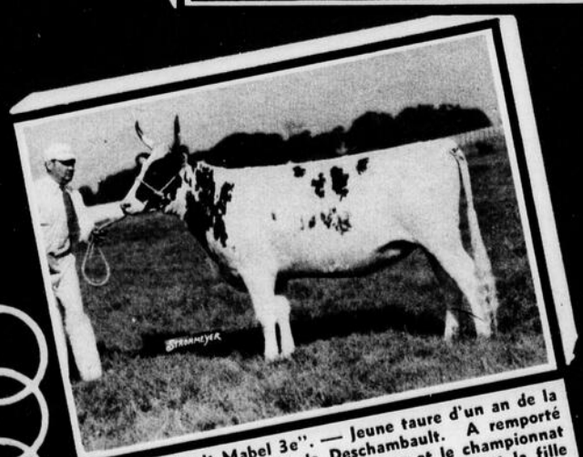


"Balaredden Jessica". — Jeune vache, propriété de la ferme "Bois de La Roche", Senneville, ayant remporté le premier prix dans la classe des vaches de 3 ans en lait à l'Exposition Royale de Toronto en 1934. Cette jeune vache vient de finir un bon record de production et provient des meilleures lignées de la race Ayrshire.





"Thorncroft Star Suky 2nd", propriété de la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault. — Vache âgée de 7 ans ayant deux records de production d'au delà de 10,000 livres de lait. Elle possède les qualités recherchées et aimées dans la race Ayrshire, c'est-à-dire symétrie presque parfaite avec une ligne de dos et une croupe idéales.



"Deschambault Mabel 3e". — Jeune taure d'un an de la Ferme-Ecole Provinciale de Deschambault. A remporté le premier prix dans la classe d'un an et le championnat junior à l'exposition provinciale de 1935. C'est la fille du fameux taureau "Howie's Top Grade" et la mère, une très jolie vache, a remporté plusieurs prix.

Pourquoi l'Ayrshire est-elle si populaire?

Par J.-R. PROULX, de St-Ours



DE toutes les races laitières, l'Ayrshire est actuellement la plus répandue dans notre province. Durant le dernier quart de siècle, le nombre d'enregistrements s'est accru chaque année d'une façon presque régulière, dépassant de beaucoup celui des autres races établies dans le Québec. Cette croissante popularité n'est pas un effet du hasard, mais trouve son explication dans les belles qualités que possède cette race. Précisons.

Sa belle apparence. — L'Ayrshire est bâtie pour plaire à l'oeil de l'amateur le plus exigeant. Sa tête gracieusement découpée et portée avec distinction, son oeil expressif, ses cornes en lyre, son cou harmonieusement uni à l'épaule, sa ligne de dos insurpassable, son allure dégagée attirent invariablement le regard des spectateurs dans une parade. D'un autre côté, la profondeur de sa poitrine et de son corps, le bon développement et la forme incomparable de son pis en font une "machine à lait" perfectionnée, durable et économique. Qu'y a-t-il de plus pittoresque que ces infatigables "rouges et blancs" paissant paisiblement sur la verdoyante prairie? Voyez comme elles se hâtent! A peine prennent-elles le temps de relever leur tête altière pour vous observer un instant, puis elles se remettent résolument au travail afin que, le soir venu, ... la chaudière soit bien remplie. Voilà, n'est-ce pas, quelques qualités extérieures de nature à capter l'attention du moins observateur. Elle en a d'autres.

Son aptitude laitière. — De l'entraînement qu'a subi cette race au point de vue exposition, il lui restera probablement toujours son apparence agréable. Mais la production du lait n'a pas été négligée. De fait, les éleveurs d'Ayrshires ont été les pionniers de la sélection au moyen du contrôle laitier officiel. Grâce à cette pratique, les sujets indésirables ont été démasqués et les fortes productrices mises en vedette.

Chaque mois, "La Revue Ayrshire Canadienne" nous apporte une liste bien fournie des vaches qui se sont qualifiées au cours du mois précédent. J'ouvre au hasard celle du mois d'août et constate qu'il y a un bon nombre de rendements de 13.000 à 17.000 livres de lait, et ce n'est là que le cours ordinaire des événements. Si l'on désire des records de 20.000 livres et au-delà, que l'on consulte la revue du mois de mai dernier. La vache en tête de la liste, une vache de la province de Québec, détient le championnat mondial avec une production de 27.198 livres de lait et 1.257 livres de gras (4.62%). La célèbre *Macdonald Dorothy* qui, en 365 jours, a donné 20.119 livres de lait n'occupe que le 20ème rang parmi les plus fortes productrices du Canada.

Ce sont là des rendements exceptionnels, me direz-vous? Nous concédons, mais n'oublions pas que, pour se qualifier, une vache Ayrshire, quel que soit son âge, doit être une bonne productrice. Voyons plutôt les quantités de lait et de gras exigées par les règlements du Livre d'Or:

Classe	Division de 365 jours		Division de 305 jours	
	Livres de lait	Livres de gras	Livres de lait	Livres de gras
2 ans	7.000	280	5.500	220
3 ans	8.000	320	6.500	260
4 ans	9.000	360	7.500	300
Adulte	10.000	400	8.500	340

(Suite à la page 41)

Trois caractéristiques remarquables de l'Ayrshire

Par Gustave TOUPIN, professeur à l'Institut d'Oka



LES races de vaches laitières répandues à travers le monde sont déjà bien nombreuses. Celles qui intéressent tout particulièrement le cultivateur québecois sont: la Holstein, l'Ayrshire, la Canadienne, la Jersey et, dans une certaine mesure, la Guernsey, la Durham laitière et la Suisse brune. Trois caractères fondamentaux: le *poids*, la *silhouette* et le *rendement*, recherchés à des degrés divers chez toutes les races, sont vraiment remarquables chez l'Ayrshire. Ils constituent à eux seuls, croyons-nous, les plus fortes raisons d'être de son développement dans notre province.

Le poids. — C'est une question bien importante que le poids des vaches laitières à produire chez nous, et cela, non pas tant parce qu'il peut exister une corrélation entre les hauts rendements et le poids, mais à cause du fait que nous ne produisons à peu près pas chez nous de bovins de boucherie. En conséquence, nos approvisionnements de viande de boeuf doivent être tirés surtout de nos bovins laitiers. On comprend tout de suite que nos vaches laitières devraient atteindre un poids convenable, capable de les qualifier assez bien, en tant que productrices de viande, le jour où il faudra les réformer pour les utiliser à cette fin.

Mais ce poids convenable, quel doit-il être? Si variable qu'il soit d'une race à l'autre, nous croyons pour la raison donnée ci-dessus qu'il faudrait tendre davantage à produire chez nous une vache dont le poids serait voisin de 1.100 à 1.200 livres. Les éleveurs d'Ayrshires, qui ont su surveiller le développement de leurs sujets dans le jeune âge, n'ont aucune difficulté à faire atteindre ce poids à leurs vaches, le standard de la race dans cette classe variant de 1.100 à 1.400 livres. Il est donc facile de comprendre ici combien, au seul point de vue du poids, la vache Ayrshire a pu s'imposer à l'attention de nos éleveurs.

La silhouette. — Il est un autre caractère, non moins important que le poids, que possède à un très haut degré l'Ayrshire, c'est la beauté de sa silhouette ou de sa conformation générale. La silhouette de l'Ayrshire, c'est la vache dans ses lignes de contour, c'est un peu sa conformation générale, son bâti. Il est indéniable que, sous ce rapport, la vache Ayrshire possède déjà un ensemble de caractères de beautés héréditaires qui la classe parmi les plus belles connues de l'arène. C'est une bien grande erreur que commettent encore nombre de nos éleveurs de mésestimer les caractères de beauté des animaux, surtout de la vache à lait. Les races laitières qui ont réussi à s'imposer dans un pays ou une province doivent leur développement, contrairement à ce que l'on peut penser encore sur cette question, non seulement à leurs qualités laitières, mais aussi à la beauté de leur conformation.

La vache Ayrshire, par le bon aplomb de sa ligne supérieure, par le grand développement de son tronc, le raffinement général de ses membres, de son avant-train, tout particulièrement, par la bonne définition de sa croupe dans ses points essentiels et les attaches solides de son volumineux pis, par sa tête sèche et bien découpée, portant hardiment ses longues et superbes cornes, la vache Ayrshire, dis-je, apparaît aujourd'hui dans un type extrêmement agréable à l'oeil. Les caractères de beauté de l'Ayrshire, qui ont été pour elle dans le

(Suite à la page 35)



LES qualités de la race Ayrshire sont trop universellement connues pour qu'il vaille la peine de donner ici les raisons qui me la font préférer. Elle ne peut faire autrement que donner satisfaction si, après l'avoir sélectionnée, on la sait bien nourrir. C'est un point que les éleveurs oublient trop souvent: il ne sert à rien d'avoir dans son étable les plus beaux modèles de vaches laitières si l'on néglige de faire produire les champs. Car l'élevage chez nous est peut-être moins une question de race qu'une question d'alimentation. Aussi, tous les cultivateurs, surtout les éleveurs, feraient bien de suivre de près les leçons que leur donnent les concours de fermes inaugurés depuis quelques années; ils constituent à leur manière une grande campagne en faveur de l'élevage. Non seulement ils enseignent à avoir de bons animaux, mais ils nous disent encore comment conserver leur vitalité, c'est-à-dire comment cultiver.

R.-R. NESS,
Howick.



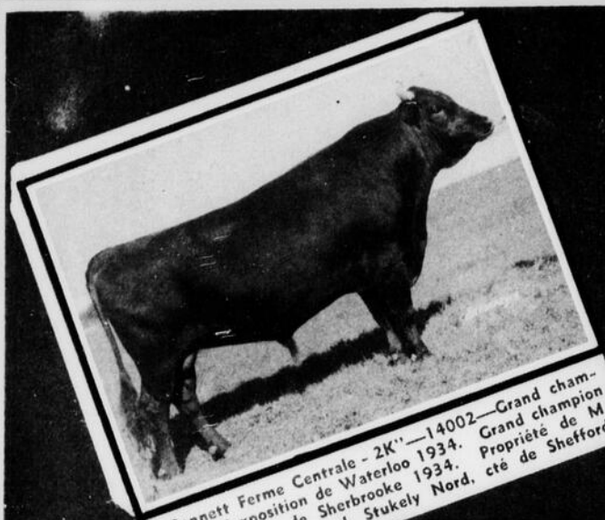
LA race bovine Ayrshire a toutes mes préférences. J'estime que la vache Ayrshire est d'un type idéal à garder.

Sa conformation et sa forte constitution sont telles qu'elles dénotent vigueur et résistance. Observez un sujet Ayrshire: sa charpente est de traits forts et bien équilibrés.

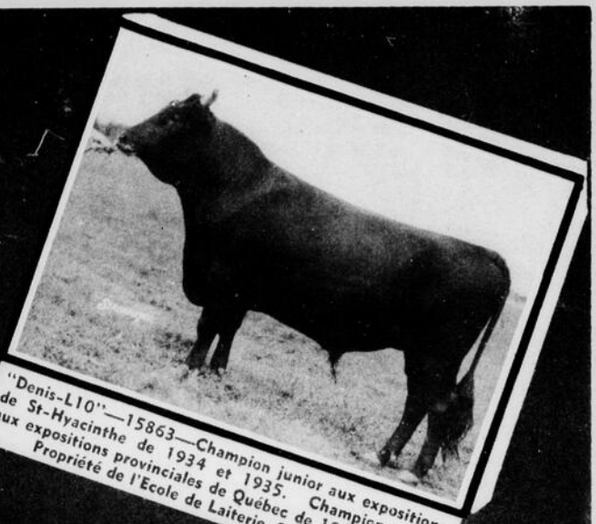
Non seulement la vache Ayrshire est de belle stature, mais son rendement laitier est de premier ordre. Son lait est bon, riche, abondant et fait le bonheur des connaisseurs.

Aussi, est-il intéressant, au simple point pratique de faire l'élevage de cette race Ayrshire, parce qu'elle assure à l'éleveur qui lui accorde sa faveur non seulement des bénéfices matériels substantiels, par la vente des produits laitiers, mais lui ouvre aussi un marché stable pour la vente des jeunes sujets d'élevage recherchés de plus en plus dans notre province et à l'étranger.

Frank BYRNE,
Charlesbourg.



"Bennett Ferme Centrale - 2K"—14002—Grand champion à l'exposition de Waterloo 1934. Grand champion à l'exposition de Sherbrooke 1934. Propriété de M. Arthur-G. Beauregard, Stukely Nord, cté de Shefford.



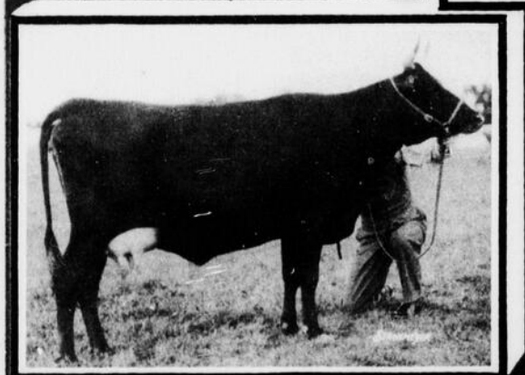
"Denis-L10"—15863—Champion junior aux expositions de St-Hyacinthe de 1934 et 1935. Champion junior aux expositions provinciales de Québec de 1934 et 1935. Propriété de l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe.

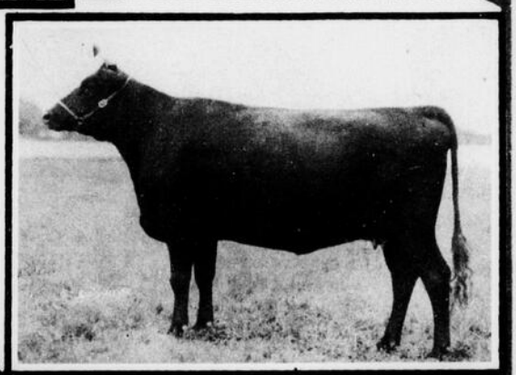


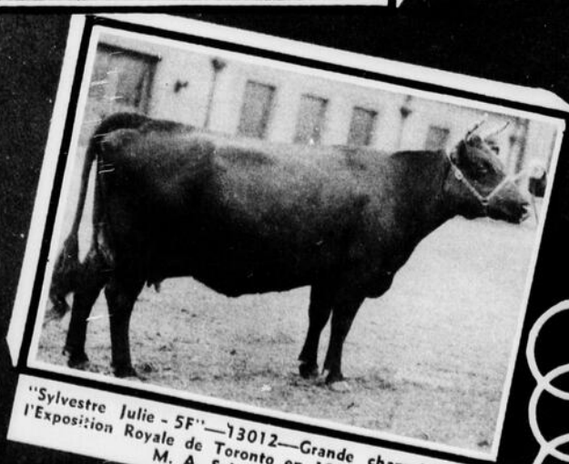
"Ultra Précieuse de l'Ecole - K10" — 14523 — Championne junior à l'exposition régionale de St-Hyacinthe de 1934. Grande championne de réserve à l'exposition provinciale de Québec en 1935. Propriété de l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe.

"Noirette de St-Hyacinthe - 4J"—13824 — 1er prix, classe de 2 ans aux expositions régionale de St-Hyacinthe et provinciale de Québec en 1934. Premier prix, classe de trois ans, à ces mêmes expositions en 1935. Propriété de M. J.-H.-Omer Lemay, St-Hyacinthe.

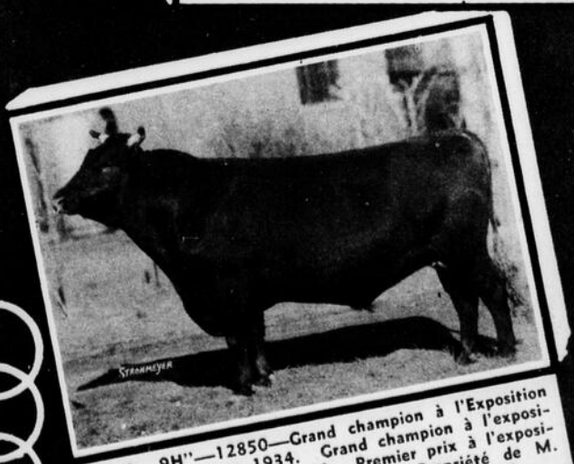
Ces quatre sujets constituent l'exhibit de progéniture du taureau 'Ultra Séduisant - 13H"—12863—qui gagna la coupe offerte par la Banque Canadienne du Commerce pour la meilleure progéniture d'un taureau dans un concours ouvert à toutes les races. Ce même exhibit remporta le premier prix à l'exposition de Québec 1935. Propriété de l'Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe.







"Sylvestre Julie - 5F"—13012—Grande championne à l'Exposition Royale de Toronto en 1934. Propriété de M. A. Sylvestre, Bagot.



"Denis - 9H"—12850—Grand champion à l'Exposition Royale de Toronto 1934. Grand champion à l'exposition de Sherbrooke en 1934. Premier prix à l'exposition provinciale de Québec 1935. Propriété de M. Edmour Gaucher, St-Valérien, cté de Shefford.

Comment la race bovine Canadienne s'est imposée

Par Andréa ST-PIERRE, secrétaire de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens



ON me demande de dire ici pourquoi j'aime la race bovine Canadienne et de faire un résumé de mon expérience dans l'élevage de cette race.

J'aime la race bovine Canadienne depuis 1922, alors qu'élève à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, mon professeur en industrie animale m'apprit que cette race était l'oeuvre d'un groupe d'éleveurs de la province de Québec, qu'elle convenait bien à notre climat et à notre sol et qu'elle était profitable à exploiter en raison de ses aptitudes à la production économique du lait et surtout du beurre.

Je suis disposé à travailler en faveur de cette race depuis qu'on m'en désigna l'amélioration comme une oeuvre nationale, offrant un beau champ d'action à un jeune technicien agricole qui a des dispositions pour la zootechnie.

Quant à mon expérience, je commençai à l'acquérir le 12 mai 1925, alors que je fus invité, à titre d'inspecteur-propagandiste, à coopérer à l'amélioration de la race bovine Canadienne.

A cette date, la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens manifestait un regain d'activité sur les années précédentes. Depuis une couple d'années, le nombre de ses membres avait augmenté grâce à l'activité de son bureau de direction et tout particulièrement de son nouveau secrétaire, M. Adrien Morin. La Société comptait alors 240 membres dont une centaine étaient de nouvelles recrues.

Pour donner une idée juste de la situation dans laquelle fut entrepris, à cette époque, le travail d'amélioration de la race Canadienne, nous devons dire que les éleveurs qui la possédaient alors n'étaient pas tous aptes à coopérer à un travail d'amélioration, ni même placés dans les conditions nécessaires pour exploiter avec profit un troupeau de bovins de race pure. Une forte proportion de ces éleveurs possédaient des fermes dont le sol manquait de fertilité. La culture n'était pas appropriée à l'élevage du bétail, les étables n'étaient pas toujours hygiéniques, etc. Aussi, les vaches Canadiennes, d'une façon générale, manquaient de développement. Leur poids moyen était d'environ 850 à 900 livres; quelques-unes ne pesaient que 700 livres, mais celles qui avaient été élevées convenablement pesaient normalement de 1,000 à 1,100 livres. Quelques sujets avaient une belle apparence générale, mais la plupart avaient certains défauts de conformation dont le plus commun: une croupe grossière et inclinée.

Cependant, en dépit de leur manque de développement et de l'irrégularité de leurs formes, les vaches Canadiennes avaient une grande vigueur de constitution, une forte capacité digestive, beaucoup de qualité dans leurs membres, leurs tissus et leurs organes lactifères, puis leur tête indiquait un bon tempérament. Elles étaient frugales, rustiques, rarement malades et leurs propriétaires, d'une façon générale, étaient satisfaits de leur rendement. Je n'en connus aucun qui

(Suite à la page 22)

La vache Canadienne répond à nos espérances

Par Maurice HALLE, éleveur, propriétaire de la Ferme de Claireaux, à Sweetsburg



C'EST en janvier 1933 que l'idée nous est venue pour la première fois de remplacer notre troupeau de croisés par un troupeau pur sang de Canadiens. Plusieurs visites de troupeaux ordinaires de différentes races n'avaient pas pu nous convaincre de la supériorité des races étrangères sur notre race indigène. L'avis de plusieurs personnes désintéressées, mais de beaucoup d'expérience dans l'élevage, quelques entrevues avec M. Andréa St-Pierre et une étude détaillée et comparative des Rapports du Livre d'Or avancèrent les choses — si bien qu'en février de la même année un petit taureau noir faisait son apparition sur le quai de la gare de Cowansville. Je regrette d'avoir à dire que si tous le trouvaient beau (il l'était, venant d'un des meilleurs troupeaux de la Province), rares étaient ceux qui savaient qu'ils étaient en présence d'un animal pur sang Canadien. Les Canadiens sont rares dans Brome et Missisquoi.

Six génisses provenant de la région de St-Hyacinthe arrivèrent dans le cours de l'année. En 1934, les taches noires se multiplièrent sur le vert de nos pâturages au point d'éveiller l'attention des éleveurs du voisinage et des passants — plusieurs vinrent les voir de près — retournèrent chez eux avec un préjugé de moins — mes Canadiennes, chose curieuse, leur avaient paru aussi grosses que leurs propres taures.

Le 1er janvier 1935, les croisés avaient disparu et nous avions un troupeau de 50 taures Canadiennes; 50 belles taures, de taille, de conformation et de couleur uniformes, venant des quatre coins de la Province et de 18 éleveurs différents, dont une vingtaine devaient vêler durant l'année. Voilà, je crois, de quoi réjouir l'oeil d'un éleveur!

Ont-elles répondu à toutes nos espérances? Jusqu'ici, oui. Nous nous attendions à rencontrer beaucoup plus de difficultés dans la formation d'un troupeau d'une centaine de bovins Canadiens. Je suppose que nous en aurons — à date, je puis dire qu'elles ont été négligeables.

La première chose qui nous a frappé chez la Canadienne, et cela dès son arrivée et probablement par comparaison avec les croisés que nous avions, c'est son extrême douceur — j'avais lu, comme tout le monde, sans y porter trop d'attention, les paroles de M. J. H. Grisdale, l'ancien sous-ministre fédéral de l'Agriculture:

"Comme vache de famille, je n'en connais aucune qui soit comparable à la Canadienne, qui soit aussi gentille, aussi douce et aussi susceptible d'être choyée par les enfants."

Ce texte décrit bien nos Canadiennes — elles se laissent faire. Ce point est très important pour la production laitière chez nous, car des taures qu'on ne parvient à traire qu'avec des entraves sont une source considérable d'ennuis dans un troupeau de 50 vaches, même si la main-d'oeuvre a la patience du propriétaire.

(Suite à la page 29)



JE remercie la Providence de m'avoir laissé vivre assez longtemps pour voir mes rêves se réaliser. Pionnier dans l'élevage du bétail Canadien, j'avais prévu qu'il y avait moyen de faire très bien avec la race bovine Canadienne. Mon travail personnel a été couronné de succès satisfaisants. Mais quelle n'est pas ma joie, aujourd'hui, de constater tout le progrès réalisé par ceux qui ont collaboré à notre oeuvre, qui l'ont continuée et la continueront en perfectionnant toujours leurs moyens d'action. Nous avons maintenant, nous, Canadiens, une race capable de rivaliser avec toutes les autres races laitières parce qu'elle est plus rustique, plus économique par le peu de soins qu'elle demande et forte productrice en lait et en gras. L'expérience nous a d'ailleurs prouvé que c'est la race la plus profitable, et que cherchons-nous, sinon des profits?

A tous mes amis, les éleveurs de bovins Canadiens, je souhaite le succès et je leur prédis que, dans un avenir assez rapproché, la race bovine Canadienne surpassera toutes les autres races, car il est dans l'ordre que notre bonne vache Canadienne ait la première place dans notre province.

Louis THOUIN, ex-président,
Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.



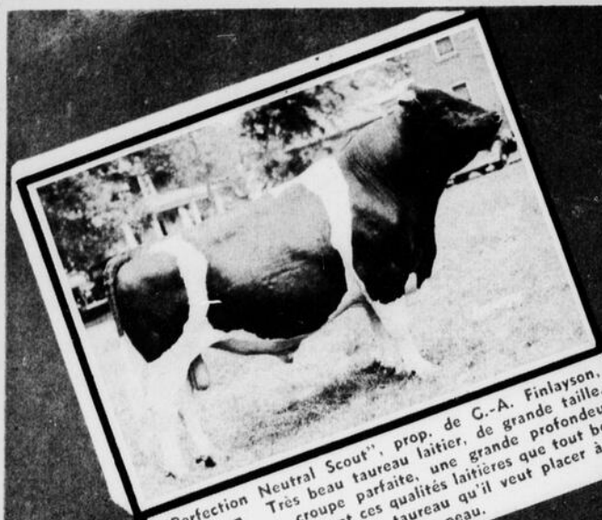
M. le Directeur, veuillez agréer mes plus sincères félicitations pour votre initiative très louable de publier un numéro complet sur l'Industrie animale. Soyez assuré que nous, éleveurs, apprécions hautement ce geste.

Je profite également de l'occasion pour féliciter tous les éleveurs du Québec et, spécialement, les éleveurs de bovins Canadiens, des succès qu'ils ont remportés aux diverses expositions tenues récemment dans la Province.

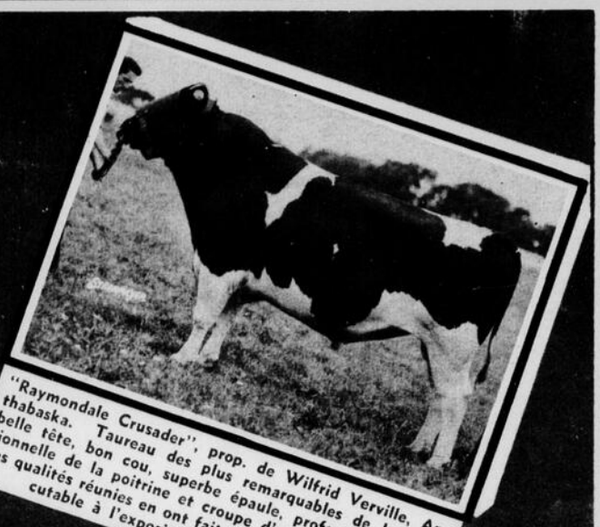
Grâce au travail exécuté avec ensemble par les membres de notre Société, la race Canadienne a fait de remarquables progrès. La crise n'a pas arrêté sa marche progressive vers les degrés de perfection.

Ces succès, dont nous sommes heureux, démontrent bien la valeur de la vache Canadienne, son adaptation à notre sol et à notre climat. Toutefois, il y a encore des possibilités de progression. Continuons notre marche en avant avec les méthodes d'élevage qui nous ont le mieux servis jusqu'ici. N'oublions pas ceux qui nous aident dans cette entreprise; efforçons-nous d'avancer toujours afin de pouvoir leur offrir en tribut de reconnaissance des succès de plus en plus appréciables.

L.-P. VILLEMAIRE, président,
Société des Eleveurs de Bovins Canadiens.



"Perfection Neutral Scout", prop. de C.-A. Finlayson, Ormstown. Très beau taureau laitier, de grande taille, possédant une croupe parfaite, une grande profondeur du tronc, et réunissant ces qualités laitières que tout bon éleveur recherche chez le taureau qu'il veut placer à la tête d'un troupeau.

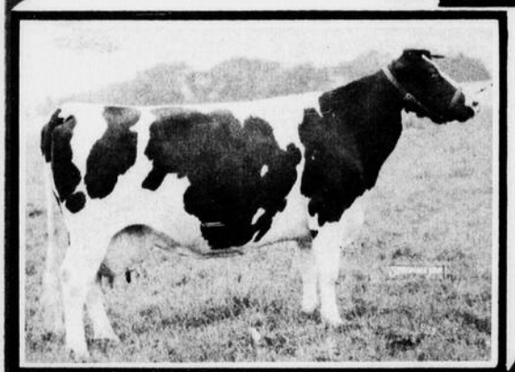


"Raymondale Crusader", prop. de Wilfrid Verville, Arthabaska. Taureau des plus remarquables de la race; belle tête, bon cou, superbe épaule, profondeur exceptionnelle de la poitrine et croupe d'un vrai type laitier; ces qualités réunies en ont fait un grand champion indiscutable à l'exposition provinciale en 1935.

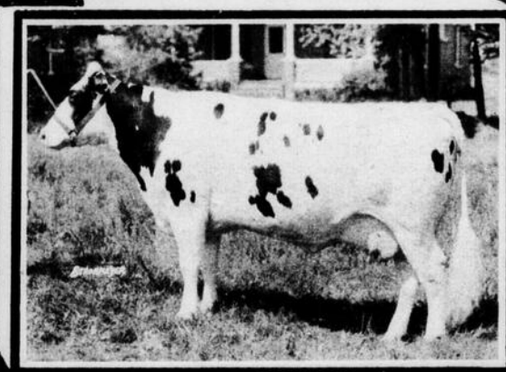


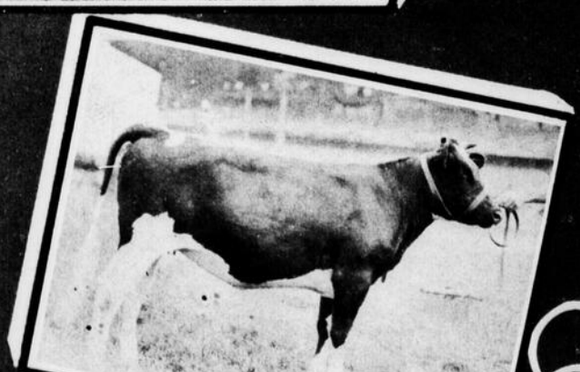
"Patricia Fancy", prop. de la Ferme Raymondale, Vaudreuil. Belle championne dans sa race, belle conformation laitière, tête parfaite, cou fin, bonne épaule, très belle ligne de dos, grande profondeur du tronc et croupe presque parfaite.

"Canary Dekol", prop. de Anthime Paquette, St-Vincent-de-Paul. Sujet bien proportionné, excellente ligne de dos, grande profondeur du tronc, pis de première qualité; mérita sans difficulté le grand championnat à l'exposition d'Ormstown, 1935.

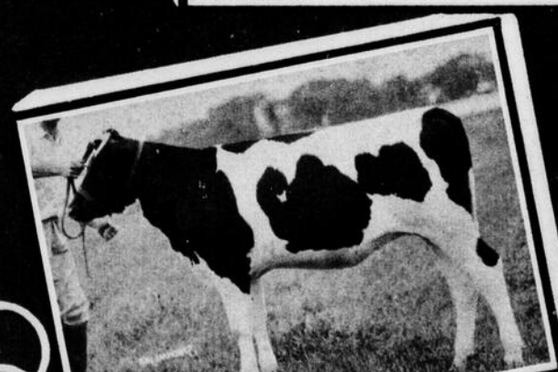


"Mercena Korndyke Belle", prop. de J.-Albert Sansfaçon, Charlesbourg. Animal de vrai type laitier, tête et cou très beaux, épaule idéale, profondeur satisfaisante du corps, croupe bien équilibrée, pis très bien balancé, veines mammaires excellentes, le tout accompagné d'une taille bien développée.





"Mary Burke Perfection", prop. de Tannahill Frères, Huntingdon. Vraie génisse typique de la race, possédant des qualités laitières remarquables; très belle tête et ligne de dos magnifique, corps profond et pis permettant de belles espérances au point de vue production. Championne junior très méritante à Ormstown.



"Raymondale Fairy", prop. de la Ferme Raymondale, Vaudreuil. Génisse fort prometteuse; tête et cou parfaits, épaule bien moulée, très belle ligne de dos et croupe exceptionnelle.

La Holstein, vache idéale

Par Clarence GOODHUE, régisseur de la Ferme Raymondale



LA vache est le laboratoire le plus merveilleux qui soit. Elle seule a le pouvoir de convertir des fourrages, des herbes de pâturage, en une nourriture très saine pour l'être humain. C'est après avoir songé sérieusement à tout cela que je déclare la vache Holstein "mon idéal!" Ses dimensions extraordinaires, sa grande capacité d'absorption des fourrages et des grains produits sur la ferme et des précieux ingrédients dont chaque éleveur peut s'approvisionner, les tourteaux, le gluten ou les drèches pour balancer la teneur en protéine, sont les principales raisons de mon choix. Tous ces aliments fournissent la matière à la meilleure ration laitière en vue d'une forte production. On servira 1 livre de ce mélange par 4 livres de lait. Ainsi nourrie, la Holstein produira plus économiquement que toute autre race. Cela est tellement vrai que près de 50% du lait distribué dans les centres par tout le Canada et les Etats-Unis vient soit des Holsteins de race pure, soit de sujets croisés de cette race.

Grande favorite chez l'éleveur ordinaire, elle l'est non seulement pour sa production considérable de lait et de gras, mais encore parce qu'elle procure de nombreux dollars pour l'abondance de chair excellente qu'elle fournit. Grâce à sa popularité actuelle toujours croissante, lorsqu'elle cesse de donner des profits comme laitière, elle devient à l'éleveur un marché excellent pour ses jeunes sujets.

Vingt années d'expérience dans l'élevage de cette race me permettent d'affirmer, sans crainte d'erreur, que les veaux s'élèvent bien, se développent rapidement. On peut accoupler sans inconvénient les génisses dès qu'elles ont atteint 18 à 20 mois, ce qui leur permet une production dès l'âge de 27 à 30 mois. Ce fait ajouté à son pouvoir de production merveilleux — une génisse de deux ans produira souvent 12,000 à 16,000 livres de lait d'un pourcentage de gras élevé — procurera à son propriétaire un dividende substantiel sur le capital investi. J'ajouterai que c'est moi qui avais charge de *Dekol Segis Dixie* lorsqu'elle établit son fameux record d'un an de 33,529 livres de lait dosant 4.13% de gras, soit, 1,384 livres. Ce qui me frappa le plus au cours de ce record, c'est la facilité avec laquelle elle l'accomplit. Elle dut consommer des quantités incroyables de fourrages et de grains pour atteindre à un rendement aussi extraordinaire de lait et de gras, et c'était au cours de la saison d'été la plus chaude que j'aie jamais vue. De cette heure, je ne doutai plus de la constitution merveilleuse de cette race.

Un autre animal qui mérite une mention spéciale est bien *Calamity Nig of Elmwood*, sujet de sang canadien, actuellement la propriété de "Elmwood Farms", Deerfield, III., qui terminait, en août 1935, un record mondial de production s'élevant à 34,600 livres de lait et de 1.326 livres de gras. Sans doute, cet animal produisit 58 livres de gras de moins que *Dekol Segis Dixie*, mais retenons que c'est par 1.000 livres de lait qu'elle surpassa sa production totale.

Souvent les éleveurs ont des mots malheureux à l'adresse de leurs bêtes tels, par exemple: "Cette vache mange trop!" Cependant ils admettent que ce qui importe surtout, c'est la marge de profits entre le coût de production et le prix de vente du produit.

La Holstein dans le Bas St-Laurent

Par J.-D. MICHAUD, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Rimouski



LA race Holstein est peu connue dans la région du Bas St-Laurent. En effet, le principal troupeau que possède la région, celui de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, fut organisé il n'y a qu'une dizaine d'années.

Les races prédominantes sont la Canadienne et l'Ayrshire, surtout cette dernière représentée par de nombreux et bons troupeaux.

Bien qu'aucun effort n'ait été fait pour promouvoir dans la région le bétail Noir et Blanc, il a déjà attiré l'attention de certains cultivateurs et quelques troupeaux sont en voie de formation. Dans peu d'années, il n'y a aucun doute, la race Holstein occupera dans notre région la large place que lui méritent ses belles qualités.

La vache Holstein est la plus forte productrice de lait et de gras que l'on connaisse. C'est une race qui paye et qui rapporte des profits, cela lui vaut sûrement la renommée dont elle jouit présentement. Sa qualité de grande laitière et de productrice économique en fait la race préférée des producteurs de lait dans les environs des villes. Elle donne un lait bien balancé et très facile à digérer à cause de la finesse particulière de ses globules de gras. Ce lait fournit une excellente nourriture aux jeunes enfants, aux personnes débiles et aux malades; les médecins le recommandent. A ces divers titres, peu de vaches, si toutefois il s'en rencontre, donnent un lait qui égale celui de la Holstein. Le lait de la Holstein convient aussi très bien à la fabrication du beurre et surtout du fromage par suite de la bonne proportion de ses éléments constituants.

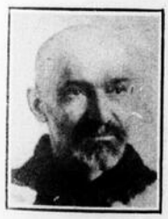
Pour une race hautement spécialisée, la Holstein est prolifique; les veaux sont développés, précoces et faciles à élever, ce qui est dû sans doute au tempérament robuste de la race et à la qualité du lait.

Cette vache donne un service efficace et de longue durée. Elle égale et même surpasse les autres races pour sa haute production maintenue à un âge avancé. Après que sa carrière est terminée, ou que sa période de lactation est finie, elle s'engraisse facilement et fournit une forte quantité de viande de bonne qualité. Sous ce rapport, elle est supérieure à toutes les autres races laitières. L'éleveur de Holsteins a donc toujours en vente une grande quantité de produits de qualité supérieure.

La Holstein est la plus vieille de nos races laitières améliorées, aussi est-elle bien fixée dans ses caractères et ses aptitudes. Le taureau Holstein produit d'heureux changements dans un troupeau de vaches communes; en peu d'années, on obtient un troupeau bien conformé et des vaches bonnes laitières. Les sujets issus de ces croisements conservent le cachet et les qualités du type Holstein, ce qui démontre que cette race a atteint un degré de fixité remarquable.

La race Holstein possède une merveilleuse faculté d'adaptation à toutes sortes de conditions. On la rencontre aujourd'hui dans presque tous les pays civilisés où elle conserve partout son type avantageux et ses belles qualités. Au Canada, elle s'est si facilement adaptée à nos conditions de climat et de culture, qu'il ne se fait plus

(Suite à la page 36)



UN indice non équivoque de la valeur de la race Hollandaise (Holstein) comme laitière a été sa rapide expansion chez nous. Les portes du Canada n'ont été ouvertes aux animaux de cette race qu'en 1882 *et, cependant, le nombre de sujets Hollandais enregistrés dépasse celui de toutes les autres races laitières réunies; c'est un gros point en sa faveur.*

De par la composition de son lait, la Holstein est une race fromagère plutôt que beurrière, mais elle est surtout remarquable comme productrice de lait pour la consommation en nature. A ce titre, elle donne annuellement plus de matières comestibles pour l'homme que n'importe quelle autre race; comme laitière, elle est insurpassable.

On lui reproche parfois d'être une forte "mangeuse"; c'est vrai, et je serais tenté de dire que c'est une de ses qualités. Elle est une grande consommatrice de fourrage: c'est ce qui rend sa production laitière économique, pourvu qu'on lui fournisse des fourrages appropriés: foins de légumineuses et ensilage, en hiver; herbages abondants, en été.

R. Fr. ISIDORE, professeur à l'I. A. O.

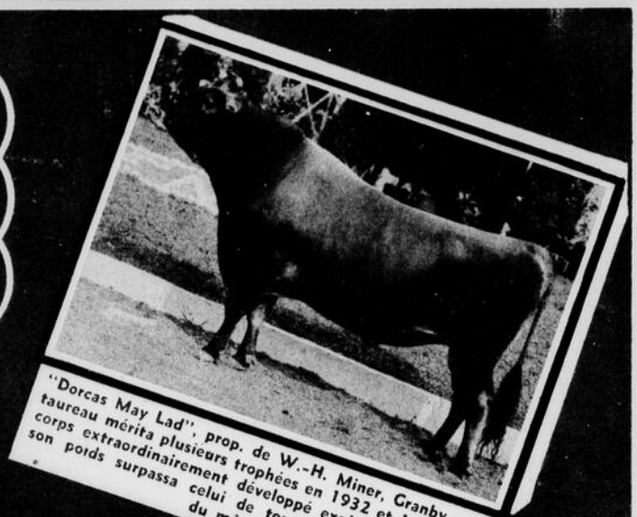


LE revenu du producteur de lait dépend de la quantité et de la qualité de produit qu'il obtient de son troupeau. Les Holsteins, depuis toujours, ont été renommées pour leur production abondante; par ailleurs, le dosage en gras était bien faible. Je connaissais moi-même si bien cette infériorité que j'hésitai longtemps avant de jeter mon dévolu sur cette race. Néanmoins, je pensai que cet obstacle était surmontable pourvu que nous trouvions seulement un ou quelques sujets dont le lait serait d'une richesse en gras remarquable. En prenant ces sujets comme base du troupeau idéal, en sélectionnant rigoureusement et en unissant toujours, d'après des données scientifiques, les sujets d'une même famille, d'année en année, nous devions arriver à de bons résultats. Après d'assez longues recherches et des déboursés élevés, nous obtenions enfin notre célèbre taureau, JOHANNA RAG APPLE PABST. En choisissant au sein même de sa race, nous avons fini par développer une lignée à production aussi élevée que dans le passé, avec une richesse en gras qui atteint aujourd'hui 4%.

T.-B. MACAULAY, Hudson Heights.

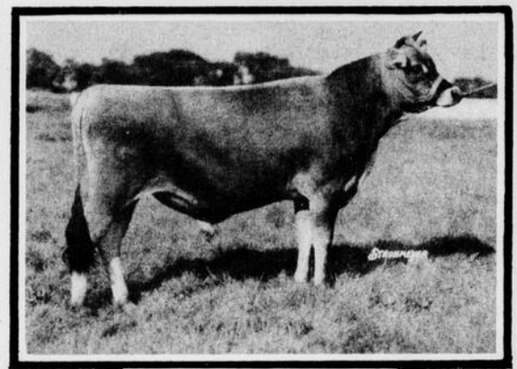


"Brampton Forwards Maid 2nd", prop. de W.-H. Miner, Granby. La photo ne lui rend guère justice. Cette taureau remporta, pendant deux saisons, le double championnat junior et senior aux principales expositions. A remarquer la hauteur au garrot, la longueur des côtes, la largeur des hanches et la croupe très longue.

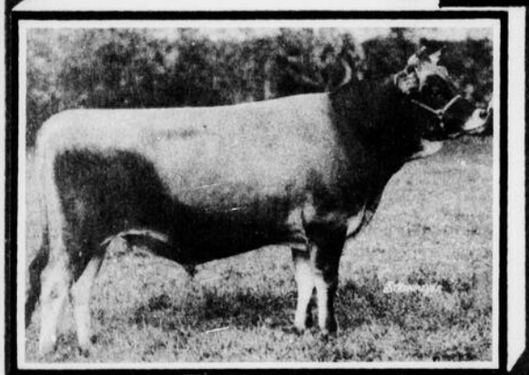


"Dorcas May Lad", prop. de W.-H. Miner, Granby. Ce taureau mérita plusieurs trophées en 1932 et 1933. Son corps extraordinairement développé explique le fait que son poids surpassa celui de tout autre taureau Jersey du même âge.

"Rosaland Standard Boy", prop. de W.-Elmo Ashton, Foster. Il décrocha, cette année, le championnat aux expositions de Sherbrooke, Waterloo et Québec. Cette photo date de 1934, alors qu'il fut déclaré vainqueur dans la classe des veaux d'un an senior. Sa superbe ligne de dos et sa conformation symétrique dénotent puissance et ampleur et en ont fait un vainqueur populaire depuis sa naissance. On peut lui reprocher trop de flasticité sous la gorge, ce qui affecte quelque peu sa finesse.

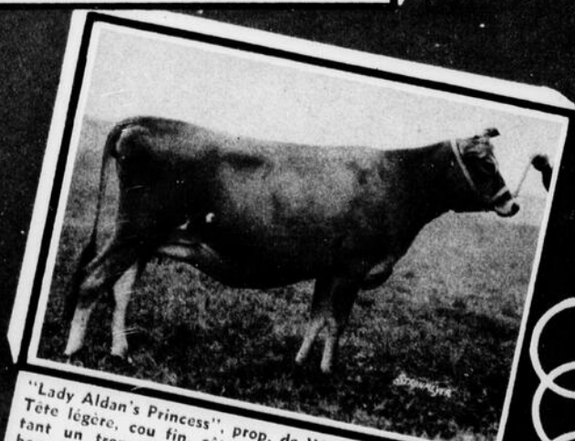


"Brampton Standard Hal", prop. de W.-Elmo Ashton, Foster. Premier prix dans la classe des taureaux âgés aux expositions d'Ormstown, Sherbrooke, Waterloo et Québec, cette année. Taureau des mieux conformés qu'il nous ait été donné de voir dans Québec, à l'âge de sept ans. A noter sa hauteur extraordinaire au garrot. Profondeur remarquable de poitrine et ligne de dos impeccable. "Brampton Hal's London", qui apparait aussi sur cette page, est l'une de ses premières filles.

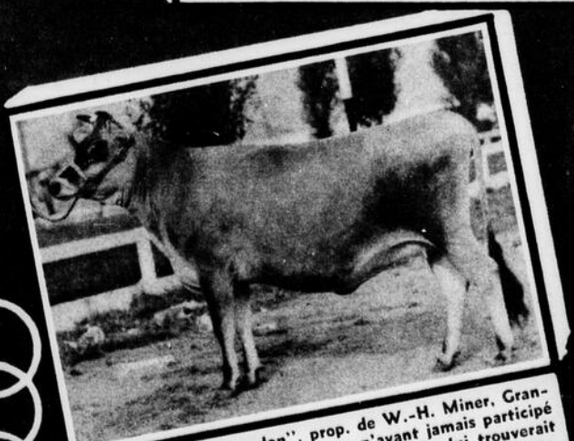


"Pine Tree Magic Standard", prop. de W.-H. Miner, Granby. L'apparence générale de ce veau ne dénote aucune faiblesse. A noter la distance entre les épaules et la naissance de la queue, et la ligne de dos absolument horizontale. Sa tête, comme son oeil, réunit toutes les qualités souhaitées, et l'attache harmonieuse du cou aux épaules ne laisse rien à désirer. A chaque exposition où il a participé cette année, il mérita le championnat junior.





"Lady Aldan's Princess", prop. de W.-H. Miner, Granby. Tête légère, cou fin, côtes arquées et espacées permettant un tronc profond. L'arrière-train n'est pas aussi bon cependant que chez ses deux compagnes et la longueur du tronc laisse peut-être à désirer.



"Brampton Hal's London", prop. de W.-H. Miner, Granby. La plus belle génisse d'un an n'ayant jamais participé à une exposition dans cette Province. On lui trouverait difficilement quelque défaut. La longueur de son corps, son style et ses formes angulaires sont tout simplement remarquables.

La race Jersey progresse dans le Québec

Par L.-V. PARENT, propagandiste dans la province de Québec, Club Canadien de Bétail Jersey, Lennoxville

A L'EXPOSITION Royale d'Hiver de 1934, à Toronto, les spectateurs ont admiré 5 vaches Jersey remarquables, exposées dans le seul but de démontrer, une fois de plus, que chez la Jersey la race, le type et la production vont de pair. Ces vaches étaient: *Brampton Basilua, Rosebay's Jolly Rose, Beatrice of Newington, Maple's Majesty's Beauty* et *Standard's Comptesse*. Leur production moyenne annuelle atteint 17.034 livres de lait et 1.052 livres de gras. La réunion en une seule occasion d'autant d'individus remarquables est la réponse même de l'éleveur Jersey à l'avancé si souvent entendu dans le Québec, il n'y a pas très longtemps encore, que "la petite Jersey ne donne qu'une tasse de lait riche en gras, si l'on veut, mais elle n'est pas payante à garder." Remarquons encore que chacune de ces vaches n'en est pas à ce seul record. *Brampton Basilua*, après son incroyable record mondial de 1933 — elle donna 13.013 livres de gras — produira encore, durant la présente période de lactation, plus de 1.000 livres de gras, croit-on.

Lignée "St-Lambert." — Les débuts de la contribution de la province de Québec à l'histoire de la Jersey, dans l'Amérique du Nord, remontent à 1868, alors que M. Harrison Stephens, de Montréal, importait de l'Ile de Jersey 2 taureaux et 13 vaches. Ces animaux à destination de Slocum Lodge, St-Lambert, P.Q., contribuèrent à la fondation de la lignée "St-Lambert qui fut au premier plan, durant plusieurs années, aux expositions et dont les descendants furent les fondateurs de maints troupeaux par tout le Canada et les Etats-Unis. Nombre de vaches de ce troupeau se firent remarquer pour leur production élevée; *Mary Ann de "St-Lambert"* établit un record mondial de 867 livres 14 onces ¾ de beurre en 1 an; 22 vaches de cette même lignée produisirent, en moyenne, 19 livres de beurre chacune en 7 jours; 6, 20 livres chacune; et 2, 30 livres chacune en 7 jours. C'est ce qui explique la vogue étonnante de ces individus et leur vente à des prix fabuleux. Un fils de *Mary Ann, Prince Pogis*, changea de propriétaire pour la jolie somme de $12,500.

C'est, sans nul doute, la popularité de la lignée "St-Lambert" qui amena sa dispersion, la majorité des sujets prenant le chemin, soit des Etats-Unis, soit de la province d'Ontario. Pendant plusieurs années, à la suite de ces beaux jours, on fit très peu, chez nous, pour l'avancement de cette race. En 1912, on comptait 17 membres dans le Club d'Eleveurs Canadiens de Bétail Jersey dans notre province. Mentionnons parmi les plus célèbres les Edwards et les Alexander; le Dr John-C. Colby, de Stanstead; R.-W. Frank, de Kingsbury; et H.-E. Williams, de Knowlton. De ce moment, les progrès furent marqués. Vers 1920, W.-Elmo Ashton, diplômé du Collège Macdonald, devint le propagandiste officiel de l'Association. Il dépensa son activité dans la province de Québec surtout, où il parvint à établir de nombreux troupeaux nouveaux. En 1933, on comptait plus de 500 éleveurs de Jerseys; l'enregistrement avait été accordé à 915 sujets et 1.045 connurent des propriétaires nouveaux.

Accroissement rapide dans le Québec. — A vrai dire, les facilités d'adaptation de la race aux conditions du Québec et sa capacité d'une production économique ont été les causes de ses progrès récents. Que les Jerseys aient leur place toute trouvée dans l'organisation agricole du Québec, nous n'en voulons d'autre preuve que l'expérience même de plusieurs cultivateurs durant une longue période d'années.

Jusqu'à tout dernièrement, c'est dans les Cantons de l'Est que l'on voyait la Jersey; maintenant, c'est un peu partout qu'on la rencontre. Il y a 2 ans environ, 10 cultivateurs au moins dans le district adjacent à Lévis achetaient des vaches Jersey avec l'intention bien arrêtée de former graduellement des troupeaux. Au cours de l'été qui finit, l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière a placé sur sa ferme un troupeau de cette race; les étudiants en agriculture auront ainsi l'occasion de se familiariser avec elle. Un fermier de Thetford Mines se procurait, il y a quelques semaines, tout un troupeau comprenant 20 têtes en vue d'entreprendre une distribution de lait Jersey à domicile dans cette ville.

Le lait Jersey en grande demande. — On ne peut nier plus longtemps l'importance de l'épaisseur de la couche de crème dans le goulot de la bouteille à lait laissée sur le seuil de la porte, chaque matin, dans le choix du distributeur de lait! C'est ce qui explique l'engouement des consommateurs de plusieurs villes et villages pour le lait Jersey. Une enquête rapide conduite dans la Province nous révèle qu'il se distribue maintenant à Montréal, Sherbrooke, Granby, Richmond, Lennoxville, Stanstead et autres centres.

Dans la ville de Québec, une laiterie très moderne vend actuellement le lait Jersey. Cette organisation n'a pas trouvé mieux pour sa publicité que la marque "Club d'Eleveurs Canadiens de Bétail Jersey"; elle est convaincue de conserver ainsi sa clientèle en lui assurant que ce lait provient d'un troupeau de race pure, éprouvé contre la tuberculose, dosant au moins 5% de gras et produit dans des conditions absolument hygiéniques. Les éleveurs réalisent qu'ils peuvent accroître la demande pour le lait Jersey grâce à une excellente organisation et à une publicité rationnelle. Nous verrons donc d'ici peu une avance substantielle dans les ventes de lait marque "Jersey".

Records de production plus nombreux. — Dans ces derniers temps, les éleveurs québecois ont montré un intérêt nouveau incontestable pour l'établissement des records de performance. Deux fois plus de vaches Jersey ont complété des records officiels durant les six premiers mois de cette année qu'au cours de l'année entière 1932; à la fin de décembre, le nombre de records de l'an dernier sera multiplié par quatre. Les éleveurs qui ont tenté l'expérience ont conclu à ses avantages. Incidemment, les records comptent pour beaucoup dans l'obtention de prix avantageux lors des ventes de bétail reproducteur.

L'amélioration dans ce domaine provient surtout de la demande constante pour les taureaux reproducteurs ayant les qualifications requises au point de vue production; cela, en retour, a, comme cause directe, la politique de primes provinciales et fédérales pour faciliter l'achat de taureaux pur sang. Tel est le progrès dans cette direction que 99% des éleveurs à la recherche de taureaux exigent qu'ils appartiennent au moins à la classe "A".

Nous nous en voudrions de passer sous silence l'exposition de St-Hyacinthe. Tous les exposants qui s'y trouvaient étaient Canadiens; ils exhibèrent 7 troupeaux présentant un groupement tout à fait remarquable. Ce sont des enthousiastes recherchant des moyens d'améliorer toujours.

Augmentation de la demande chez cette race. — Maints acheteurs de l'Ontario et des Etats de la Nouvelle-Angleterre recherchent cette race. Au cours du mois de novembre seulement, plus de 100 sujets des troupeaux des Cantons de l'Est ont changé de province ou de pays. On veut surtout des vaches fraîchement vêlées ou des sujets qui tariront sous peu. Nos éleveurs feraient bien de voir à ce que les vaches qu'ils veulent vendre tarissent tard à l'automne, car on peut déjà prévoir que la demande pour de tels sujets ira en augmentant.

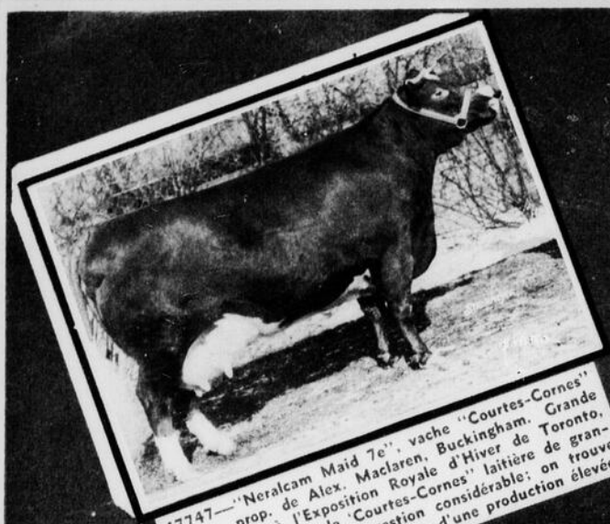
J'AIME la race Jersey parce je suis convaincu qu'elle présente des avantages particuliers. Son apparence attrayante aussi bien que ses aptitudes à la production d'un lait de qualité supérieure me l'ont fait adopter en 1928. Depuis, je n'ai jamais eu l'idée de regretter ce choix.

Le premier taureau introduit sur ma ferme, LYNN'S NOBLE CID 44682, a contribué beaucoup à améliorer mon troupeau. Dix de ses filles produisent aujourd'hui du lait dont le pourcentage moyen de gras atteint 6.1%. Le troupeau a aujourd'hui à sa tête BROMPTON DREAMING IT 73468 qui mérita, l'an dernier, le championnat junior à l'Exposition de Sherbrooke et le grand championnat à l'Exposition provinciale de Québec. L'une de mes vaches, BROMPTON IT'S MAGIC 73457, vient de terminer un record de 365 jours pendant lesquels elle a produit 12.702 livres de lait d'une teneur moyenne en gras de 5.8%.

Bonne productrice, douce de caractère, la vache Jersey mérite la la juste admiration des éleveurs. — ***W. H. MINER, Granby.***

VOUS me demandez mes impressions sur l'élevage de la vache Jersey. Voici: J'ai commencé par fantaisie l'élevage de la vache Jersey; je me suis peu après convaincu des avantages qu'il y a à conserver cette race et j'ai bientôt augmenté mon troupeau. Inutile de parler de la richesse de son lait; c'est chose reconnue et indiscutable que le pourcentage du gras est beaucoup plus élevé que celui de tout autre lait sans que, pour cela, la production en soit de beaucoup inférieure. Quant à son entretien, on prétend à tort qu'elle ne s'adapte pas à notre climat. Elle est facile à nourrir et en même temps économique, vu sa structure délicate et son poids raisonnable. L'une des miennes vient de terminer un record. Elle a produit en 350 jours 7.260 livres de lait et 477 livres de gras, soit 6.58%. Enfin, douée d'une agilité remarquable et d'une couleur attrayante, la Jersey plaît à l'oeil et est un objet d'admiration pour tous ceux qui visitent nos expositions.

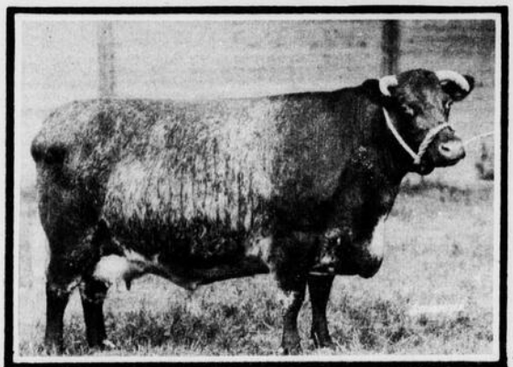
Alphonse BAZINET, St-Hugues.



47747—"Neralcam Maid 7e", vache "Courtes-Cornes" laitière, prop. de Alex. Maclaren, Buckingham. Grande championne à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, 1935. Vrai type de "Courtes-Cornes" laitière de grande valeur, capacité d'ingestion considérable; on trouve chez cette bête tous les indices d'une production élevée.

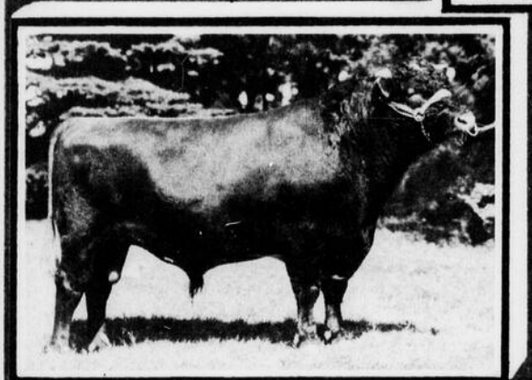


47488—"Neralcam Oxford Duke", taureau champion junior à l'exposition de Springfield, 1933, prop. de Alex. Maclaren, Buckingham. Quoique un peu haut sur pattes, ce jeune taureau "Courtes-Cornes" d'un aspect attrayant est bien typique de l'animal à deux fins et réunit maintes qualités. Très belle ligne de dos.

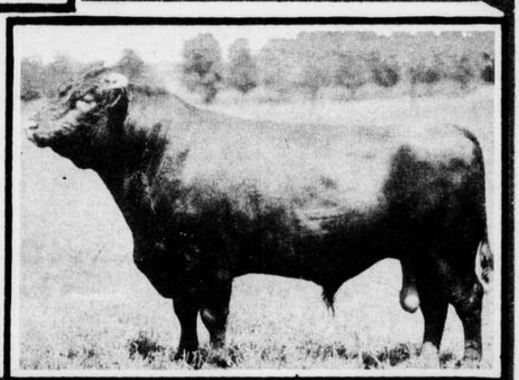


47466—"Willingdon", taureau grand champion à l'exposition de Springfield, Mass., 1933, prop. de Alex. Maclaren, Buckingham. Superbe taureau bien proportionné, profond, ne laissant voir aucune grossièreté et possédant une abondante couche de chair. Tête bien masculine, cou fort, preuve certaine de caractère. Os forts et d'excellente qualité. Il pourrait être un peu plus bas sur pattes, la ligne du ventre gagnerait à être plus horizontale.

45296—"Neralcam Oxford", taureau grand champion à l'exposition des Etats de l'Est, 1932, prop. de Alex. Maclaren, Buckingham. Bon type de taureau auquel on peut cependant reprocher un défaut de symétrie dans l'agencement de ses proportions. Tête un peu longue et étroite, arrière-train court, dépression trop apparente à la région lombaire. La pointe des hanches pourrait être moins proéminente et le flanc plus rempli.



44926 — "Auguste Melissa", femelle "Courtes-Cornes" championne, prop. de M. A.-J. Marshall, Bridgebank, Stranraer, Ecosse. C'est une vraie belle vache "Courtes-Cornes" de boucherie. La largeur et la finesse de sa tête sont remarquables. Les cornes sont de belle dimension et bien conformées. Dans l'ensemble, cette tête dénote beaucoup de caractère. Le corps est bas, large et profond, puis recouvert d'une couche de chair abondante de première qualité.





43677—"Ramsden Queen", femelle "Courtes-Cornes" grande championne, prop. de Amos & Black, Mofat, Ontario. Belle taure en excellente condition, dont la tête n'est pas suffisamment dégagée et manque de proportions. Elle gagnerait à être plus basse sur pattes.



49417—"Neralcam Emblem", taureau grand champion à l'Exposition Royale, 1934, prop. de E.-Creville Hampson, Ste-Thérèse de Blainville. Animal fort développé, mais d'ossature grossière. Manque de finesse dans l'ensemble. Tête un peu trop étroite. Cependant, la peau, le poil et la chair sont de première qualité.

Ce que je pense de la race Shorthorn

Par J.-H. CREPEAU, président de la Société d'Industrie laitière



DEPUIS nombre d'années, on parle de l'amélioration des espèces bovines, porcines, chevalines, et de tout ce qui se termine en "ine". Nous avons assisté à des campagnes agricoles, d'abord conduites par les anciens conférenciers et, plus tard, par les techniciens agricoles, sur l'élevage, la sélection, l'alimentation, etc., et les résultats obtenus sont des plus encourageants. Nous avons remarqué qu'on parlait surtout de l'amélioration de certaines races bovines bien connues, et que, par contre, il était rarement question d'améliorer une race que nous avons au pays depuis déjà un grand nombre d'années.

En Angleterre, c'est la race Shorthorn qui a servi à l'amélioration des bovins croisés et métis, puis à la formation de races pur sang, soit de type laitier, soit de type de boucherie.

Les principales qualités qu'on se plaît à reconnaître chez la Shorthorn sont: la précocité, l'aptitude laitière, la production de chair et la facilité d'entretien.

Précocité. — La précocité est une qualité que l'on recherche chez tous les animaux de la ferme parce qu'elle signifie économie de nourriture, de main-d'oeuvre, etc. En effet, il n'est pas indifférent pour le cultivateur que l'animal prenne 15, 20 ou 30 mois pour se développer et rapporter des profits. Sous ce rapport, la race Durham n'est guère surpassable. Veut-on élever un veau de lait? Il suffit de 6 à 8 semaines pour le mettre sur le marché et obtenir les plus hauts prix. A 2 ans ou 2 ans ½, les bouvillons sont prêts à être livrés au commerce. La vache a une forte charpente et lorsqu'elle n'est plus apte à la production du lait, elle s'engraisse facilement et fournit une chair de bonne qualité. Elle est désignée à juste titre sous le nom de la "vache du cultivateur".

Aptitude laitière: — Sans être une laitière, avec des records extraordinaires de production, on rencontre cependant des familles qui possèdent cette aptitude à un degré prononcé: nous avons dans cette race des vaches qui donnent de 10.000 à 13.000 livres de lait par année. La production moyenne des troupeaux croisés ou pur sang Shorthorn varie de 6.000 à 8.000 livres de lait annuellement. A maintes reprises, j'ai constaté que des troupeaux croisés de toutes races ne produisaient pas plus de lait et de gras que les troupeaux croisés Shorthorn placés dans les mêmes conditions; plus souvent, j'ai été témoin du contraire.

Production de chair: — Il est reconnu que la chair du bétail Durham est de toute première qualité et qu'elle donne un fort pourcentage de chair à l'abatage.

Facilité d'entretien: — Une autre caractéristique de la race est la facilité avec laquelle on peut l'hiverner. La Durham est frugale, assimile bien les aliments et, aux mêmes soins, se maintient en meilleure condition de chair que n'importe quel animal d'autres races.

Possibilités d'avenir: — Cette race mérite d'être mieux connue, spécialement dans les régions à foin où la production des fourrages est abondante au point de ne pas savoir qu'en faire, ou qu'on livre au commerce à des prix peu rémunérateurs. Les cultivateurs de ces

(Suite à la page 43)

La race Shorthorn dans le Québec

Par J.-A. McCLARY, régisseur, Station Expérimentale de Lennoxville



L'HISTOIRE rapporte que la première importation de bétail "Courtes-Cornes" (Shorthorn) de Grande-Bretagne à l'hémisphère occidental, destination de Virginie, date de 1783 et que M. Miller en fut l'auteur. De 1790 à 1810, elle fut suivie de plusieurs autres des Iles Britanniques au Massachusetts, dans l'Etat de New-York, de l'Ohio et du Kentucky. Certains descendants de ces importations passèrent au Canada, après la Guerre Civile en Amérique, à la suite du renouveau d'intérêt que connut alors l'élevage du bétail "Courtes-Cornes". C'est entre 1855 et 1860 que les Millers, les Beatties et autres importèrent du stock au Canada, lequel fournit un excellent départ chez nous.

Je suis convaincu que l'homme qui contribua le plus à l'expansion des "Courtes-Cornes" au Canada et spécialement dans la province de Québec, dans les Cantons de l'Est en particulier, fut l'hon. M.-H. Cochrane, de Compton, P. Q. C'est vers 1867 que remonte sa première importation digne de mention. Puis, pendant plusieurs années, il amena chez nous de nombreux sujets provenant des meilleurs troupeaux d'Angleterre et d'Ecosse pour les placer sur sa ferme de Compton, laquelle devait devenir un centre de distribution de cette race pour tous les points de l'Amérique. Il exporta à son tour, en Angleterre et en Ecosse, maints sujets qu'il avait élevés lui-même, que des éleveurs de marque se disputèrent à des prix fabuleux.

Pendant nombre d'années, les "Courtes-Cornes" connurent une vogue très intéressante dans les Cantons de l'Est et beaucoup de sujets de boucherie prirent le chemin des Iles Britanniques.

Il y a quarante ans, le bétail de boucherie dans notre province était beaucoup plus considérable qu'il ne l'est aujourd'hui. Ceci est partiellement dû au fait que, depuis, l'industrie a connu un développement rapide. Mais l'intérêt pour cette classe de bétail semble renaître depuis deux ans, et les exhibits de bétail de boucherie à l'Exposition Provinciale de Sherbrooke, cette année, ont été plus nombreux que jamais depuis plusieurs années.

Tout ce que le ministère de l'Agriculture fait pour stimuler cette industrie dans certaines régions de la Province mérite une approbation unanime. Mais il existe encore des districts où les cultivateurs s'intéressent à ce genre d'élevage; mentionnons les comtés de Compton, Mégantic, Sherbrooke, Stanstead, Richmond, Wolfe, Drummond, Dorchester et Beauce. On trouve également plusieurs "Courtes-Cornes" dans les comtés au nord d'Ottawa, tels que Pontiac et Wright.

Il me semble qu'avec notre surplus de produits laitiers et notre manque de boeuf de bonne qualité — il nous faut nous approvisionner au dehors — les régions trop éloignées des centres pour le transport du lait, où la terre coûte peu cher, où l'on rencontre d'excellents pâturages et de l'eau courante autant que l'on peut désirer, où l'ouvrage est rare, sont toutes désignées pour une telle production et les cultivateurs qui y vivent seraient bien avisés d'y songer sérieusement.

JE préfère la race "Courtes Cornes" (Shorthorn) parce que, depuis plus de quinze ans, elle m'a donné satisfaction et je crois qu'elle peut être aussi profitable à d'autres éleveurs de ma région et de toute la province de Québec. Economique à garder, elle transmet fidèlement ses caractères et peut servir aux deux fins qui incitent tout cultivateur à garder du bétail: la production du lait et celle de la viande.

D'après mon humble expérience, les "Courtes-Cornes" à deux fins requièrent une alimentation et un traitement bien différents des races de boucherie proprement dites. Les "Courtes-Cornes", types de boucherie ou à deux fins, sont naturellement portées à faire de la chair et, si l'on veut en obtenir une bonne production laitière, il faut éviter que ces animaux prennent de l'embonpoint; privons-les d'aliments trop engraissants, autrement ils deviendront massifs et les conduits du lait courront risque de s'obstruer. En d'autres termes, les "Courtes-Cornes" à deux fins, traitées comme il convient, produiront du lait plus économiquement que les races laitières proprement dites, tout en fournissant une couche de chair abondante et excellente quand leur utilité au point de vue production laitière sera chose du passé.

Alexander MACLAREN,
Buckingham

DES que nous avons commencé à faire l'élevage de la Shorthorn ("Courtes Cornes"), nous y avons trouvé profit. Aussi, est-ce aujourd'hui un plaisir pour nous de la conseiller aux éleveurs québecois qui sont dans les conditions voulues pour bénéficier de cette race.

Les taureaux qui se sont succédés sur notre ferme furent de vrais types laitiers dont les ancêtres possédaient des records de production remontant à quatre générations au moins. Les vaches adultes qui n'ont pu produire 8.000 livres de lait dosant 4% de gras en 305 jours et donner naissance à un veau normal et sain ont été éliminées. Nous avons donné une attention toute particulière aux sujets enclins à faire de la chair pendant la période sèche. Les "Courtes-Cornes", en effet, engraissent rapidement dès que leur production cesse. Si l'animal n'est guère payant ou s'il vient à perdre un quartier du pis, on l'engraissera et l'on obtiendra un prix rémunérateur pour sa chair.

Si ce sont des sujets à deux fins que l'on veut, il faudra, lors de l'achat des taureaux, s'enquérir si leurs ancêtres possèdent des records officiels de production pour plusieurs générations ou proviennent de vaches ayant établi de telles performances.

E.-G. HAMPSON,
Ste-Thérèse

Comment la race bovine Canadienne a réussi à s'imposer

(Suite de la page 15)

manifestât le désir de s'en départir afin de les remplacer par des vaches d'autres races. Je compris alors que nous avions en main un bon *matériel* et qu'il valait la peine de s'en occuper.

Aux expositions de la province, quelques troupeaux seulement, appartenant à des agriculteurs-éleveurs, représentaient la race Canadienne et, relégués à l'arrière-plan, ils subissaient la comparaison avec des sujets d'autres races qui avaient été préparés longuement et avec grand soin par de riches éleveurs-amateurs. L'attention de ceux qui s'intéressaient à l'industrie animale allait presque totalement au bétail d'autres races et cette situation persistait durant tout le cours de l'année et d'une année à l'autre. On parlait rarement de la Canadienne, maints conférenciers l'ignoraient complètement et d'autres ne la citaient que pour lui manifester leur désintéressement.

A mesure que nos éleveurs améliorèrent le traitement de leurs vaches Canadiennes, celles-ci firent valoir leurs qualités d'une façon non équivoque. En 1926, 122 vaches Canadiennes, appartenant pour la plupart à des débutants dans la pratique du contrôle laitier, obtenaient leur inscription au Livre d'Or avec des productions variant de 6.000 à 12.000 livres de lait dosant en moyenne 4.6% de matière grasse. Depuis ce temps, la production des vaches Canadiennes soumises au Contrôle Officiel du Livre d'Or a augmenté graduellement d'année en année pour en arriver en 1932 à la production moyenne suivante pour chacune des classes du Livre d'Or:

Classe de 2 ans: 7.358 livres de lait et 335 livres de gras;
Classe de 3 ans: 8.780 livres de lait et 387 livres de gras;
Classe de 4 ans: 9.645 livres de lait et 463 livres de gras;
Classe adulte: 10.325 livres de lait et 446 livres de gras.

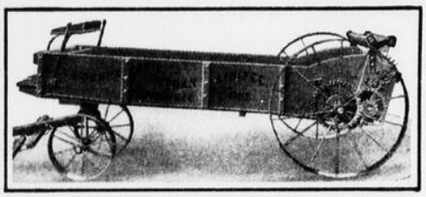
Actuellement, un grand nombre de vaches Canadiennes, âgées de 2 ans, sont inscrites au Livre d'Or avec des productions s'élevant de 10.000 à 14.000 livres de lait; plusieurs vaches âgées de 3 ans et plus ont enregistré des productions annuelles s'élevant de 15.000 à 19.500 livres de lait, le pourcentage de gras variant de 4.3% à 5.3%.

Les nouvelles méthodes d'alimentation et d'élevage appliquées par nos éleveurs sur nos bovins Canadiens ne manquèrent pas non plus de produire des résultats rapides sur l'accroissement et l'amélioration de la forme de nos animaux. Pour celui qui a voulu observer un tant soit peu, il fut facile de constater que d'une façon générale les quatre ou cinq dernières générations de bovins Canadiens ont atteint un développement supérieur à celui des générations précédentes et que leurs formes s'améliorent graduellement. Aux expositions de la Province et tout particulièrement à celle de Québec où les bovins Canadiens figurent en très grand nombre, les progrès réalisés par la race Canadienne, depuis les quelques années que l'on a amélioré son traitement, ont été mis en évidence.

Après avoir jugé les bovins Canadiens à l'exposition de Québec en 1931, le professeur J. H. Barton, sous-ministre actuel de l'Agriculture, écrivait: "Jamais je n'ai vu autant de monde regardant les exhibits Canadiens... l'importance des exhibits consistait dans le nombre des exposants montrant des troupeaux complets... la condition parfaite du bétail fut remarquée par plusieurs spectateurs... dans les classes de vaches laitières, presque tous les sujets ont reçu le maximum de points alloués pour la production... j'ai été étonné de trouver des records aussi excellents... le progrès déjà réalisé dans un si court laps de temps n'est que le commencement... je serais bien surpris et bien désappointé si cette race ne continuait pas d'attirer l'attention..."

• JUTRAS •

• EPANDEURS A ENGRAIS Ultra-légers • STALLES EN ACIER Ultra-modernes • CHARIOTS A FOIN Ultra-rapides



• AYEZ votre EPANDEUR à vous-même cette ANNEE

• JUTRAS •

Epandeur... Ultra-léger... de suprême mérite.

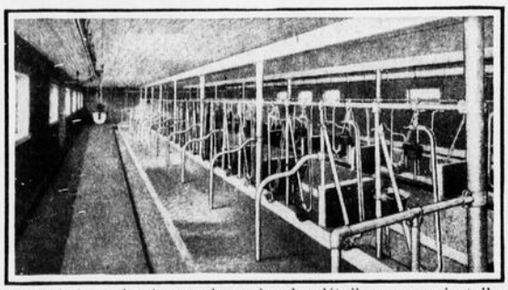
PLUS simple...
PLUS fort...
PLUS économique...

• Avec l'Epandeur d'engrais JUTRAS, vous obtiendrez une économie de temps et de labeur. Il étend uniformément, donc économiquement — son poids léger le rend facile à trainer pour les chevaux, il est bas et facile à charger — son mécanisme est simple et parfait, il est fait fort et durable et le prix vous conviendra.

• JUTRAS *annonce...*

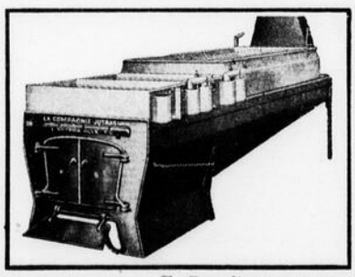
• Une nouvelle stalle ultra-moderne, le plus grand progrès... dans la construction des stalles sanitaires en acier.

• Il y a profit à acheter des stalles JUTRAS... C'est une amélioration permanente et profitable à la valeur de la ferme. Avant de faire des préparatifs pour employer le bois ou le ciment, demandez des détails sur une installation en acier JUTRAS... nos prix n'ont jamais été aussi avantageux.



l'EVAPORATEUR ...ultra-rapide... • JUTRAS •

• Vous permettra de raccourcir les heures de la monotonie de bouillir, dépense moins de bois, épargne du temps, améliore la qualité du sirop.
• Quatorze grandeurs à votre choix, une seule qualité... capacité depuis 25 jusqu'à 265 gallons à l'heure.
• Fabriqué avec un fer-blanc spécial double étamé, cette même qualité supérieure depuis près de 40 années... achetez-le avec confiance.



Remplissez ce coupon aujourd'hui

CATALOGUE
186 photographies
GRATIS

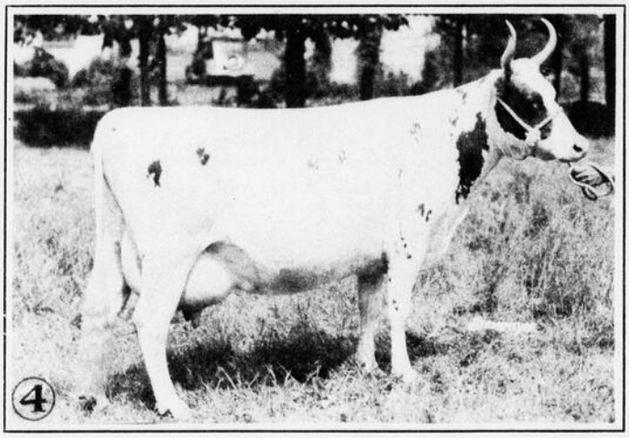
LA CIE JUTRAS LIMITEE VICTORIAVILLE P.Q.

S. V. P. m'envoyer les prix des produits que j'ai marqués d'un — X — sans aucune obligation.

[ ] Epandeur d'engrais [ ] Stalles pour vaches
[ ] Installation à foin [ ] Chariot à litière.
[ ] Système d'abreuvoirs [ ] Evaporateur et Acc. Sucrerie. JA.10-35

Nom.....
B. Poste.....
Comté.....

LA NOURRITURE DES CHAMPIONS



LYNNHEAD MYRTLE 2nd., vache Ayrshire, grande championne à Ormstown en 1935. — Propriété de Gilbert McMillan, Huntingdon, P.Q.

La pulpe séchée de betterave Dominion

a contribué à faire une championne de cette vache. C'est un ingrédient nutritif qui devrait être ajouté à toute ration alimentaire.

Toute vache laitière requiert de la pulpe séchée de betterave Dominion. Elle sauvegarde sa santé, augmente la production du lait, bannit les jours sans aliments et augmente la valeur des autres fourrages inférieurs en en facilitant l'assimilation.

ELLE EST SUCCULENTE, AGREABLE AU GOUT ET SE VEND A LA PESEE

Peut être donnée humide ou sèche. Aucun producteur de lait, aucun exposant ou éleveur ne devraient s'en passer. Voyez votre marchand ou adressez une carte postale à

Canada and Dominion Sugar Company Limited

25, Chemin Tecumseh, - - - Chatham, Ont.

TONDEZ VOS VACHES

La tonte des longs poils où adhère le fumier, le long des flancs et sur le pis, élimine la source principale des microbes et des dépôts de saletés, puis empêche la vermine de se propager.

Des vaches propres, bien tenues, donnent un lait plus abondant avec pourcentage de gras plus élevé et moins de bacilles.

La vache qui retient son lait vous occasionne une perte. Tondez vos vaches.—

C'EST PAYANT

Voyez la tondeuse à bras STEWART No 1 ..... $14.50

La CLIPMASTER électrique STEWART No 21, 110 volts A.C. ou D.C. A poignée facile à tenir, 2 pouces d'épaisseur seulement avec puissant moteur. N'emploie pas plus de courant électrique qu'une lampe ordinaire. SEULEMENT $24.75

Chez votre vendeur ou écrivez à la fabrique—

Flexible Shaft Co., Ltd., 349, Ave Carlaw, Toronto. Quarante-cinq ans d'expérience dans la fabrication de produits de qualité.



Le Chariot à Litière Beatty

Facilite le nettoyage de l'Etable

Le travail d'une heure fait en 20 minutes. **Facile** à manoeuvrer, un jeune garçon peut faire le nettoyage facilement avec un Beatty. **Facile** à remplir, à élever et à pousser dehors. Le rail est à l'**épreuve** de la glace en hiver. Demandez détails et prix spéciaux d'automne.

REMPLISSEZ ET MALLEZ LE COUPON

BEATTY BROS., LIMITED,
Casier 329, 6465, rue Durocher, Montréal

Envoyez-moi tous les détails sur le chariot à litière Beatty.

Nom .....

Adresse .....

R.R. No. ..... **Prov.** .....

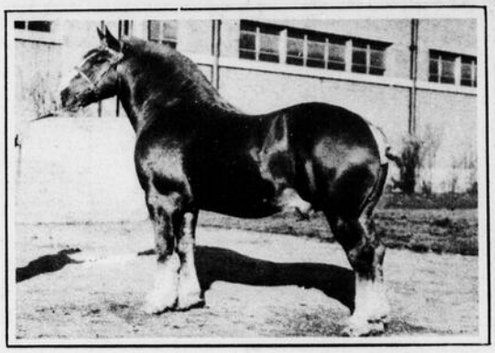
L'année suivante, ce fut le professeur Gustave Toupin qui jugea les bovins Canadiens à cette même exposition de Québec.

Quelques jours plus tard, il nous écrivait ce qui suit: "La vache Canadienne, telle qu'elle m'est apparue à Québec, se présente maintenant dans un type bien défini tant au point de vue du poids et de la taille que de la silhouette ou conformation. Il m'a été très agréable de constater dans quelle mesure la ligne supérieure s'est redressée, combien la croupe s'est débarrassée de ses grossièretés anciennes pour s'étaler longue, large et d'aplomb. Ce sont là des éléments de beauté fondamentale et nécessaire pour faire apprécier une race du public. La vache Canadienne, tout particulièrement dans la jeune génération, est bien proportionnée; elle a de l'élégance et du fini. Ce qui m'a surtout fort impressionné, c'est la puissance des caractères héréditaires dénotant de hautes aptitudes laitières imprimées dans la tête. Aussi, ai-je été surpris de trouver une collection de têtes aussi expressives. On y soupçonne le résultat d'accouplements consanguins systématiquement faits."

Ceux qui ont visité les éleveurs de bovins Canadiens au cours de ces dernières années et tout particulièrement ceux qui ont visité la dernière exposition de Québec savent dans quelle proportion la race Canadienne a progressé à tout point de vue depuis les expositions de 1931 et 1932. Il serait intéressant de citer ici les témoignages de haute appréciation qui ont été rendus à l'égard de la race Canadienne lors de cette dernière exposition. Ils confirment bien les prévisions du Dr Barton et j'ai tout lieu de croire que la race Canadienne est loin d'avoir atteint le maximum de son développement normal, de sa beauté de conformation et de sa capacité de production. Il n'y a que dix ans que nous avons commencé, et, au cours de ces dernières années, elle n'a reçu que partiellement les soins qui ont servi à améliorer les autres races.

Il y a encore des possibilités de perfectionnement et si les éleveurs veulent bien nous conserver leur concours, leur bonne attention et leur persévérance, nous exploiterons ces possibilités pour démontrer une fois de plus combien la race Canadienne mérite l'attention qu'on lui accorde et combien nous aurions eu tort de l'abandonner au sort qu'attendent toutes les bonnes choses de "chez-nous" dont on se désintéresse trop souvent parce que l'on en ignore la valeur.

Arnoldwold Farms



UN CHARGEMENT DE CINQUANTE JUMENTS ET ETALONS PERCHERONS ET BELGES VIENT JUSTEMENT D'ARRIVER DE FRANCE ET DE BELGIQUE

Ces chevaux sont tous des sujets de premier choix — robustes, forts, bien conformés, sains, possédant toutes les qualités de sujets d'exposition — et seront vendus à des prix raisonnables aux acheteurs qui ont l'intention de se procurer, cet automne, l'un de ces chevaux.

Actuellement nous avons dans nos écuries plus de cent juments et étalons enregistrés: PERCHERONS, BELGES, CLYDESDALES CANADIENS et STANDARDBREDS. Il nous ferait plaisir de correspondre avec vous, si vous désirez acheter un cheval ou même en échanger un.

Chaque reproducteur est vendu avec une garantie libérale.

GILBERT E. ARNOLD Prop.
Grenville, P.Q.

"HEREFORDS"

Notre troupeau a remporté le 1er prix dans sa classe à l'Exposition de Sherbrooke, 1935.

Nous avons toujours à vendre de très bons jeunes sujets.

VOTRE VISITE SERA APPRECIEE

C. D. FRENCH, - COOKSHIRE, P.Q.

LE progrès de l'industrie laitière dans la province de Québec a toujours été l'objet de notre profond intérêt.

Nous sommes donc heureux à cette occasion d'offrir nos félicitations aux éleveurs de troupeaux laitiers pour l'effort déployé dans le but de produire du lait d'une qualité supérieure dans les conditions les plus hygiéniques possibles.

Notre maison s'est toujours fait un devoir de fournir à ses clients des produits de première qualité et vous pouvez être assurés qu'elle apprécie beaucoup la coopération que vous voulez bien lui accorder pour atteindre ce but.

J. J. Joubert LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRE, MONTREAL

LES PROGRÈS DE LA RACE AYRSHIRE AU CANADA

Vont de pair avec ! ! !

LES PROGRÈS DE L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

La vache Ayrshire est
La vache laitière idéale
La vache pratique du cultivateur.

Depuis la création de la race Ayrshire, il y a nombre d'années, l'Ayrshire se rencontre surtout chez les cultivateurs de progrès qui, dans la plupart des cas, comptent sur leur troupeau pour la grande majorité de leurs revenus.

Dans l'élevage pratique fait par ces cultivateurs, on rencontre naturellement parfois une certaine manie ou plus ou moins de caprice; cependant, leur but principal est la nécessité de produire des animaux pouvant rapporter de jolis profits aux fermes ordinaires.

Comme les temps et les marchés ont changé, la place de l'Ayrshire dans l'industrie laitière est plus assurée que jamais, grâce à sa production de lait à quatre pour cent de gras de beurre, lait idéal pour la consommation du genre humain ou pour l'industrie laitière.

L'efficacité de la production laitière chez l'Ayrshire est le résultat d'efforts constants depuis des années de la part des propriétaires de troupeaux qui ne se sont pas arrêtés aux progrès individuels de certains animaux, mais ont eu en vue un niveau uniforme, élevé, dans le rendement de leur troupeau en général.

Ils ont réussi à obtenir, avec des soins raisonnables, des vaches produisant 10,000 livres ou plus de lait ayant une proportion de 4% de gras, aux deux traites quotidiennes. Plusieurs vaches ont produit leur vie durant plus de 100,000 livres de lait, donnant un veau par année et autres profits considérables à leurs propriétaires.

La preuve la plus convaincante que la vache Ayrshire est la véritable vache du cultivateur est le nombre toujours croissant de producteurs de lait pratiques et prévoyants qui possèdent, depuis plusieurs années, des animaux Ayrshire. Beaucoup de cultivateurs ont choisi des taureaux Ayrshire pure race pour mettre à la tête de leur troupeau de vaches sélectionnées. A l'heure actuelle, les éleveurs d'Ayrshires, petits et grands, ont à vendre des sujets enregistrés, mais très peu en ont de disponibles, ce qui est un indice de la stabilité du commerce de cette race.

Dès la première importation de la race Ayrshire dans la province de Québec, soit vers le commencement du siècle dernier, cette race a pour ainsi dire renouvelé les triomphes de ses ancêtres, en Ecosse.

Dans le comté d'Ayr, en Ecosse, la race Ayrshire fut la première de toutes à fournir aux cultivateurs l'occasion d'y fonder leur établissement et de faire de ce comté l'un des meilleurs districts agricoles et laitiers du monde.

Dans la province de Québec, la même histoire se répète. La popularité de cette race en est la preuve convaincante dans, pour ainsi dire, toutes les parties de la province. Là où vous voyez un troupeau d'animaux Ayrshire, vous y trouvez l'une des meilleures fermes de la région.

Une production de lait et de gras de beurre économique et une demande croissante de leurs sujets disponibles ne sont pas les seules raisons du choix des éleveurs pratiques d'Ayrshires. Ils se sont rendu compte par eux-mêmes que ces animaux bénéficieront des pâturages plus avantageusement que nombre d'autres races et souffriront moins des changements d'alimentation, lesquels affectent si fréquemment d'autres animaux moins rustiques.

Les trayons solides et bien conformés des Ayrshires sont un des facteurs les plus importants dans la production d'un lait de toute première qualité. Des trayons difformés sont relativement rares chez les Ayrshires. Cette importante caractéristique de la race et les autres qualités qui ont fait la renommée bien connue des vaches Ayrshire, jointes à la qualité reconnue de la viande et à la facilité plus grande de les vendre pour la boucherie, sont toutes des raisons importantes qui militent en faveur de la popularité de la race chez les cultivateurs de progrès qui comptent sur leur troupeau pour la plus forte partie de leurs revenus.

Les taureaux Ayrshire ont toujours occupé un rang élevé dans l'avancement de l'Agriculture au Canada et, particulièrement, dans la province de Québec.

Les taureaux Ayrshire améliorent les troupeaux. La manière dont ils peuvent contribuer à l'amélioration des bestiaux sélectionnés peut ne pas être entièrement comprise. Cependant, on ne peut en nier les résultats. Dans des centaines de fermes, l'achat de taureaux Ayrshire a amené une conformation plus régulière des sujets du troupeau, un corps plus large, des génisses plus grosses — la sorte qui produise de bonnes vaches laitières aux trayons du genre voulu. C'est ce que l'on constate dans un grand nombre de fermes de la province de Québec et ce que les heureux propriétaires ont dit des descendants de leurs taureaux Ayrshire.

Le fait que les éleveurs d'animaux Ayrshire de race ont été en état d'obtenir les plus hauts prix pour leurs vaches et qu'ils ont constaté leurs Ayrshires de race bien qualifiées pour donner du lait supérieur sont des raisons convaincantes qui font qu'un si grand nombre de propriétaires attribuent leur succès à l'usage de taureaux Ayrshire purs.

Les Ayrshires par leur uniformité, leur forme et leur grande facilité de production.

Les Ayrshires sont, de nos jours, le meilleur placement que l'on puisse faire.

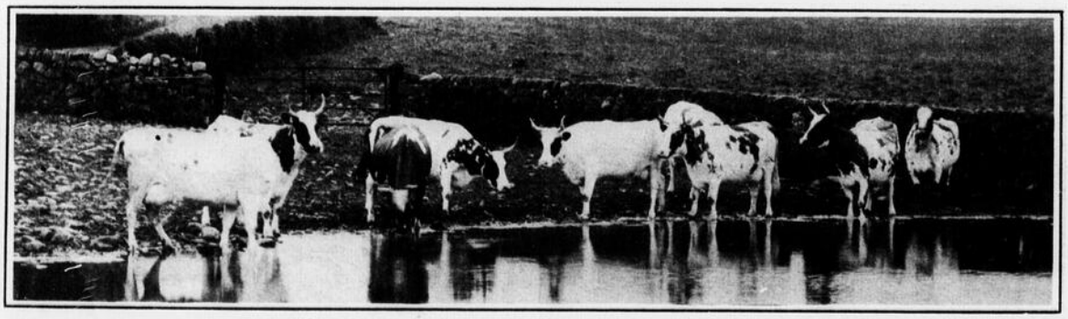
AYRSHIRE ET LONGUE PRODUCTION AVANTAGEUSE

8—Vaches Ayrshire Canadiennes ont obtenu le Certificat de mérite au sceau d'**or** en produisant plus de 100,000 livres de lait, d'après vérification officielle. Une moyenne de 114,143 livres de lait; 4,644 livres de gras; pourcentage de 4.04% en 8.87 lactations ou 2,957 jours de traite.

26—Vaches Ayrshire Canadiennes ont obtenu le Certificat de mérite au sceau d'**argent** en produisant plus de 75,000 livres de lait en un concours officiel: soit une moyenne de 84,069 livres de lait; 3,474 livres de gras; pourcentage de 4.11% en 6.88 lactations ou 2,216 jours de traite.

150—Vaches Ayrshire Canadiennes ont obtenu le Certificat de mérite au sceau de **bronze** en produisant plus de 50,000 livres de lait en un concours officiel: soit une moyenne de 58,720 livres de lait; 2,388 livres de gras de beurre; pourcentage de 4.07% en 5.19 lactations ou 1,696 jours de traite.

Avec un troupeau d'Ayrshires, vous pouvez toujours compter sur une telle production de lait et de gras de beurre. Aucune autre race ne peut donner un rendement annuel et continu d'un pourcentage de 4%.



CANADIAN AYRSHIRE BREEDERS' ASSOCIATION

505-6, 18, RUE RIDEAU, - - - - OTTAWA, CANADA

Pour vos Ayrshires — — — Visitez l'Ecosse d'Amérique

LE CLUB D'ELEVEURS D'AYRSHIRES HOWICK-HUNTINGDON

Situé dans le plus fameux district d'Ayrshires du Canada, les membres de notre club sont toujours en mesure d'offrir en vente des animaux de qualité, de type et de production supérieurs. Géniteurs de troupeaux, sujets d'exposition, vaches pour le commerce, par wagon complet, à des prix selon leur valeur. La région entière que couvre ce club est un territoire exempt de tuberculose, pour ainsi dire tous les troupeaux enregistrés ont été inoculés.

Chaque membre du club se fera un plaisir de vous aider à trouver les animaux dont vous aurez besoin.

DOUGLAS A. NESS, Prés., HOWICK, QUE.

A. H. TAYLOR, Sec., ATHELSTAN, QUE.

Ayrshires Burnside depuis 1893

Clydesdales Woodside depuis 1853

"Une ferme en activité"

Nous élevons, importons, achetons et vendons des Ayrshires et Clydesdales de qualité. Chaque sujet de notre troupeau exposé en 1935 avait été élevé à Burnside; premiers éleveurs d'Ayrshires aux Expositions Royales d'hiver 1931-32-33-34. Nous nous spécialisons dans la vente de Géniteurs. Il nous faudrait d'ici quelque temps acheter un nombre illimité de vaches Ayrshire enregistrées qui devront mettre bas au cours des deux prochains mois.

Si vous voulez acheter ou vendre des Ayrshires, écrivez à

R. R. NESS & SONS - - Howick, Qué.

"Notre réputation est votre garantie"

A VENDRE

Plusieurs sujets Ayrshire pur sang, dont cinq jeunes boeufs et sept ou huit taures, provenant de notre boeuf

Croft Head Boumgram

et dix vaches inscrites au Livre d'Or, ayant de bons records, provenant du fameux taureau reproducteur

Nether Craig Rare Gold

grand champion à l'Exposition Provinciale.

Raison de la vente: manque d'espace.

S'adresser à

BYRNE HILL DAIRY STOCK FARM
FRANK BYRNE, Propriétaire
CHARLESBOURG

Club des Eleveurs Ayrshire de la région des Laurentides

Tous ceux qui désirent acheter des sujets de choix feraient bien de nous écrire ou de visiter notre région.

Notre club a deux pinces à tatouage à la disposition de ses membres. Chaque nouveau membre, sur paiement de sa cotisation, reçoit un livre généalogique officiel.

Prés. Hon.: J. H. BLACK, Lachute.
Prés.: J. P. BRADLEY, Lachute.
Vice-Prés.: Allan WALKER, Lachute
secrétaire-trésorier:

W. ERSKINE RODGER
LACHUTE, P.Q.

"Ferme Clovervale"

Nous faisons de l'élevage Ayrshire depuis 1897.

•

Notre géniteur actuel est
ALTACREST NO DOUBT

•

Notre troupeau se compose de 55 têtes. La santé de notre troupeau fait notre orgueil. Troupeau accrédité et passé à l'épreuve du sang.

•

Geo. R. ALEXANDER
MASCOUCHE, P. Q.

'Ferme l'Achigan'

Nous faisons de l'élevage Ayrshire depuis plus de 50 ans.

Notre géniteur actuel est
DU PORTAGE ECHO

Notre troupeau se compose actuellement de 50 têtes. Nous avons toujours de bons sujets à vendre. Accrédité depuis 13 ans.

•

Théodore Ritchot & Fils
L'ASSOMPTION, P. Q.

CULTIVATEURS

Lorsque vous visiterez la région de Joliette, venez me rendre visite. Mon troupeau, qui se compose de 15 têtes, a comme géniteur

Kiki de la Ferme d'Or.

Le pourcentage de gras de mon troupeau est pour plusieurs sujets au-dessus de 4%.

Troupeau accrédité

J. DAVID COURCHESNE
ST-AMBROISE DE KILDARE, P.Q.

- LA FERME D'OR -

Nos nombreux succès à l'Exposition de Trois-Rivières sont une preuve de la valeur de nos sujets.

Notre géniteur est

Glen Campbell Rentpayer

Notre troupeau se compose de 28 têtes. La moyenne de production de 9 de ces têtes est de 10,893 livres de lait et 4.4% de gras.

Troupeau accrédité depuis 1922

ANSELME CABANA
ST-CUTHBERT, Cté Berthier, P.Q.

FERME LAKESIDE

à la tête de notre troupeau

"Rowallan Tambourlaine Imp."

descendant du célèbre champion

"HOBSLAND SATISFACTION"

La mère de "TAMBOURLAINE" était ROWALLAN TILDA 2ième (95088) avec cinq records écossais d'une moyenne de 11,032 livres de lait et 4.29% de gras.

•

IMPORTANT

Nous pouvons disposer à des prix très raisonnables d'un certain nombre de jeunes taureaux d'âges différents, provenant de mères qualifiées.

Pour plus amples détails, écrivez à notre régisseur.

•

Nous sollicitons votre patronage ou votre visite.

•

TROUPEAU ENTIEREMENT ACCREDITE

J. P. CAVERS, régisseur, Philipsburg, P.Q.

GEO. H. MONTGOMERY, propriétaire, Edifice de la Banque Royale, Montréal

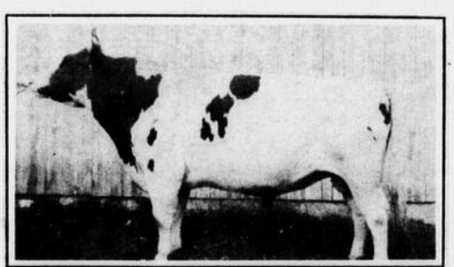
---

THE MONTREAL COTTONS LIMITED

Eleveurs de bétail Ayrshire

Médaille d'Or — 1935

Sur une très belle étendue de terre, avec des bâtisses hygiéniques et des plus modernes, voisine des filatures et des bureaux d'administration de cette compagnie, à Valleyfield, on peut voir un troupeau accrédité de 150 têtes d'Ayrshires fournissant le lait à des centaines d'ouvriers de cette compagnie. Deux cent vingt acres de cette ferme sont cultivées par les employés de la compagnie et produisent assez de fourrage pour l'alimentation de ces bestiaux.



Bois de La Roche Cherrad

Le géniteur actuel du troupeau "Bois de La Roche Cherrad", 144,921 A.R. 237, classé AA, tel que représenté dans la vignette ci-dessus, a été grand champion et champion senior aux expositions de Sherbrooke et Valleyfield en 1935. On s'attend à ce que plusieurs de ses descendants soient de très bons sujets d'exposition dans un avenir prochain.

W. G. E. ARID
gérant général

J. W. STEWART
régisseur de la ferme

Ne vous êtes-vous jamais demandé

Si la "panacée" que vous employez est SÛRE ?

Demandez l'opinion de votre médecin

Ne confiez pas votre propre bien-être ou celui de votre famille à une préparation inconnue.

La personne à qui demander si la préparation que votre famille et vous employez pour les maux de tête est d'un emploi SUR, c'est bien votre médecin de famille. Demandez-lui en particulier ce qu'il pense d'"ASPIRINE".

Il vous dira que, *avant la découverte* d'"Aspirine", la grande majorité des remèdes soporifiques étaient déclarés par les médecins comme très mauvais pour l'estomac et souvent pour le coeur. Ce qui devrait vous faire réfléchir lorsque vous cherchez un *prompt* soulagement. Les spécialistes classent "Aspirine" *comme le remède le plus efficace* pour le soulagement de la migraine et des douleurs de rhumatisme, la névrite et la névralgie. Et l'expérience de millions d'usagers a démontré qu'il est SUR pour les gens en général qui en font usage régulièrement. *N'oubliez pas ceci dans votre propre intérêt.*

● Les pastilles d'"Aspirine" sont fabriquées en Canada, "Aspirin" est la marque de commerce enregistrée de la Bayer Company Limited. Cherchez le nom Bayer, en forme de croix sur chaque pastille.

DEMANDEZ et OBTENEZ **"ASPIRINE"**



LA FERME SPRINGBURN

Les Ayrshires Springburn sont remarquables par leur type et leur capacité de production.

Les taureaux "SPRINGBURN" ont produit de très bonnes vaches partout où ils ont passé. Notre géniteur actuel est:

"BOIS DE LA ROCHE GOLDEN GLOW"
No 168628

Un sujet remarquable descendant d'une très bonne lignée.

TROUPEAU ENTIEREMENT ACCREDITE

GILBERT McMILLAN, - - HUNTINGDON, P.Q.

LES AYRSHIRES "THORNCROFT"

(LE PRODUIT DE NOTRE ELEVAGE)

Nous vous offrons en vente de jeunes taureaux provenant de vaches avec R.O.P. et de taureaux qualifiés AA. Nous nous ferons un plaisir de recevoir votre visite ou de répondre à vos demandes de renseignements.

TROUPEAU ENTIEREMENT ACCREDITE ET AYANT SUBI L'EPREUVE DU SANG.

E. C. Budge, Propriétaire — **Ste-Geneviève, P.Q.** — **Frank Pewtress,** Régisseur

CLUB DES ELEVEURS D'AYRSHIRES

DE LA

REGION DE SAINT-FRANÇOIS

Notre région possède de très bons éleveurs.

Si vous avez l'intention de faire de l'élevage d'animaux Ayrshire ou d'améliorer votre troupeau, notre organisation se fera un plaisir de vous guider dans la région ou de répondre à toutes les demandes de renseignements que vous voudrez bien lui adresser.

Président:
J. E. R. STE-MARIE,
COATICOOK, P.Q.

Secrétaire:
W. G. McDOUGALL,
LENNOXVILLE, P.Q.

Pourquoi ne pas profiter d'un marché avantageux?

(Suite de la page 5)

tranger la bonne renommée des chevaux que nous avons produits autrefois. Chaque année, on nous demande pour fins d'élevage une centaine d'étalons Canadiens et un nombre encore plus considérable de juments. D'autres veulent des chevaux pour l'usage général à la ferme. Dernièrement, un cultivateur des Provinces Maritimes nous écrivait: "J'ai une ferme de 70 acres que j'ai défrichée et mise en culture avec une paire de chevaux Canadiens achetés dans la province de Québec, il y a une vingtaine d'années. Ces chevaux n'ont jamais été malades. Je n'ai jamais été aussi bien servi. Je voudrais les remplacer par de semblables. Me serait-il possible d'en acheter dans la province de Québec?"

Les demandes venant de chez nous et d'ailleurs constituent un marché considérable que nos éleveurs ne devraient pas négliger. Afin de devenir en mesure de profiter de cet avantage, la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens, depuis quelques années, a demandé et obtenu que nos syndicats fussent organisés en certains endroits de la Province où l'élevage des chevaux pouvait être entrepris avec succès. Déjà des syndicats existent à Bécancour, à Montmagny et un troisième est en formation dans le comté de l'Islet.

Afin d'encourager l'élevage des chevaux du type Canadien et de l'orienter vers la production du pur sang, la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens a institué depuis un an un système d'enregistrement en vertu duquel les chevaux provenant de juments ayant portion de sang Canadien, après quatre générations issues d'étalons pur sang, pourront être inscrits au Livre Généalogique de la race comme "pur sang," s'ils sont de bonne qualité.

"Répondre à un besoin et profiter d'un marché avantageux et qui lui est exclusif", voilà le seul motif qui anime la Société des Eleveurs de Chevaux Canadiens dans l'effort qu'elle déploie aujourd'hui pour donner un nouvel essor à l'élevage des chevaux Canadiens. Par conséquent, il ne peut être question pour elle de rivalité avec les éleveurs des autres races, et chacun de ses membres devrait s'appliquer à conserver au cheval Canadien les qualités qui ont fait sa renommée, à le multiplier dans toute la mesure du possible et à l'améliorer là où il est encore susceptible d'amélioration.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Revue hebdomadaire

Fondée en 1877
qui enseigne à réussir et publie les mérites de ceux qui ont réussi.

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

Rédaction:
Pavillon de l'Agriculture, chambres 112-113, rue St-Augustin, Québec

ABONNEMENT AU CANADA:
Prov. de Québec: - $1.00 par année
Autres provinces: - $1.50 par année
Pays étrangers : - - $1.50 par année

Pour les annonces, adresser :
LE JOURNAL D'AGRICULTURE
33 ouest, rue St-Jacques, Montréal

TARIF DES ANNONCES:
60 cents la ligne agate.

Annonces classées:
5 cents le mot, payable d'avance, minimum $1.00

Lisez nos pages de publicité; elles vous documenteront

La Nouvelle
VIKING DIABOLO
L'ÉCRÉMEUSE *Supérieure*

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT—Allocation généreuse sur votre vieille écrémeuse.

Pour details, ecrire a
SWEDISH SEPARATOR
COMPANY LIMITED
720, rue Notre-Dame O. Montreal

"La Ferme des Pins"

Géniteur: BOIS DE LA ROCHE CHERRARD. Classé AA.

Cinq fois Grand Champion à l'Exposition de Sherbrooke.

Notre troupeau a remporté, cette année, de très grands succès à l'exposition de Sherbrooke.

Si vous avez besoin d'un bon taureau, ou d'une femelle de souche, nous l'avons.

Troupeau accrédité et passé à l'épreuve du sang.

M. STE-MARIE & FILS
R. R. 2, COMPTON, P. Q.

EVITEZ LE MANQUE DE MINERAUX



Donnez à vos animaux les minéraux supplémentaires "Bridge Brand", de Hogg. Fabriqués par une firme d'une expérience de 43 ans dans l'alimentation animale en vue de fournir les VITAMINES et les MINERAUX essentiels à la santé et à une bonne croissance.

Mélangés pour les CHEVAUX, les BESTIAUX, les MOUTONS, les PORCS, les VOLAILLES, les RENARDS ARGENTES

Les minéraux supplémentaires, "Bridge Brand", de Hogg, préviennent le rachitisme, les rhumatismes, la chute du poil, le sang aqueux, la faiblesse des jointures, le goitre, etc. Ils favorisent une croissance rapide, améliorent la reproduction et réduisent les factures des rations en améliorant l'assimilation des aliments.

En vente par

UNITED GRAIN GROWERS ELEVATORS

ou écrivez-nous pour avoir tous les renseignements et les prix.

Dépt. J. 1

W. L. HOGG COMPANY, Winnipeg, Montréal

MINÉRAUX SUPPLÉMENTAIRES

"BRIDGE BRAND" de HOGG

Outillage électrique de ferme de Wood

Méthode supérieure de faire vos travaux

Moulange électrique

C'est en réalité une puissante moulange. Rien n'a été négligé dans sa construction; elle donnera un service supérieur au coût le plus minime. La moulange Wood est fabriquée pour deux fins: — 1, Moudre les grains; 2, Faire fonctionner d'autres accessoires au moyen d'une poulie à courroie. En sus de moudre les grains, elle fera fonctionner d'autres machines telles que le décortiqueur, scie à banc, trayeuse, pompe, meule d'émeri, etc.

Commode et facile d'usage

La moulange Wood peut s'installer sur une boîte. Le grain descend d'une trémie supérieure. Le produit tombe dans une boîte d'alimentation. Le système d'alimentation est automatique et libre. Tout ce que vous avez à faire c'est de tourner le commutateur et arrêter le grain. Elle fonctionne en toute sûreté, fait un travail efficace pendant que vous vous occupez à d'autres travaux.

La Wood se paye par elle-même tout en faisant des économies.

Elle moud de 100 à 300 livres de grain par heure Kilowatt, économisant de 35 à 90% des factures. C'est une grosse économie qui se répète pendant des années. La moulange Wood est bientôt reconnue une nécessité dans la plupart des fermes.

Demandez tous les renseignements

THE W. C. WOOD COMPANY, LTD., 2478, rue Dundas O., Toronto



L'avenir de notre industrie animale

(Suite de la page 3)

senter, avec la compétence des vieux exposants, des sujets de première valeur. Ces jeunes ont émerveillé tous les spectateurs.

Les différents concours d'appréciation ont démontré de plus que ces jeunes éleveurs avaient une connaissance approfondie de l'ensemble des qualités que doit réunir un bon animal.

S'il fait bon de constater les progrès réalisés, nous devons nécessairement nous préoccuper des facteurs qui assureront les progrès futurs. Parmi ceux-ci: la santé de nos troupeaux et l'usage de reproducteurs éprouvés, c'est-à-dire ayant donné des preuves de leur mérite par la valeur de leur progéniture, représentent deux des principaux facteurs sur lesquels repose le développement continu de notre élevage.

La santé: Si la santé est la plus grande richesse des humains, elle est la première qualité à rechercher chez le bétail. Nos animaux sont exposés à de nombreuses maladies, qui ont vite fait d'annuler tout le mérite que nos meilleurs troupeaux peuvent avoir au point de vue conformation et qualifications. Mentionnons, à titre d'exemples, l'avortement contagieux et la mammite chez les bovins; les maladies parasitaires — externes et internes — chez les chevaux, les bovins, les porcs et les moutons; etc., etc.

L'éleveur qui possède un troupeau sain doit respecter scrupuleusement les lois de l'hygiène et être d'une extrême prudence, lorsqu'il s'agit d'introduire dans sa ferme un reproducteur étranger. Après avoir pesé soigneusement le mérite du reproducteur qu'il désire placer à la tête de son troupeau, il est de rigueur qu'il se renseigne par tous les moyens possibles sur l'état de santé du troupeau ou des troupeaux avec lesquels cet animal est venu en contact et de lui faire subir un examen complet par un vétérinaire compétent.

Les reproducteurs éprouvés: Il est relativement facile d'améliorer un troupeau médiocre ou de qualité moyenne par l'introduction d'un bon reproducteur. Cependant, l'expérience des vieux éleveurs démontre que l'amélioration d'un troupeau qui a atteint un certain degré de perfectionnement représente un réel problème. Sans doute, l'examen attentif d'un reproducteur et de ses qualifications, de même qu'une connaissance exacte de la valeur de son ascendance, fournissent de précieuses indications de sa valeur probable. Néanmoins, nombreux sont les éleveurs qui ont éprouvé des déceptions à la suite de l'usage de reproducteurs ainsi choisis.

La pratique fort heureusement adop. e par un bon nombre d'éleveurs québecois, et qui consiste à choisir des reproducteurs d'après le mérite de leur progéniture, constitue la méthode qui offre la meilleure garantie. Il est à souhaiter que cette pratique soit adoptée par tous les éleveurs sérieux, attendu qu'ils y trouveront leur profit, tout en évitant un gaspillage d'excellents reproducteurs, particulièrement dans le cas des bovins, qui sont livrés à la boucherie avant qu'on ait pu apprécier la valeur de leur progéniture.

Dans l'intérêt des éleveurs d'animaux de race pure de cette Province, dans l'intérêt de notre élevage québecois, il est urgent que l'usage de reproducteurs d'élite se généralise sur les 130.000 fermes du Québec. Il appartient donc aux éleveurs d'animaux de race pure de prouver aux cultivateurs de notre province la valeur supérieure de leurs troupeaux; ils ont de plus le devoir de ne vendre que des reproducteurs de haute qualité, qui amèneront dans les troupeaux où ils seront introduits l'amélioration que les acheteurs sont en droit d'attendre.



W.-H. Miner, de Granby, éleveur de Jerseys bien connu dans les Cantons de l'Est et dans toute la province de Québec.

TONDEZ VOS VACHES

Par ce moyen facile et pratique

La tondeuse électrique

STEWART No 21



Poignée plus petite, plus pratique.

Les vaches tondues donne un lait plus propre, contenant un pourcentage moindre de bactéries. Facilement nettoyée en essuyant simplement avec un linge humide. Plusieurs acheteurs exigent que vous tondiez vos vaches. La tondeuse Clipmaster est la plus rapide et la plus simple qui soit fabriquée.

78% PLUS DE FORCE

Pas de manivelle à tourner. La poignée qui contient un moteur puissant est maintenant plus petite et n'a que deux pouces d'épaisseur. Equilibre parfait. Coussinets sur billes, refroidis à l'air. Fonctionnant sur 110 volts, A.C. ou D.C. Pour autres voltages, $5. additionnels. Voyez cette merveilleuse tondeuse chez votre marchand. Voyez aussi la tondeuse Stewart No 1, $14.50, ou écrivez à la fabrique. **Flexible Shaft Company Ltd., 349 Carlaw Avenue, Toronto,** fabricant des produits de haute qualité depuis 45 ans.

24.75 Maintenant seulement

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
CALCO
CARBONATE DE CALCIUM

Cultivateurs

Chaulez vos terres avec *CALCO*

Procurez-vous le véritable Calco, le seul amendement calcaire ayant donné des résultats effectifs.

Calco est composé de Carbonate de Calcium pratiquement pur (99%), moulu tout spécialement pour le chaulage des terres. Plus de 60% de Calco est en fleur; c'est ce qui le rend si assimilable et si apte à donner un prompt rendement.

Consultez votre agronome sur la valeur du produit qui vous est offert proportionnellement au prix demandé; c'est dans votre intérêt.

Calco est vendu en vrac et en sacs par notre compagnie seulement et directement aux cultivateurs à prix très bas.

Commandez de bonne heure afin d'éviter les inconvénients de l'affluence à la fin de la saison.

A votre service pour plus amples informations.

Deschambault Quarry Corporation

56, rue St-Pierre, Québec

N. B.—Notre marque de commerce "Calco" étant enregistrée, quiconque vendra un produit similaire sous ce nom sera poursuivi.

LA VACHE CANADIENNE

Une race bovine qui progresse au point de vue beauté et développement et qui augmente sa production laitière, même en temps de crise.

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des comtés de

St-Hyacinthe, Bagot, Richelieu, Rouville

Prés.: M. J.-H. Omer Lemay, St-Hyacinthe
Sec.: M. Léopold Bourque, Ecole de Laiterie, St-Hyacinthe

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des comtés de

Nicolet et de Yamaska

Prés.: M. Ulric Champoux, Bécancour, Nicolet
Sec.: M. Jos. Hébert, Bécancour, Nicolet

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des districts de

Chicoutimi et Lac St-Jean

Prés.: M. Rodolphe Bolduc, Métabetchouan, Lac St-Jean
Sec.: M. Napoléon Jourdain, Roberval

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des comtés de

Berthier, Joliette, L'Assomption, Montcalm

Prés.: M. L.-P. Villemaire, Ste-Julienne, Montcalm
Sec.: M. Cléophas Denis, St-Norbert de Berthier

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des comtés de

Richmond, Brome, Shefford, Missisquoi

Prés.: M. J.-B. Dorais, Lawrenceville
Sec.: M. Maurice Hallé, Sweetsburg

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens des comtés de

Sherbrooke, Stanstead, Frontenac, Beauce

Prés.: M. Albert Marcoux, Coaticook
Sec.: M. J.-A. Leblanc, Lactor, Frontenac

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Dorchester

Prés.: M. Télesphore Larose, St-Isidore
Sec.: M. Patrick Murphy, St-Bernard

LA RACE BOVINE CANADIENNE, que l'on appelle aussi notre race bovine nationale, parce qu'elle a été créée chez nous par nos éleveurs qui l'ont nourrie, développée sur notre sol ou avec les produits de nos cultures, et parce qu'elle vit sous notre climat depuis quatre siècles, devient de plus en plus populaire et de plus en plus intéressante en raison de l'amélioration constante de ses formes, de son développement et de sa production laitière économique.

Malgré les difficultés que nos éleveurs subissent depuis la crise qui a affecté considérablement la production laitière des vaches de la province de Québec, les vaches Canadiennes accusent quand même une augmentation continuelle dans leur production.

Lorsque la moyenne de production des vaches de tout âge et de toute race de la province de Québec est estimée à environ 4,500 lbs de lait dosant 3.8% de gras, les vaches Canadiennes soumises au contrôle officiel du Livre d'Or au cours de leur première période de lactation, c'est-à-dire à l'âge de deux ans, produisaient chacune, en moyenne, 7,859 lbs de lait, 362 lbs de gras, c'est-à-dire 4.62% en 365 jours pour l'année finissant le 31 décembre 1933, et 8,654 lbs de lait, 382 lbs de gras, 4.44%, pour l'année finissant le 31 décembre 1934. La production des vaches Canadiennes adultes a aussi augmenté considérablement et nombreux sont aujourd'hui leurs records officiels s'élevant de 15,000 à 19,500 lbs de lait.

Pour démontrer le degré d'amélioration de nos vaches Canadiennes au point de vue beauté de conformation, qu'il nous suffise de mentionner ici, entre autres témoignages très significatifs obtenus de nos plus fortes compétences en industrie animale, celui de M. Stéphane Boily qui a jugé les bovins Canadiens à la dernière Exposition Provinciale de Québec:

"Je n'ai pas encore vu une aussi belle exposition de bétail Canadien. Les classes de veaux et de génisses comprenant jusqu'à 22 sujets étaient très difficiles à juger tellement les animaux étaient de bonne qualité et bien préparés. J'ai remarqué particulièrement, et je tiens à souligner ce fait, que les 7 ou 8 sujets figurant à la fin de ces classes équivalaient en qualité et en beauté de conformation aux sujets qui remportaient les premiers prix et les rubans de championnat aux expositions d'il y a quatre ou cinq ans. Je n'exagère rien en disant que la race Canadienne est celle de nos races bovines qui a fait le plus de progrès durant les années de crise. C'est un hommage que je dois rendre aux éleveurs de bovins Canadiens tout en leur offrant mes félicitations pour leur belle tenue aux expositions, leur habileté à présenter les animaux et le bel esprit qui règne chez eux."

En plus d'avoir progressé aux points de vue ci-haut mentionnés, la race Canadienne prend aussi continuellement de l'expansion. Un fort groupement de génisses a été expédié au cours de l'année dans la province d'Ontario, de forts contingents de vaches ont été exportés aux Etats-Unis et nous pouvons constater par la liste des clubs d'éleveurs de bovins Canadiens annoncés dans cette page que la race Canadienne est aujourd'hui répandue dans toutes les régions de la province de Québec. Nombreux sont les agriculteurs de la province de Québec qui, convaincus de la valeur de notre race nationale, manifestent actuellement le désir de se constituer un troupeau de bovins Canadiens dans un avenir rapproché. A tous ces futurs éleveurs de bovins Canadiens, je recommande de prendre connaissance de la liste des présidents et des secrétaires de nos clubs d'éleveurs et de s'adresser à eux pour trouver les sujets désirés. Nous leur offrons aussi notre coopération dans le choix des sujets désirés à la condition qu'ils veuillent bien communiquer avec le secrétaire de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens dont le bureau est à l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Lévis

Prés.: M. Josaphat Laliberté, St-Henri, Lévis
Sec.: M. Edouard Brisebois, St-Romuald

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Bellechasse

Prés.: M. Louis Asselin, St-Charles
Sec.: M. Honoré Chabot, St-Gervais

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Montmagny

Prés.: M. J.-A. Proulx, Montmagny
Sec.: M. Lucien Nichol, Montmagny

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

L'Islet

Prés.: M. Gaudiose St-Pierre, Ste-Perpétue
Sec.: M. J.-C. Lemieux, L'Islet

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Kamouraska

Prés.: M. Jos. Normand, St-Pascal
Sec.: M. Pierre Casgrain, Rivière-Ouelle

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du

Bas St-Laurent

Prés.: M. Ls de G. Belzile, Amqui
Sec.: M. Jos. Michaud, Rimouski

Cercle d'Eleveurs de Bovins Canadiens du comté de

Lotbinière

Prés.: M. l'abbé J.-A. Deblois, St-Patrice
Sec.: M. Alcide Remillard, St-Patrice

La vache Canadienne répond à nos espérances

(Suite de la page 15)

Durant l'hiver, nous gardons le taureau et les taures d'un an dans un abri spécial d'où ils peuvent sortir à leur gré, le taureau dans son enclos, les taures dans un pacage, pour boire, prendre de l'exercice et un bain de soleil. Inutile de dire que nous avons trouvé ces taures pleines d'endurance et de vigueur — même les gens de par ici savaient que la Canadienne était une vache noire, *tough*, donnant du lait d'un veau à l'autre. Nous ne pourrions mieux exprimer notre pensée à ce sujet qu'en citant l'hon. Duncan Marshall, ministre de l'Agriculture de l'Ontario:

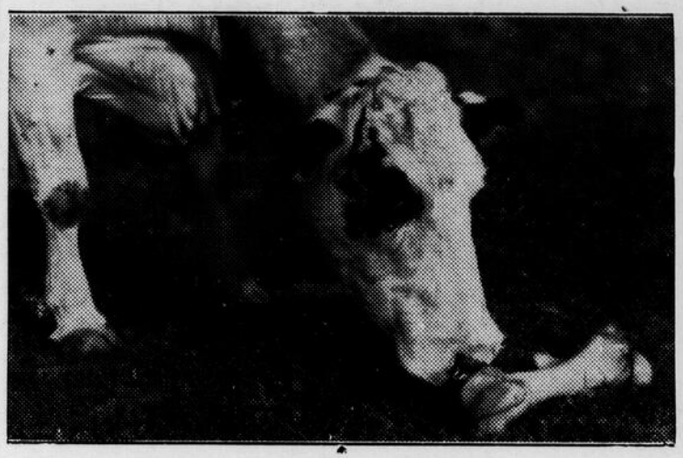
"On dit, avec preuves à l'appui, que la Canadienne est, de très près, la plus profitable des vaches laitières du Canada. Les hivers longs et rigoureux du Québec, les soins plus ou moins judicieux, on pourrait même dire les misères qu'on lui a fait subir, l'ont renduë d'une rusticité exceptionnelle. La parcimonie avec laquelle on l'a nourrie l'a rendue frugale et facile d'entretien. Pour toutes ces raisons et aussi parce qu'elle est entièrement acclimatée, elle convient parfaitement aux cultivateurs canadiens. La vache Canadienne prospère là où les vaches de grandes races périclitent."

Quant à la production laitière, nous en avons 8 qui ont vêlé; toutes ont 2 ans; chacune a été soumise au contrôle du Livre d'Or, et c'est là surtout qu'elles répondent à nos plus belles espérances. La seule qui ait terminé sa période à date, *Belle* 1*K* — 14045 — fille de *Adrien* 13*H*, nous a donné 8.968 livres de lait titrant 4.78%, soit 429 livres de gras, dans la division de 365 jours. Les autres, dont les lactations sont plus ou moins avancées, de 2 à 8 mois, s'annoncent meilleures que la première. Elles sont sous les soins entendus de notre vacher, M. Jacques Choinière, ancien élève du cours moyen d'Oka. Ces vaches viennent de chez 8 éleveurs différents de Lévis, Shefford, St-Hyacinthe, L'Assomption et Richmond. Elles sont, croyons-nous, un bel exemple de ce que les Canadiennes peuvent faire. Elles ne reçoivent pas d'ensilage ni de légumineuses et sont tenues au pâturage en été. Mais elles ne constituent pas un *écrémage* des différents troupeaux où nous avons fait des achats — nous avons choisi parmi les animaux à vendre et nous n'avons payé que les prix courants.

Les 42 autres laissent prévoir qu'elles ne feront pas honte à leurs devancières — nous le verrons bien, car elles seront toutes soumises au contrôle du Livre d'Or et devront faire leurs preuves avant d'entrer dans notre troupeau laitier.

Je termine en citant une opinion .de M. T.-B. Macaulay, de Hudson Heights, ces paroles nous ont beaucoup influencé dans notre décision et je leur attache une grande importance:

"Les Canadiens n'ont aucune bonne raison de faire venir à grands frais de l'étranger des reproducteurs pour améliorer leur bétail laitier. Ils ont ici même une race qui occupe le premier rang parmi les races laitières du monde et qui est destinée à devenir la race par excellence. Cette race, c'est la Canadienne. Elle a une constitution extrêmement vigoureuse, un tempérament doux, une frugalité incomparable lui permettant de trouver sa subsistance où une autre périrait et de donner des profits avec une alimentation ordinaire; elle donne un lait riche presque d'un vêlage à l'autre. C'est la plus profitable pour le cultivateur de ce pays."



Pourquoi mâche-t-elle un os?

Parce qu'elle manque de phosphate et d'autres sels minéraux

"SOL-MIN" est la réponse scientifique à la demande de sels minéraux supplémentaires PEU COUTEUX, indispensables pour maintenir tous les animaux — de la vache aux poussins — en bon état de SANTE et de PRODUCTION. "SOL-MIN" fournit, en quantité exacte et sous forme assimilable, les nombreuses substances minérales nécessaires au bon fonctionnement du corps et tous les ingrédients nutritifs qui manquent dans les fourrages récoltés sur la ferme.

"SOL-MIN" PREVIENT LE RACHITISME. RESOUT LES PROBLEMES DE L'ELEVAGE ET DE L'ALIMENTATION.

Sac de 100 livres, $3.00. Sac de 50 livres, $1.60. Transport payé.
Il suffit de 3 ou 4 livres de "SOL-MIN" par 100 livres de moulée.

Si vous ne pouvez vous procurer "SOL-MIN" de votre marchand local, écrivez directement à

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
DEPARTEMENT DES ENGRAIS CHIMIQUES
BUREAU CHEF: CASIER POSTAL 1260, MONTREAL
HALIFAX TORONTO NEW WESTMINSTER, C.A.
CIF 171

La Ferme de Claireaux
SWEETSBURG, P.Q.
•
Bovins Canadiens
de race pure
•
Toutes les vaches du troupeau sont soumises, chaque année, au contrôle du Livre d'Or.
•
Maurice Hallé

A VENDRE
Jeunes taureaux descendant de GASPARD 2J
•
Mon troupeau a remporté le premier prix à l'exposition de L'Assomption.
•
Troupeau accrédité depuis 10 ans
•
ALBERT BEAUDOIN
ST-LIN, — — P.Q.

—PIONNIER—
Nous faisons l'élevage de la race Canadienne depuis 40 ans.
Nos sujets depuis plusieurs années remportent d'excellents résultats aux expositions.
Notre géniteur actuel est DENIS L9
La majorité de nos vaches ont un pourcentage de gras dépassant 4.5%. Nous avons toujours de bons sujets à vendre.
Troupeau accrédité
ECRIVEZ-NOUS
CLEOPHAS DENIS
ST-NORBERT, P.Q.

AU NORD
Mon troupeau qui se compose actuellement de 26 têtes a pour géniteur
JULIEN IK.
Toutes mes vaches sont sous le contrôle laitier.
La visite de mon troupeau vous convaincra de la valeur de mes sujets.
Troupeau accrédité depuis 1924
L. P. VILLEMAIRE
SAINTE-JULIENNE, P.Q.

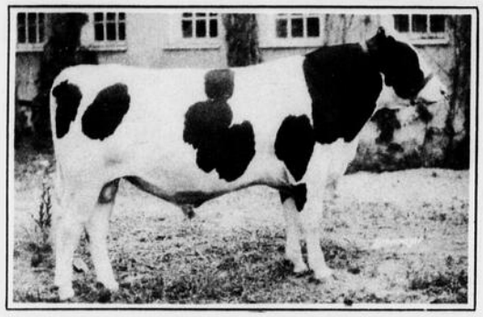
CULTIVATEURS
Mon troupeau, quoique n'étant pas l'un des plus importants de la région, mérite tout de même votre attention.
•
Lorsque vous serez dans notre région, venez me rendre visite, vous serez les bienvenus.
•
Roméo SYLVESTRE
SAINT-SIMON DE BAGOT, P.Q.

LES CANADIENNES
Depuis déjà plusieurs années, je m'efforce de produire des sujets de bonne conformation et de haute production.
•
Lorsque vous passerez dans ma région, venez me rendre visite.
J'ai toujours de bons sujets à vendre
•
Napoléon SANSOUCY
SAINT-OURS, P.Q.

PRODUCTION

•

Nous attachons la plus grande importance à la production laitière de nos sujets, car, après tout, le but ultime de l'exploitation d'un troupeau laitier n'est-il pas la production laitière? Nous avons plus de 150 records officiels démontrant une production moyenne de 16,552 livres de lait et 3.79% de gras (60% de ces records sont pour des sujets de 2 et 3 ans.) L'expérience et une sélection très sévère nous permettent d'offrir à nos acheteurs des sujets de premier ordre, au point de vue production et conformation.



MONTVIC PACEMAKER — Notre géniteur senior, fils de Montvic Chiftain et de Montvic Rag Apple Pietje, l'une des filles de Johanna Rag Apple Pabst produisant le lait le plus riche. Son record à trois ans ayant été de 22,980 livres de lait à 4.54%.

EXPOSITION

•

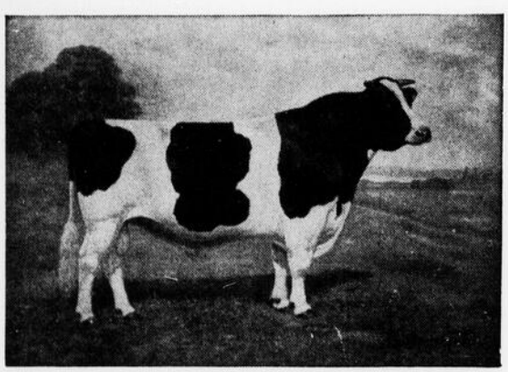
Nous nous efforçons également de produire des sujets se rapprochant le plus possible du type standard. Les nombreux succès obtenus aux expositions, par notre troupeau et ceux des différents éleveurs québecois, ayant un de nos taureaux, "Raymondale", à la tête de leur troupeau, sont une garantie pour nos acheteurs, tant pour la conformation et le type.

Tout le troupeau est constamment sous contrôle pour le Livre d'Or.

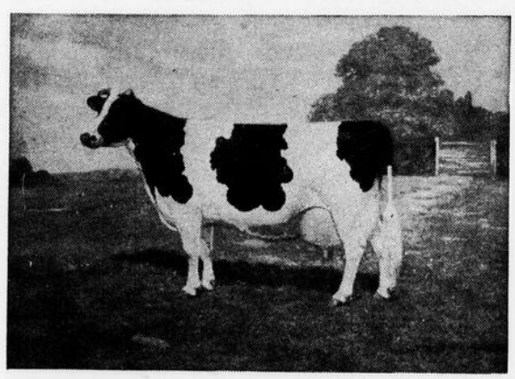
Nous nous ferons un plaisir de discuter avec vous l'amélioration de votre troupeau. Venez nous rendre visite ou écrivez-nous.

LA FERME RAYMONDALE

HON. DONAT RAYMOND, Propriétaire — **VAUDREUIL,** Province de Québec — **CLARENCE GOODHUE,** Régisseur



LA MEILLEURE RACE



La Holstein au Canada a prouvé être la race laitière la plus payante en tout temps.

Dans un concours officiel, elle a établi les records suivants :

Le plus haut record jamais fait en un an — 33,529 livres de lait et 1,384 livres de gras.
Le plus haut record jamais connu en deux lactations consécutives — 66,197 livres de lait et 2,574 livres de gras.
Le plus haut record pour toute une vie — 200,867 livres de lait et 8,540 livres de gras.

Le plus grand nombre de records élevés dans chaque division.

DEMANDEZ LA NOUVELLE BROCHURETTE

"How to Start a Pure Bred Holstein Herd"

The HOLSTEIN-FRIESIAN ASSOCIATION OF CANADA

BRANTFORD, - - ONTARIO

HOLSTEINS DANS BERTHIER

Quoique mon troupeau ne soit pas très considérable, la qualité et la production sont très bonnes.

Plusieurs de mes vaches ont de très bons records.

J'invite les personnes intéressées dans l'élevage Holstein à me rendre visite.

MEDERIC ROBILLARD
ST-CUTHBERT, Cté Berthier, P.Q.

Club des éleveurs de Holsteins de la région de ST-HYACINTHE

Nous profitons de cette occasion pour inviter les personnes intéressées à venir nous rendre visite et nous leur assurons un bon accueil. Si vous avez l'intention de faire de l'élevage Holstein ou d'améliorer votre troupeau, il nous serait très agréable de vous aider.

RALLIONS-NOUS POUR LE SUCCES DE L'ELEVAGE HOLSTEIN

EMILE JODOIN, Président, Varennes, P.Q.

HECTOR TESSIER, B.S.A., Sec.-Trés., St-Hyacinthe, P.Q.

A Cookshire, P.Q.

Vous trouverez un bon troupeau de Holsteins ayant à sa tête

"SIR EPWORTH JOHANNA" Classé X

•

Le troupeau se compose de 43 têtes accréditées. Nous pouvons disposer de quelques jeunes taureaux.

•

R. G. HODGE
COOKSHIRE, P. Q.

"Ferme Riverview"

•

Depuis plusieurs années, nous nous appliquons à améliorer notre troupeau.

•

Vous tous, messieurs les cultivateurs, vous êtes les bienvenus chez

J. B. REED & SONS
NORTH HATLEY, P. Q.

Animaux Holstein à L'Epiphanie

Lorsque vous pensez à acheter des Holsteins, pourquoi ne venez-vous pas à L'Epiphanie?

•

Nos prix sont raisonnables

•

Vous tous, messieurs les cultivateurs, vous êtes les bienvenus

CHEZ

ZOEL PAYETTE
L'EPIPHANIE, P.Q.

"Ferme des Monts"

Nous avons encore en vente plusieurs bonnes vaches laitières. C'est une aubaine pour tous ceux qui ont l'intention d'augmenter leur troupeau ou de faire de l'élevage Holstein.

VENEZ NOUS VOIR OU ECRIVEZ-NOUS

Troupeau accrédité

•

HERVE HUSEREAU
OKA,
Comté des Deux-Montagnes, P.Q.

Club des éleveurs de HOLSTEINS du district de BEDFORD

Si vous désirez faire l'achat de bovins Holstein, nous pouvons vous être très utiles. La réputation de nos éleveurs et de notre organisation est votre garantie.

RAOUL DERAGON, Président, Waterloo, P.Q.

M. McCLINTOCK, Secrétaire, Knowlton, P.Q.

Aux Fermes MOUNT VICTORIA

•

Vous trouverez les sujets Holstein que vous désirez.

•

T. B. MACAULAY,
Propriétaire
HUDSON HEIGHTS, P.Q.

FERME CANTINA

Notre troupeau se compose de 18 têtes, dont plusieurs sont des vaches d'exposition. Nos sujets sont tous enregistrés.

Nous avons toujours de bons sujets à vendre à prix convenable.

•

NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE

•

NICOLAS CANTIN
TERREBONNE, P.Q.

FERME LAMY

A VENDRE — JEUNES TAUREAUX qualifiés, provenant de RAYMONDALE CRUSADER XX

Grand champion senior à l'Exposition de Québec, 1935, et de **Thornwood Nannie Dew Drop**, dont le record fut de 17,823 livres de lait et 3.9% de gras à 2 ans.

Les mères de ces veaux possèdent des records variant de 12,500 à 18,500 livres de lait et 3.7% de gras.

Nos prix vous accommoderont

LAMY & FRERES
YAMACHICHE, P.Q.

L'Association Holstein Friesian

"Section de Québec"

•

Le nombre de têtes Holstein au Canada, d'après le dernier recensement, représente 54% des animaux laitiers enregistrés au pays.

Cette popularité de la race Holstein au Canada démontre clairement que le cultivateur peut faire de l'argent avec les Holsteins.

Notre association dans cette province s'occupe de la propagande, par l'entremise de ses 14 clubs affiliés; de plus, elle guide sûrement les cultivateurs qui désirent acheter des sujets Holstein ou débuter dans l'élevage de la race Holstein.

•

Président:
JAMES MACKENZIE,
Lachute, P.Q.

Secrétaire-Trésorier:
R. P. CHARBONNEAU,
357 Est, Blvd St-Joseph, Montréal

La Société des Eleveurs de Holsteins de la Région de l'Assomption

LA REGION DE L'ASSOMPTION fut l'une des premières à faire de l'élevage Holstein dans la Province. Aussi c'est à elle que revient l'honneur d'avoir eu chez elle l'un des premiers Canadiens-français à faire une importation de Holsteins.

La fondation en 1926 de quatre cercles de Jeunes Eleveurs a beaucoup amélioré l'élevage du "Noir et Blanc" dans notre région.

Notre organisation se fera un plaisir de faire visiter nos merveilleux troupeaux et au besoin d'aider les acheteurs.

Zénon MARIEN, Prés. **Geo. Art. LANDRY, B.S.A.,** Sec.-Trés.

L'ASSOMPTION

LES HOLSTEINS A LA FERME BRACKENGLADE



sont continuellement surveillés en ce qui regarde la santé, la production et le type. Nous nous servons que de taureaux XX.

ELEVAGE POSCH ET ABBEKERK

Nous avons élevé et développé PEERLESS POSCH PONTIAC 100771 G.M. qui est actuellement à terminer un record à vie de 150,000 lbs. (2 traites par jour.) Plusieurs de ses descendants appartiennent à notre troupeau.

W. L. CARR, - - - HUNTINGDON, Qué.

FERME LATULIPPE

Nous faisons de l'élevage Holstein depuis 1922. Une de nos vaches souches fut "DUCHESSE ECHO SEGIS" qui a donné, à l'âge de 7 ans, 18,629 livres de lait et 4.18% de gras, pour 365 jours. Ses filles continuent de donner un haut pourcentage de gras:

DIANA DUCHESSE—
No 156418, à 3 ans, a donné 13,903 livres de lait, pourcentage de gras 4.65%
LISETTE PLEASANT VALLEY—
No 241893, à 3 ans, a donné 10,659 livres de lait, pourcentage de gras 4.28%
BASE ECHO SEGIS—
No 218080, à 2 ans, a donné 11,160 livres de lait, pourcentage de gras 4.05%

Comme ce tableau vous l'indique, nous visons avant tout à obtenir une production de lait élevée tout en conservant un fort pourcentage de gras.

Notre géniteur actuel: "RAYMONDALE PRINCE ABBEKERK CLYDE" 85602, classé X. Ce taureau est excellent raceur et très doux. Si vous désirez améliorer votre troupeau, nous vous invitons à nous écrire pour plus amples détails sur l'achat de ce taureau que nous devons vendre.

Notre troupeau est accrédité et sous le contrôle gouvernemental pour l'épreuve du sang.

ALPHONSE LATULIPPE, Plessisville, P. Q.

Pour de meilleurs résultats Employez les Produits Cooper



DRI-KIL

La poudre insecticide de la ferme

Débarrasse rapidement et sûrement vos moutons, vos porcs, vos chevaux, vos volailles, vos vaches et vos bestiaux de parasites de tout genre tels que poux, mites, etc. Elle extermine complètement toute vermine connue. **Saupoudrez-en un peu et frottez avec la main.** Elle épargne du temps, des ennuis et de l'argent.

KEROL

Le désinfectant complet

Puissant, économique — pour usage général autour de la maison et à la ferme. Approuvé par le gouvernement pour les troupeaux accrédités. **N'irrite pas la peau, ne brûle pas** et **résiste à la gelée.**



POUDRE CONTRE L'OESTRE

Universellement employée dans les districts ruraux

Mort assurée de l'oestre. Des centaines de propriétaires de troupeaux en Canada ont constaté son efficacité destructive et la recommandent. Une poudre peu coûteuse, préparée selon des données scientifiques et fortement conseillée pour les troupeaux individuels ou pour toute société agricole organisée.



Les produits Cooper sont de fabrication anglaise et entièrement garantis. Si vous voulez obtenir les meilleurs résultats, insistez pour les avoir. En vente chez votre marchand local ou votre pharmacien ou écrivez aux

Distributeurs canadiens:

CANADIAN CO-OPERATIVE WOOL GROWERS LIMITED

TORONTO WESTON REGINA LENNOXVILLE

Le Percheron, cheval du cultivateur moyen

(Suite de la page 11)

Caractéristiques — La robe du Percheron est grise ou noire, sa tête est longue, son front est large et quelque peu busqué, son encolure est forte et haute, son oeil est vif et intelligent, sa croupe fortement musclée est quelquefois tombante, ses sabots sont larges et de bonne qualité; ses allures dégagées et souples lui donnent une distinction qu'on rencontre rarement chez les chevaux de gros trait.

Il a bon tempérament; franc de collier, il ne refuse jamais l'effort qu'on lui demande, sa longévité est aussi proverbiale, il n'est pas rare de voir des sujets qui ont donné jusqu'à vingt années de bons services.

Il y a deux types de Percherons: l'un, très lourd, pesant 2.000 livres et plus; l'autre, de poids moyen, pesant de 1.700 à 1.800 livres. Le premier est plus lymphatique, moins apte au transport rapide, mais plus solidement charpenté; l'autre, plus nerveux et plus actif, se recommande particulièrement comme cheval d'utilité générale, c'est le cheval de trait par excellence pour la grande majorité de nos fermes.

Dans cet article, je dois me borner à parler de la race sans parler de l'élevage; je veux tout de même en terminant attirer l'attention des cultivateurs sur un point, celui de l'hivernement des jeunes sujets. Nous avons encore trop de cultivateurs qui ne se soucient à peu près pas de donner de l'exercice pendant l'hiver. A l'automne, le poulain est attaché solidement dans une stalle, généralement trop étroite, et, au printemps, on le sort de sa prison dans un état pitoyable, pour le mettre au pâturage.

Les poulains, surtout ceux des races lourdes, devraient passer la plus grande partie de leur temps dehors pendant nos longs hivers; c'est à cette condition, toujours en tenant compte de l'alimentation, que nous élèverons les bons chevaux solides dont nous avons tant besoin pour l'exploitation rationnelle de nos fermes.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

de la région d'Ormstown-Huntingdon

Le Noir et Blanc est très important dans notre région. Aussi le but de notre club est d'améliorer les troupeaux en réunissant et dirigeant les efforts de nos éleveurs.

NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION

J. J. MURPHY, Président, Huntingdon, P.Q.

M. M. McNAUGHTON, Sec.-Trés., Huntingdon, P.Q.

Avis aux Eleveurs

Tout éleveur de la province de Québec qui n'est pas abonné au "Journal d'Agriculture" peut se procurer gratuitement une copie de ce numéro spécial en s'adressant directement au secrétaire de son association provinciale.

La Prospérité de l'Agriculture est la meilleure garantie de la Fortune de notre Province.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

de la région des BOIS FRANCS

Nous nous ferons un plaisir de vous faire visiter les troupeaux Holstein de notre région ou de répondre à vos demandes de renseignements

ERNEST CROTEAU, Président, St-Paul de Chester, P.Q.

D. FORTIN, B.S.A., Sec.-Trés., Victoriaville, P.Q.

La Société des Eleveurs de Holsteins de NICOLET

Notre Société s'efforce de renseigner tous ceux qui désirent de bons sujets Holstein avec records. Vaches exemptes d'avortement, de mammite et de tuberculose.

•

ANTONIO ELIE, M.P.P., Président, LaBaie, P.Q.

GEO. ED. HOULE, Sec.-Trés., Nicolet, P.Q.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

des comtés de Laval — Deux-Montagnes Terrebonne

La majorité de nos troupeaux participent aux expositions de Lachute, Ste-Scholastique et Blue Bonnets. Notre organisation se fera un plaisir de vous guider dans notre région, soit pour acheter, soit pour visiter.

L'abbé D. GODIN, Président, Procureur du Séminaire de Ste-Thérèse, P.Q.

HERVE HUSEREAU, Sec.-Trés., Oka, P.Q.

HERMAS LAJOIE, B.S.A., Sec.-Cor.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

de la région de QUEBEC

Nous sommes en mesure de répondre à tous les renseignements se rapportant à l'élevage Holstein dans la région de Québec. Veuillez vous adresser à

McGILL BURROUGHS, Président, Champigny, P.Q.

J.-ALBERT SANSFAÇON, Sec.-Trés., Charlesbourg, P.Q.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

de la région de SAINT-JEAN

Notre club compte plusieurs éleveurs ayant de très bons troupeaux. Lorsqu'il s'agira d'acheter du Noir et Blanc

VENEZ NOUS VOIR OU ECRIVEZ-NOUS

FELIX ASHBY, Président, Marieville, P.Q.

D. DAMPHOUSSE, Sec.-Trés., St-Rémi, P.Q.

Club des éleveurs de HOLSTEINS

de la région de TROIS-RIVIERES

Les troupeaux Holstein de notre région méritent d'être visités. Nous accorderons une attention toute spéciale aux demandes de renseignements

STANISLAS PANNETON, Président, Trois-Rivières, P.Q.

ALPHONSE FISET, B.S.A., Sec.-Trés., Louiseville, P.Q.

Club des Eleveurs de Holsteins de MONTREAL — VAUDREUIL

Les éleveurs, membres de ce club, habitent les comtés de Jacques Cartier, Soulanges et Vaudreuil.

Nous sommes probablement le seul club de la province qui possède d'aussi grands établissements de Noir et Blanc tels que:

La Ferme Raymondale et les Fermes Mount Victoria.

La Ferme des RR. SS. Grises, la Ferme des RR. SS. NN. de Jésus-Marie et La Ferme des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame.

Nombreux sont les éleveurs — cultivateurs dans notre région — qui ont des troupeaux contrôlés à la tête desquels se trouve un géniteur classé. **VENEZ NOUS RENDRE VISITE**

J. E. CHANDLER, prés. Hudson Heights, P.Q. — **C. GOODHUE, sec-trés. Vaudreuil, P.Q.**

Opinion sur le cheval Canadien

(Suite de la page 5)

pas, sauf exception, qu'il y ait des différences appréciables dans les proportions; et ce sont les proportions du cheval moyen.

Pour faire un travail sérieux sur cette race, il faut se reporter d'abord à ce que fut le cheval Canadien. Pour cela, nous allons brosser son histoire en quelques mots.

Ce cheval fut le cheval d'utilité de tous les cultivateurs pendant deux siècles. Lorsque les importations firent connaître le cheval anglais, on en fut frappé et avec raison, puisqu'on avait là "une bien fine bête." Plus tard, les colons anglais amenèrent avec eux des chevaux écossais, etc. Encore une crise d'admiration, suivie, naturellement, d'essais de croisements!

Pendant ce temps, les Américains venaient ici chercher des étalons et des juments pour former les meilleures familles de leur race chevaline. Avertis de cesser cette vente irréfléchie, les Canadiens n'en firent rien et ils vendirent leurs chevaux de haut prix, pour "écouter" ensuite les organisations officielles qui permettaient l'introduction sans aucune discussion de n'importe quelle race, pourvu qu'elle soit de "pure race" et "ayant un pedigree indiscutable."

Les chevaux, comme le bétail Canadien, n'ayant pas de "pedigree indiscutable," on conçoit ce qu'il en advint.

Enfin E.-A. Barnard, puis le Dr Couture, voyant les fiascos successifs des essais de croisements à base de toutes les races chevalines du catalogue, se mirent à parler du cheval Canadien et à le "conseiller." On créa les livres d'enregistrement et on en fit l'élevage, du mieux que l'on put, dans une concurrence très difficile.

Que reste-t-il de tous ces essais de croisements anciens? Rien du tout. En cela, le cheval Canadien a suivi l'exemple de son ancêtre, le cheval Breton. Il y a trois siècles, on importa d'Angleterre en Bretagne française des chevaux qui servirent à l'entrepreneur — de nationalité anglaise — pour les travaux "d'endiguage." Les Bretons, éblouis par la taille et le poids de ces races, obtinrent du roi de France des subsides importants pour continuer les importations. Deux cents ans après, aucune trace de ces croisements ne subsiste. Même chose au Canada. Et l'on peut dire que si les "croisés" avaient pu se reproduire, les campagnes seraient encore "noires" de Canadiens!...

Or, cela nous amène à donner une description qui sert à la fois pour l'ancien Canadien, le Canadien d'aujourd'hui, l'ancien Breton et certaines variétés de Bretons contemporains: tête carrée, front large, mâchoire puissante, orbites saillants, yeux proéminents et très vifs — oeil de vipère, disent les Bretons; "oeil maudit," disent les Canadiens — profil droit et tête courte, bref, tous les signes harmoniques d'un brachycéphale; le cou court et le reste des proportions à l'avenant; les leviers osseux ne sont pas longs et les angles plutôt fermés. L'arc formé par la tête, le dos et la croupe du cheval Canadien représente bien la courbe propre aux chevaux de trait — bien plus prononcée que la courbe des chevaux rapides.

Si l'on examine un groupe de Canadiens d'aujourd'hui, on retrouve bien ces signes et, pour quelques sujets, d'une manière très frappante. Ce sont sur ceux-là, à notre avis, que nous devrions avoir l'oeil. Nous en reparlerons peut-être, si l'occasion s'en présente. Aujourd'hui, l'espace limité ne nous le permet pas.

Il est bien clair que le stock Canadien représenté surtout par des femelles — les étalons provenant de toutes les sources différentes: petits Percherons, Ardennais, Normands et races anglaises — a eu le dessus sur les races étrangères. Cela devait être attendu, puisque les croisements par les mâles sont toujours marqués de cette faiblesse, à moins qu'ils ne soient continués très méthodiquement.

Et puis, on a essayé sur les juments Canadiennes brachycéphales et à profil droit, des dolichocéphales à profil droit, à profil busqué, des têtes exprimant toutes les provenances possibles.

Naturellement, tout cela a disparu ou doit disparaître sous peu; c'est la loi!

Alors, on devrait juger les chevaux par la tête?

On apprécie le cheval en son entier; mais on juge de sa race par les caractères physionomiques, absolument comme en ethnologie humaine on distingue un Chinois, un Japonais, un Esquimau, etc., par des caractères particuliers de la physionomie.

L'ethnologie animale a ses lois. Les ignorer n'est pas les empêcher de fonctionner.

Si l'on prend la peine de s'en tenir au type du cheval du passé qui existe encore à bon nombre "d'exemplaires," on évitera de spécialiser trop vite le Canadien et l'on fera jouer librement toutes les lois de l'hérédité pour le "reconstruire," si jamais il a besoin d'être "génétiquement reconstruit."

Plus tard, on pourra essayer, si les terres de la Province le permettent, de le grossir ou de "l'élancer" au besoin.

SOIE
LAINE
RAYON
TOILE
COTON
TISSUS
MIXTES

C'est la même chose pour la DY-O-LA

LA MÊME DY-O-LA *les teint* TOUS!

La science a simplifié l'art de teindre à la maison en perfectionnant une teinture qui teint ou nuance avec un égal succès les tissus énumérés ci-dessus. C'est la DY-O-LA, une teinture à l'aniline originaire d'Angleterre, semblable aux produits utilisés dans les grandes filatures.

La DY-O-LA se présente en 32 couleurs. Etant concentrée, il en faut peu pour obtenir de bons résultats. Elle est toujours d'excellente qualité, se dissout complètement . . . et teint avec uniformité.



Vous serez enchantée des résultats que vous donnera la DY-O-LA. Servez-vous-en fréquemment pour égayer et varier votre garde-robe, ainsi que l'intérieur de votre maison. Prix, 10c. F43H

TEINTURE DY-O-LA

NOUVEAUX PRIX D'AUTOMNE



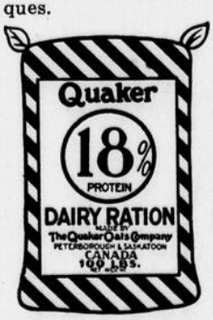
SUR CES RATIONS PRODUCTRICES DE LAIT

Les "Quaker Dairy Rations" assurent TOUT l'hiver autant de lait qu'en été.

● Les vaches aiment ces bons mélanges de protéine, d'hydrates de carbone, de substances minérales, de mélasse sèche et d'autres ingrédients précieux. Elles maintiennent leur meilleur rendement avec des rations.

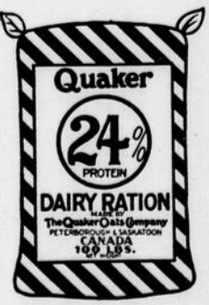
Employez-les avec vos propres grains et fourrages domestiques, ayant soin de choisir la ration qui répond le mieux à vos besoins. Elles sont toutes les deux épatantes.

Voyez votre marchand Quaker ou bien écrivez-nous directement afin d'apprendre comme les Quaker Dairy Rations sont vraiment économiques.



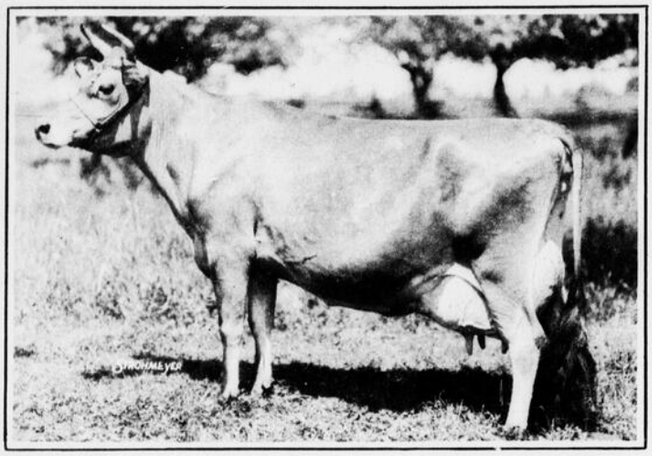
QUAKER DAIRY RATIONS
(Rations Laitières Quaker)

● Une de ces rations répondra à vos besoins. L'usage de l'une ou l'autre dépendra de la sorte de foin et de fourrage que vous avez, ainsi que de la quantité de grains domestiques à votre disposition. Donnez les Rations Laitières Quaker avec les aliments de votre propre culture. Il n'y a rien de plus économique puisqu'elles donnent la meilleure production de lait. Pas de perte; tout est nourriture.



THE QUAKER OATS COMPANY,
Peterborough, Ont., et Saskatoon, Sask.

L'Association Provinciale des Eleveurs de Jerseys de Québec



BRAMPTON BASILUA — Possédant le record mondial de production pour toutes les races, période de 365 jours et 3 traites par jour. 1933: 1312.8 livres de gras, 19,012.3 livres de lait; 1934: 1252 livres de gras, 19,119 livres de lait.

CULTIVATEURS!
SAVEZ-VOUS

QU'il y a actuellement plus de 700 éleveurs de Jerseys dans la province de Québec, dont plus d'une centaine sont des Canadiens-français.

Que, depuis 3 ans, plus de 150 cultivateurs québecois ont décidé de faire de l'élevage Jersey sur leur ferme.

Qu'actuellement nos éleveurs n'ont pas assez de sujets disponibles pour répondre aux demandes d'achat des Etats-Unis et des provinces voisines.

Que si vous avez l'intention de faire de l'élevage bovin pur sang, vous vous devez d'étudier la race Jersey à cause de ses nombreux débouchés et de sa production économique.

L'Association Provinciale des Eleveurs de Jerseys de Québec

Président: R. G. DAVIDSON, North Hatley, P.Q.

Pour renseignements, s'adresser à

L. V. PARENT, Propagandiste, Lennoxville, P.Q.

FERME "PINETREE"

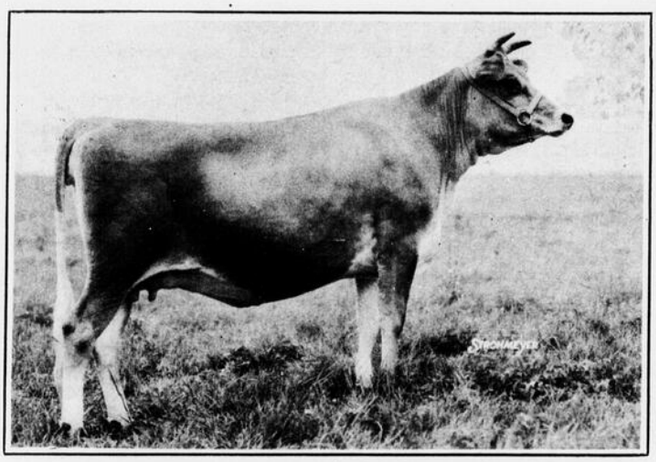
A LA TETE DE NOTRE TROUPEAU

"BRAMPTON DREAMING IT"
No 73,468

FILS IMPORTE DE

"IT de OAKLANDS"

"BRAMPTON DREAMING IT" mérita le Championnat Junior à l'Exposition de Sherbrooke et le Grand Championnat à l'Exposition Provinciale de Québec en 1934.



"BRAMPTON FORWARD MAID 2nd" — Grande Championne à l'Exposition Provinciale de 1935.

Actuellement, "Brampton It's Magic", No 73,457, fille importée de "It de Oaklands", vient de terminer un record de performance de 365 jours (52 jours, 3 traites — 313 jours, 2 traites) produisant 12,702 livres de lait et 5.8% de gras. Elle a remporté le Championnat Junior et le Grand Championnat à l'Exposition de Waterloo de 1935. Son fils, "Pinetree Magic Standard", à la même exposition, mérita le premier prix dans la classe des veaux seniors et le Championnat Junior.

•

TROUPEAU ENTIEREMENT ACCREDITE

—— BIENVENUE AUX VISITEURS ——

•

W. H. MINER
PROPRIETAIRE

GRANBY - - P. Q.

Trois caractéristiques remarquables de l'Ayrshire

(Suite de la page 13)

passé l'une des principales causes de son expansion, lui ménageront vraisemblablement pour l'avenir de grands développements, parce que demain encore l'éleveur, dans le choix des races, se laissera influencer par la beauté du type.

Le rendement. — Tout de même, si importants que soient le poids et la beauté du type, il n'en reste pas moins vrai que la qualité la plus importante chez la vache de toute race, c'est l'aptitude laitière, aptitude qui doit se traduire par un rendement minimum par vache de 8.000 livres de lait et de 300 livres de gras par année. La vache à lait chez nous s'améliorerait beaucoup plus vite si on voulait la considérer comme acheteuse de foin et de grain de ferme. Dans le rapport annuel de la Société de Production Animale du Comté des Deux-Montagnes, que nous venons de publier dans la revue de l'Institut Agricole d'Oka (numéro de juillet-août 1935), nous avons essayé de mesurer le pouvoir d'achat des vaches, à rendement variable pour le foin de ferme, selon que le lait a rapporté, pour la période de juin 1934 à juin 1935, $1.32 ou $0.85 le cent livres.

L'étude du tableau suivant montre qu'il n'y a pas un commerçant chez nous capable de rivaliser avec les vaches produisant 8.000 livres de lait et plus, dans l'achat du foin, même avec un marché à lait avili.

Pouvoir d'achat des vaches à rendements différents, pour le foin de ferme.

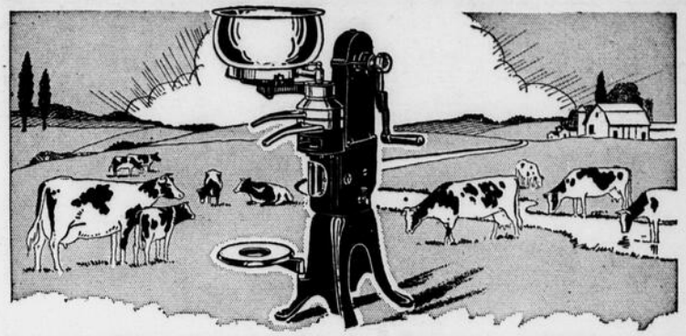
Pour LAIT à $1.32 le cent livres

Rendement moyen par vache. Livres de lait.	Revenu total du lait par vache.	Frais alimentaires autres que foin.	Part argent du foin.	Quantité de foin consommé par vache. Livres.	Prix du foin à la tonne par vache.
10,040	$132.53	$44.91	$87.62	3688	$47.52
8006	105.68	40.71	64.97	3242	40.08
6010	79.33	33.97	45.96	3383	27.16
4034	53.25	21.91	31.34	3686	17.00

Pour LAIT à $0.85 le cent livres

10,040	$85.24	$44.91	$40.33	3688	$21.87
8006	68.05	40.71	27.34	3242	16.86
6010	51.08	33.37	17.71	3383	10.47
4034	34.29	21.91	12.38	3686	6.72

Si l'on pense ici que les aptitudes laitières de la vache Ayrshire s'établissent déjà considérablement au-dessus de la normale que nous donnons pour apprécier la vache vraiment payante, on n'aura pas à s'étonner de trouver cette race parmi les plus importantes que compte déjà notre province. Et, pour résumer nos commentaires, nous croyons que les trois facteurs, qui ont le plus contribué à son expansion chez nous, c'est l'importance de son poids vif, la beauté de son type ou de sa silhouette et le volume considérable de son rendement en lait et en gras.



La machine de première importance sur la ferme où l'on s'occupe d'industrie laitière est . . .

Voilà la machine qui peut être la cause de la différence entre un profit et une perte sur votre troupeau.

Vous payez la différence entre le prix d'une écrémeuse bon marché et l'écrémeuse Renfrew en résultats non satisfaisants, en remplacement de morceaux, en entretien coûteux. Achetez une écrémeuse Renfrew—elle est en vente depuis 25 ans et elle a reçu l'approbation de milliers de fermiers canadiens.

Réservoir à la hauteur de la taille, support mobile, équilibre parfait, construction simple et solide, charpente uniforme permettant l'échange de capacité, mûe par l'électricité si on le désire.

L'ÉCRÉMEUSE Renfrew TRADE MARK REG'D

Quand vous achetez une Renfrew, vous faites affaire avec un homme que vous connaissez. Il est responsable du fonctionnement et du service de la machine.

LES MARCHANDISES Renfrew RÉSISTENT À L'ÉPREUVE DU TEMPS

Fabriquée en quatre grandeurs populaires—pour le plus petit troupeau comme pour le plus nombreux.

The Renfrew Machinery Company Limited

RENFREW, ONTARIO

RÉGINA, Sask. ST-JEAN, P.Q. SUSSEX, N.B.

ÉCRÉMEUSES POÊLES BALANCES-CAMIONS
LAVEUSES INCUBATEURS PEERLESS 8F

"GABLES FARM"

Notre troupeau actuel est le fruit de plusieurs années de sélection et d'amélioration.

Vous trouverez dans chacun de nos sujets les merveilleuses qualités de la race Jersey.

Nos nombreux succès remportés aux Expositions de Sherbrooke, de Québec et d'Ormstown en sont la preuve. Notre troupeau contient le plus grand nombre de vaches Jersey ayant obtenu la Médaille d'Or dans notre province.

EXPOSITIONS

Sherbrooke	12	1ers	prix		
	2	2es	"	2	championnats
Ormstown	12	1ers	"		
	1	2e	"	4	"
Québec	8	1ers	"		
	3	2es	"	1	"

Pour renseignements, s'adresser à

W. ELMO ASHTON, -- Foster, Québec

JERSEYS ENREGISTRES RICHMOND

Par un choix méticuleux et un système d'élevage approprié, nous avons obtenu une conformation et une production d'un degré très élevé.

•

Tout cultivateur voulant élever des Jerseys pur sang devrait visiter notre troupeau de 175 têtes. Les acheteurs sont assurés d'avoir de très bons sujets-souches.

•

Attention toute spéciale et personnelle apportée à toute demande de renseignements. Les animaux que nous vendons ont été soumis à l'épreuve du sang contre l'avortement contagieux.

•

F. E. M. ROBINSON - - - - Richmond, P.Q.

Troupeau accrédité de Jerseys purs

Le géniteur du troupeau est un des fils du célèbre reproducteur (médaille d'or)

FAVORITE VOLUNTEER

•

Greenwood Farm

Sweetsburg, P. Q.

J. A. Eccles, Prop. G. Harvey, Gér.

FERME SICCAWEI

Vous trouverez ici de 50 à 60 têtes de Jerseys enregistrées

Notre géniteur est

BRAMPTON FAVORITE PEER, Classé AA

Un grand nombre de nos vaches sont au R.O.P. Nous avons toujours de bons sujets à vendre.

Troupeau accrédité

R. G. DAVIDSON

NORTH-HATLEY, P.Q.

Pas d'élevage rémunérateur sans réclame

Sait-on que vous élevez de beaux animaux?

Vos voisins immédiats, sans doute, le savent!

Mais les éleveurs des autres paroisses, des autres comtés? Mais le grand public?

Que sait-on de vos réussites en matière de records, de pedigree, de prix décrochés aux expositions?

Pourquoi ne pas le dire dans une petite annonce d'animaux à vendre? Consultez nos tarifs réduits pour cultivateurs-éleveurs.

Adressez:

"Le Journal d'Agriculture"



Ce nouveau pneu spécialement fabriqué pour la ferme est d'usage général sur toute route ou surface quelconque — que ce soit dans la boue, la neige, le sable, sur de mauvaises routes ou en des endroits sans route.

Remarquez les bandes larges et résistantes de caoutchouc sur cette nouvelle bande de roulement qui s'agrippe à toute surface. Ces bandes continues, rapprochées, supportent également la charge, roulent moelleusement, donnent plus de milles de parcours et une usure uniforme. Un autre avantage est que la semelle se nettoie automatiquement, rejetant chaque particule de boue adhérente. Peu importe l'usage dur que l'on en fait, la semelle est garantie faire partie intégrale du pneu.

Demandez à votre vendeur local Firestone plus amples renseignements.

Fabriqué pour AUTOS CAMIONS TRACTEURS

Pas d'augmention de prix

Le nouveau
Firestone
A GRIPPE INFAILLIBLE

La Holstein dans le Bas St-Laurent

(Suite de la page 17)

d'importation depuis au-delà de vingt-cinq ans. Au contraire, dans les quinze dernières années, on a exporté un grand nombre de sujets notamment au Japon, en Chine et aux Indes Occidentales. Les éleveurs de Holsteins n'envoient donc pas à l'étranger leurs capitaux, les profits qu'ils retirent de leur élevage; ils les gardent au pays où ils sont si utiles présentement.

La race Holstein étant originaire d'un pays fertile et ayant une forte taille est particulièrement adaptée aux terres riches, où les pâturages sont abondants et l'alimentation libérale. Comme les autres races, la Holstein ne prospère pas sur un sol pauvre; elle ne peut se développer convenablement, ne fait qu'une médiocre laitière et est à charge à son propriétaire. Avec une bonne alimentation, on peut être certain qu'elle paye au centuple ce qu'elle consomme. C'est à ce point de vue qu'elle est particulièrement précieuse au cultivateur avisé qui ne mesquine pas sur la nourriture parce qu'il est assuré d'une plus grande production et de meilleurs profits. La Holstein convient d'une façon toute particulière à la culture intensive, aussi la trouve-t-on surtout aux environs des villes, chez les producteurs de lait. On ne peut espérer qu'elle devienne très populaire dans le Bas St-Laurent; cependant, les cultivateurs qui habitent à proximité des petites villes de la région la trouveraient sûrement avantageuse. De fait, quelques-uns l'exploitent déjà et ils en sont des plus satisfaits.

L'Ecole d'Agriculture de Rimouski possède un troupeau de soixante-huit têtes Holstein qui peut se comparer avantageusement aux bons troupeaux de la Province. Les vaches sont typiques et fortes laitières. Nous n'avons pas encore enregistré de chiffre phénoménal, mais plusieurs bêtes ont à leur crédit des productions de 15.000, 18.000 et même 20.000 livres de lait, ce qui constitue des rendements qui laissent un profit raisonnable. Deux taureaux de haute qualité sont à la tête du troupeau; c'est le meilleur gage d'amélioration. Toutes les femelles du troupeau, élevées à la ferme, sont le produit d'une sélection rigoureuse et d'une alimentation rationnelle.

J'ajouterai, pour conclure, qu'il est facile de réussir avec la race Holstein lorsqu'on choisit très bien ses reproducteurs et que chaque bête reçoit l'alimentation qui lui convient.

Aucune autre teinture ne donne d'aussi BELLES COULEURS



LES FEMMES qui teignent à la maison et les teinturiers de métier vantent souvent la supériorité en beauté des Teintures Diamond. "Les couleurs Diamond sont si indélébiles!" disent-ils. "Elles ne changent jamais et elles présentent cette teinte vive, brillante, tout comme les tissus neufs, sans taches ou stries." La raison bien simple, c'est que les Teintures Diamond contiennent maintenant une plus grande quantité de la meilleure matière colorante d'aniline. Pour des couleurs foncées permanentes, employez les teintures Diamond. **Faites-les bouillir.** Pour les nuances pâles, employez les nouvelles belles "Tints Diamond", sans **faire bouillir.** Dans toutes les pharmacies, 15¢.

Teintures DIAMOND
Fabrication Canadienne
Supérieures, parce que plus riches en pure aniline.

---

2 Couvertures de Laine, $3.50

Grandeur double 66 x 80, garnies d'un riche ruban lustré. Notre prix régulier est de $7. la paire. Vous les achetez actuellement pour **$3.50** la paire (2 couvertures). Couleurs: Rose, bleu, vert, mauve, or. Envoyées C.O.D. plus quelques sous pour frais de poste. Garantie, remboursement de l'argent.

TEXTILE MILLS,
Dépt. J.A. **MONTREAL**

UN NOMBRE LIMITE de coqs d'un an, enregistrés au R.O.P., $2. Aussi poules d'un an, de choix, $1. Rock barrés et Leghorn. TWEDDLE CHICK HATCHERY, Casier 6, Fergus, Ont.

POULETTES Rock barrées et Leghorn blanches: de 5 semaines, 26c.; 6 semaines, 29c.; 7 à 8 semaines, 35c.; 9 semaines 40c.; 10 semaines, 45c. Poulettes plus âgées. BADEN ELECTRIC CHICK HATCHERY, Casier 6, Baden, Ont.

POULETTES — Rock barrées et Leghorn blanches, de 5 semaines, 27½c.; 6 semaines, 30c.; 7 à 8 semaines, 35c.; 9 semaines, 40c.; 10 semaines, 45c. Aussi poulettes plus âgées. TWEDDLE CHICK HATCHERY, Casier 6, Fergus, Ont.

ON DEMANDE des agents pour vendre nos cravates de cuir ou de soie. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Demandez aujourd'hui échantillons et renseignements gratis. ONTARIO NECKWEAR COMPANY, Dept 517, Toronto 8, Ont.

LAMES DE TONDEUSES AIGUISEES

Les lames émoussées de TOUTES les MARQUES peuvent être remises à point, tout comme neuves, si elles sont envoyées à notre fabrique de Toronto pour être aiguisées. Service prompt et travail garanti.

Lames de tondeuses à cheval, 40c. chacune; la paire ..... 75c.
Tondeuses de barbier ou tondeuses de fanon, la paire ..... 75c.
Lames de tondeuses à mouton, la paire ..... 35c.
Couteaux, 10c. Peignes, 25c.

Envoyez vos lames par colis postal. Inscrivez sur le paquet vos noms et le nôtre. Ecrivez-nous les instructions voulues en y incluant un timbre pour le retour du paquet.

FLEXIBLE SHAFT CO., LTD.
341 Avenue Carlaw, Toronto, Ont.
Fabricants des célèbres
Tondeuses STEWART.

La valeur du cheval Belge

(*Suite de la page 7*)

éleveurs de chevaux Belges. Le Danemark utilise plus de 400 étalons de cette race.

Au Canada, jugez par vous-même.

Notre marché local: La demande est bien supérieure à l'offre. On réalise aujourd'hui qu'il faut un cheval étoffé, soit pour la livraison ou le gros trait. Et ce type se trouve chez le Belge et ses croisés. Et les commerçants assurent que ce sont les premiers qui partent.

L'an passé, il fut vendu 12 poulains enregistrés Belges, âgés de 5 mois, pour la somme totale de $1930. Présentement, il y a demande pour une centaine de juments Belges enregistrées. Les boulangers et laitiers achèteraient des croisés Belges de 1,400 à 1,500 livres.

Cet été, des acheteurs pour l'Angleterre recherchaient des croisés Belges payés jusqu'à $250 chacun.

Les Américains fréquentant nos marchés achètent de préférence le cheval de cette race. Les compagnies faisant du trafic lourd admettent que les Belges sont les plus économiques et que leurs sabots résistent le mieux sur le pavé dur.

Comme vous le constatez, les Belges sont en demande constante. C'est l'un des facteurs économiques le plus à considérer dans le choix d'une race.

La vente ... cauchemar, de nos jours, de tant de producteurs. Produisez du bon. Faites en sorte que votre cheval s'impose et la dépression lui sera épargnée.

Club Richelieu des éleveurs d'Ayrshires

Comtés de Laprairie-Napierville, St-Jean-Iberville, Chambly-Rouville

ACTIVITES

1.—Distribution de coupes pour contrôle laitier officiel (305 et 365 jours).
2.—Fête champêtre annuelle.
3.—Vente d'un veau annuellement au profit du Club.
4.—Concours d'expertise. Classe senior et classe junior.
5.—Distribution d'écussons-souvenirs aux vainqueurs de ces concours.
6.—Prix spéciaux aux expositions locales: classe de génisses de 2 ans et 1 an.
7.—Achète 3 matériels de tatouage pour faire enregistrement des sujets des membres à raison de 10 sous par tête. Nombre enregistré depuis avril 1935 au 1er octobre: plus de 150 sujets.

Président: M. Frédéric Poulin, St-Valentin.
V.-Prés.: M. J.-Amédée Viens, St-Césaire.
Sec.-Trés.: M. J.-R. St-Arnaud, agronome, St-Jean.

Club des éleveurs d'Ayrshires du District de Bedford

"Centre Ayrshire des Cantons de l'Est"

•

J. P. COVERS, président
W. R. BEACH, sec.-trésorier

Directeurs:

W. E. Drydin — Wm. Strong
P. C. Chapman — S. Lebrun
Ovide Fortin — H. Symington

Usage gratuit de nos appareils de tatouage aux membres de notre club.

Le Club des ELEVEURS D'AYRSHIRES DE DEUX-MONTAGNES

(Fondé en novembre 1935)

OFFICIERS:

Rév. Frère Isidore, président honoraire, La Trappe, Oka; M. René Trépanier, président, Oka; M. Gustave Toupin, vice-président, Oka; Gérard Tremblay, secrétaire. St-Eustache.

Directeurs:

M. Arthur Bélanger, St-Eustache; M. Athanase Nepveu, Ste-Scholastique; M. Roméo Laurain, St-Hermas; M. Clifford Oswald, St-Augustin.

Comprend vingt-trois (23) membres dont treize (13) propriétaires de troupeaux accrédités, éprouvés pour la mammite (mastite) et pour l'avortement.

Jeunes taureaux et femelles d'élevage à vendre en tout temps.

Le Belge, cheval d'avenir

(*Suite de la page 7*)

liberté avec un simple abri pour les protéger des vents durant la nuit: ces mêmes poulains ont fait une croissance normale, pesant au-delà de 1.100 livres à l'âge d'un an.

La précocité est une des qualités propres et particulièrement remarquables chez le Belge; il n'est pas rare de voir des poulains de cette race travailler d'une façon fort appréciable dès l'âge de 2 ans.

Les pouliches, d'un développement aussi rapide, peuvent être livrées à l'élevage à l'âge de 3 ans sans inconvénient; c'est d'ailleurs ce qui se pratique dans les grands haras de Belgique.

La jument Belge, avec son caractère paisible et ses aptitudes laitières très développées, est une éleveuse par excellence, elle est aussi très prolifique.

L'expérience a prouvé l'économie du cheval dans le travail agricole: quant au camionnage et au trafic lourd, le prix de revient du transport est bien en faveur du cheval, sauf cependant pour les transports à long cours; on peut donc s'attendre à ce que la demande et les prix des chevaux se maintiennent. Organisons donc notre élevage pour bénéficier de ce marché. Cela s'obtiendra si nous réussissons à offrir aux acheteurs des chevaux élégants, forts et résistables; toutes ces qualités, le Belge les possède et peut les transmettre à ses descendants.

HABACURE *a la faveur*

POUR LE FUMAGE DU

JAMBON et du BACON



"Je ne puis vanter trop hautement Habacure; d'après ma propre expérience dans le fumage du jambon et du bacon, Habacure est la première préparation dans des douzaines de modes d'emploi", écrit Mme J. B. Donohue, des Gascons, P. Q., en date du mois d'août.

"J'ai fumé quatre flancs de bacon, ce printemps, et j'en ai encore environ 3 livres. Il a encore la même saveur et la même couleur, n'a pas perdu de son poids et il est aussi frais que lorsqu'il a été fumé."

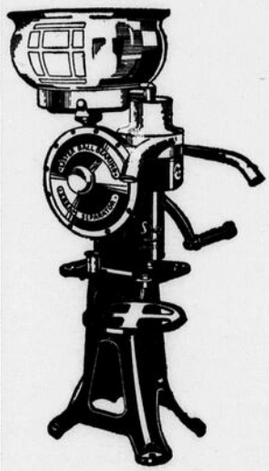


PLUSIEURS témoignages semblables nous sont parvenus au sujet de Habacure; l'opération complète comprend les travaux pour fumer, saler et aromatiser les viandes du même coup. Seuls des ingrédients de la plus haute qualité entrent dans ce mélange fait avec soin. Rien à y ajouter. Pas de mélange. Employez-le tel qu'extrait du bidon. Essayez vous-même Habacure. Si vous ne pouvez vous le procurer de votre marchand, commandez-le directement (bidon de 10 livres, $1.75; bidon de 5 livres, $1., frais de poste payés). Chaque livre sale et fume 10 à 14 livres de viande. Envoyez un timbre de 3cts avec le nom de votre marchand et vous recevrez la brochurette illustrée "Better Meat Curing."

Dépt J.4 - HABACURE CANADA LIMITED, - 504, Blvd St-Laurent, Montréal.

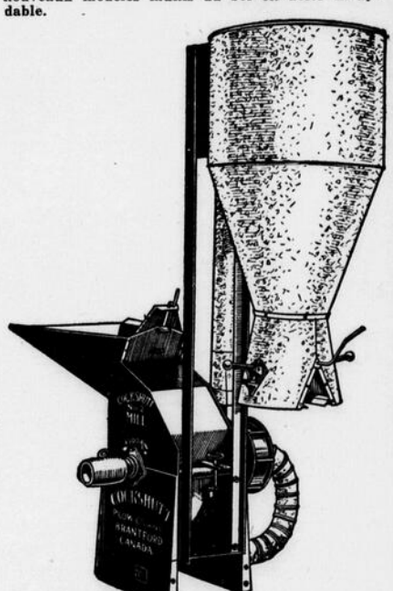
OUTILLAGE PAYANT

COCKSHUTT



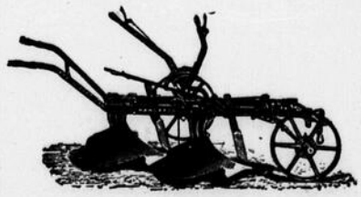
Ecrémeuses "Lister"

Renommées partout pour leur écrémage parfait et leur facilité d'opération. Fournies dans les modèles et grandeurs pour répondre aux besoins d'un chacun. Renseignez-vous sur les nouveaux modèles munis du bol en acier inoxydable.



Moulanges à pilons Cockshutt

Un magnifique placement pour les éleveurs, les producteurs de lait et les aviculteurs. Grandeurs de 8 et 12 pouces. Cette moulange peut moudre tous les grains et fourrages de la grosseur voulue.



Charrues de tous genres

Quel que soit l'état de votre sol, vous trouverez, ici, une charrue supérieure Cockshutt pour faire vos labours, de la plus petite charrue ordinaire à une oreille aux plus grands modèles à tracteur. La "Kangaroo Gang" illustrée ici est des plus populaires.

Allez voir votre vendeur Cockshutt-Frost & Wood le plus rapproché

COCKSHUTT PLOW CO. LIMITED
BRANTFORD, ONT.

Division des instruments aratoires:

The Frost & Wood Co. Ltd., Smiths Falls, Ont.
Frost & Wood Maritime Ltd., Truro, N.E.

FROST & WOOD QUEBEC LIMITED
MONTREAL, QUE.



M. Paul Gingras, agronome de Bedford, est venu, hier, avec un groupe important de Stanbridge Est, visiter la Coopérative et ses différentes organisations à Montréal. C'est un groupe d'une vingtaine de cultivateurs à qui j'avais eu l'occasion de parler, il y a quelque temps, de tout ce que nous faisons pour les aider, soit pour les achats nécessaires à leur production agricole ou encore dans la vente et la classification de leurs produits.

Le conférencier aura beau s'évertuer à faire comprendre, par toutes sortes de chiffres et de démonstrations, l'intérêt que la Coopérative porte aux cultivateurs, il ne réussira jamais à les convaincre de façon permanente s'il n'a pas à leur montrer, soit des bâtisses, soit des produits, en leur faisant toucher du doigt les méthodes par lesquelles on les aide dans leurs ventes ou dans leurs achats.

Ce fut, pour tout ce groupe de gens, une révélation que de constater d'abord à la Coopérative Canadienne du Bétail comment les animaux étaient reçus, classifiés, pesés et livrés aux acheteurs. La visite des abattoirs leur a aussi fourni un intéressant sujet d'étude, et bien que ce fût une journée plutôt tranquille, c'était pour la plupart d'eux un spectacle nouveau.

M. Savoie, qui conduisit ces gens dans toutes les cours à bestiaux ainsi qu'aux abattoirs, sut leur donner des explications fort pratiques qui pourront les aider dans l'appréciation à faire de leur bétail, lorsqu'il s'agira de le vendre ou de l'expédier.

Après un dîner en famille, M. Desmarais, notre gérant général, donna certaines explications fort intéressantes sur le commerce du beurre, et les possibilités de rendement du lait sous toutes ses formes. La question du lait est une question assez compliquée en soi; et il est bon que les cultivateurs trouvent de temps à autre quelqu'un qui puisse leur expliquer les avantages de se grouper coopérativement pour tirer tout le parti possible des produits laitiers que l'on a en disponibilité. Il est fort possible que la question d'une beurrerie coopérative à Stanbridge Est soit mise à l'étude avant longtemps, si l'on en croit l'intérêt avec lequel les délégués ont suivi les remarques de M. Desmarais.

Ce fut ensuite la visite de notre moulin de la rue St-Ambroise, qui fit sur ces messieurs la même impression qu'il fait à tout le monde, c'est-à-dire un grand étonnement de voir un outillage aussi considérable, tant de poches de moulée et surtout une si grande facilité pour recevoir et expédier la marchandise. Ces entrepôts, pour ceux qui n'ont pas eu l'avantage de les visiter, ne disent pas grand'chose, mais quand on songe à la capacité des réservoirs à grains qui peuvent contenir 750,000 minots, et à l'outillage pour faire nos moulées qui est, sans contredit, le plus perfectionné du genre, on s'explique un peu les succès de la Coopérative.

La situation de ces entrepôts sur deux lignes de chemin de fer et sur le canal Lachine est quelque chose d'unique en son genre, et elle offre cette importante facilité de n'être pas obligés de passer par la Commission du Port et d'y laisser chaque fois et pour chaque char de grains qui y arrive ou qui en sort la somme de quatre piastres.

Malgré que cet établissement n'ait fonctionné à plein rendement que depuis quelques mois, il y a déjà là un achalandage qui justifie les projets d'expansion que nous avons faits de ce côté. Quand nous nous sommes décidés de louer ce moulin, plusieurs nous ont trouvés fort ambitieux, pour dire le moins; mais depuis, les circonstances ont prouvé que nous avions vu juste, et c'est l'appréciation qu'en font tous ceux qui nous font le plaisir de le visiter.

Après le moulin, ce fut la visite des entrepôts de la Pointe St-Charles où nous faisons le criblage des pommes de terre et tenons en réserve toutes les marchandises que nous avons à offrir aux cultivateurs. Là encore, ce fut une révélation pour ces visiteurs qui s'en retournèrent contents d'une journée bien remplie.

L. P. D.

« « "ÇÀ et LÀ" » »

HIER matin, il nous est arrivé de la Beauce un train complet de trente et un chars d'agneaux, que M. Evangéliste Poulin, ainsi que MM. Laflamme et Joubert avaient préparés depuis quelque temps déjà. C'est le deuxième train qui nous arrive de cette importante région depuis le commencement de la saison et il convient de féliciter ici publiquement ceux qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts pour arriver à un tel succès.

Evidemment, l'idée de grouper des expéditions et de faire en coopération un travail qui rapporte beaucoup plus que celui que l'on peut faire isolément fait du chemin dans ce beau pays. M. Laflamme me disait, hier, avec plaisir qu'il avait reçu le concours bien important de plusieurs curés qui avaient encouragé cette expédition qui, on peut en être certain, rapportera beaucoup plus aux cultivateurs qui l'ont faite, que s'ils avaient vendu isolément au commerce local.

J'avais l'occasion, l'année dernière de même qu'au commencement de l'été, de faire quelques conférences dans plusieurs paroisses des comtés de Beauce, de Mégantic, et de Frontenac, et j'étais revenu avec l'impression que le travail qui se faisait au sein de ces populations rapporterait certainement un jour des succès éclatants. Nous avons la preuve aujourd'hui, et je suis certain, que ces succès seront un stimulant sérieux à l'oeuvre de coopération qui devra, coûte que coûte, s'édifier au milieu d'un pays agricole important et dans une population qui se tient ancrée au sol avec plus de ténacité que nulle part ailleurs dans la Province. La coopération n'était pas connue comme elle aurait dû l'être et il fallait que quelque chose de tangible vienne en démontrer les avantages et les succès. Cela est fait maintenant, et nous sommes certains qu'avant longtemps, comme le succès appelle toujours le succès, ce sera une organisation générale de sociétés coopératives qui commenceront à fonctionner dans la Beauce, comme elles fonctionnent dans plusieurs autres coins de notre province.

* * *

Nous avons eu le plaisir, cette semaine, d'avoir la réunion ici, à notre bureau, des directeurs de plusieurs sociétés coopératives avicoles, dans le but de s'affilier à notre société pour donner à leurs membres l'avantage d'acheter nos moulées de ponte et ce qui est nécessaire à l'aviculture, aux prix qu'achètent généralement nos coopératives affiliées. Cette réunion fort importante a eu pour résultat l'affiliation des couvoirs suivants: — Couvoir Coopératif de St-Jacques; Couvoir Coopératif de St-Lin et Couvoir Coopératif de l'Epiphanie.

Comme on le voit par ces quelques lignes, tous les jours nous apportent une affiliation quelconque. C'est dire que notre famille grandit considérablement et que ceux qui se rapprochent de nous y viennent avec confiance, se basant sur des expériences marquées de la plus sage prudence. Il y a longtemps déjà que certains couvoirs ont fait des expériences avec nos moulées et avec celles d'autres maisons; on a voulu prendre un peu plus de temps, réfléchir à loisir, avant de s'engager par contrat à acheter de nous pour l'avenir. C'est tout de même consolant de voir que les résultats en sont rendus à ce point. Ce ne sont pas des individus seulement qui viennent nous encourager, mais ce sont des groupes de 50, 75 et 100 cultivateurs qui se tournent de notre côté pour participer aux avantages que nous avons donnés à tous les cultivateurs depuis le commencement de notre organisation.

Cette éternelle chanson de nos succès peut paraître de la vantardise à ceux qui nous lisent un peu distraitement ou qui ne se rendent pas compte de l'importance qu'il y a pour nous de dire ce que nous faisons. Mais même à ce risque, ou celui encore de passer pour des gens dont les goûts sont très modestes, nous préférons tenir tous les coopérateurs de la Province au courant de nos activités, pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls à nous aider et à partager nos peines. C'est un peu comme celui qui gravit une montagne; il se découragerait peut-être s'il ne regardait que le sommet à atteindre. Il lui faut de temps à autre s'arrêter, regarder en arrière le chemin parcouru pour faire, avec un élan nouveau, encore une étape qui lui permettra d'atteindre le sommet définitif.

L. P. D.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 5 OCTOBRE AU 12 OCTOBRE 1935

Arrivages sur le marché de la Pointe St-Charles, le 14 octobre: —

Bétail	824
Veaux	1811
Porcs	3241
Moutons	4800

BETAIL

Les ventes se faisaient à prix fermes, mais plutôt lentement au cours de l'avant-midi. Les bons bouvillons se vendaient de 5¢ à 6¢ la livre, une vente allant à 6¼¢. La demande pour les vaches et les taureaux était assez forte et les prix étaient satisfaisants, rien ne se vendant en bas de 1½¢ la livre. Les cultivateurs ayant des troupeaux qui passent aux épreuves à la tuberculine feraient bien de prendre note du fait que les prix ne sont pas aussi bas que se plaisent à le faire croire ceux qui sont intéressés à acheter leurs animaux.

VEAUX VIVANTS

La demande pour les veaux de toutes les classes a été particulièrement forte. Les ventes se sont faites de 3½¢ à 4¢ la livre pour les veaux de champ, pendant que les veaux de lait rapportaient de 6¢ à 8¢, et même 9¢ la livre dans le cas de quelques sujets de choix. Il semble bien que cette demande doive se maintenir très active pendant les quelques semaines à venir.

MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS

Les moutons se vendaient assez facilement à des prix allant de 1½¢ à 3¢ la livre. Les acheteurs n'en prennent cependant que des quantités limitées. Les agneaux sont recherchés et les prix sont très fermes à 6½¢ la livre pour les bons sujets; les agneaux non châtrés, les communs et ceux qui pèsent au delà de 110 livres subissent une coupe de 2¢ la livre, pendant que les sujets pesant de 100 à 110 livres en subissent une de 1¢ la livre. Les prix devraient se maintenir fermes pour quelque temps et ont même chance d'avancer légèrement.

PORCS

Les rapports qui nous arrivent de nos marchés d'exportation sont de nature à améliorer les conditions générales existant sur nos marchés canadiens et il s'en est suivi un ton beaucoup plus ferme qui a permis de faire remonter les prix quelque peu. Les ventes d'aujourd'hui se font à 9½¢ la livre pour le bacon; les coupes ordinaires sont en vigueur pour les différentes classes. Il y a une demande très forte pour les truies qui se vendent de 7¾¢ à 8¼¢ la livre, chose qui ne s'est pas vue depuis bien des années. On croit que le porc a chance de se maintenir ferme pendant quelque temps et même qu'il aurait lieu de monter encore plus.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché stable, prix soutenus.

Québec: Marché un peu plus ferme; les prix ont subi une avance de ¼¢ la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal: Marché ferme pour les deux premières catégories dont les prix se sont raffermis d'environ 1¢ la livre.

Québec: Marché stable aux prix actuels.

Les épreuves à la tuberculine

Il se fait passablement d'épreuves à la tuberculine dans certains districts peu éloignés de Montréal et je sais que bon nombre de cultivateurs se laissent aller à vendre leurs animaux à des prix remarquablement bas.

Les cultivateurs qui ont la malchance d'avoir plusieurs têtes à réagir aux épreuves ne devraient pas aggraver leur malchance encore plus en laissant le premier venu leur prendre leurs animaux à des prix ridicules.

On me dit que les commerçants n'offrent que de $4 à $7 pour les bêtes à cornes tuberculeuses du district de St-Hyacinthe. C'est là un prix qui ne correspond nullement avec ce qui se paye sur le marché de Montréal où la presque totalité de ces sujets doivent être envoyés. On s'en convaincra en jetant un coup d'oeil sur n'importe quelle liste de prix. Rien ne se vend en bas de 1½c la livre. C'est dire qu'un animal de 1.000 livres, si maigre soit-il, ne rapporte pas moins que $15 à Montréal. Il y a lieu de déduire de ce chiffre vos dépenses de vente, mais il n'y a pas de raison pour quoi il devrait en coûter plus que $3 de dépenses de vente, camionnage compris.

De plus, un animal en bonne chair se vendra plus cher et il n'est pas rare que l'on obtienne au delà de 2c la livre, même pour des sujets ayant subi les épreuves à la tuberculine.

Naturellement, il y a le risque de la condamnation qui doit être porté par le propriétaire. Mais il ne faut pas oublier que ceux qui vous achètent vos animaux portent ce risque et qu'il ne doit pas être aussi dangereux qu'on se plaira sans doute à vous le laisser entendre.

Je me permets de donner l'exemple d'un cultivateur du district de St-Hyacinthe qui a eu le malheur de voir 20 de ses bêtes à cornes réagir aux épreuves à la tuberculine. Sur l'avis de son agronome, il se décida à confier la vente de ses sujets à la Coopérative. Il m'avoua que seule la confiance en son agronome le décida à suivre ce conseil, car il en avait tant entendu conter sur notre compte par ceux qui voulaient le détourner de nous, qu'il entretenait toutes sortes de préjugés contre tout ce qui portait nom de Coopérative.

Les commerçants de sa localité ont fait tout ce qu'ils ont pu pour le dissuader de venir se faire "voler" à la Coopérative. Le prix maximum qu'ils lui ont offert pour ses vingt sujets pour l'encourager à leur vendre fut de $7 la tête. Vendues par la Coopérative ses vingt têtes lui ont rapporté $280.90 et cela malgré que trois furent condamnées comme impropres à la consommation, soit une moyenne nette de plus de $14 par tête. On comprend le plaisir de ce cultivateur lorsque nous lui avons remis son chèque. Pour donner une idée de la valeur des sujets, je donne ci-dessous les ventes individuelles: —

1 taureau	**1300 livres**	**2½c**	**$32.50**
4 vaches	**3840 livres**	**2c**	**76.80**
4 vaches	**3635 livres**	**2¼c**	**81.78**
1 taure	**480 livres**	**2½c**	**12.00**
7 vaches	**5805 livres**	**1.65c**	**95.76**
3 vaches condamnées			

Qu'on ne s'exagère donc pas inutilement les dangers de la condamnation; le danger de se faire exploiter par celui-ci ou celui-là semble être beaucoup plus sérieux, quoique peut-être moins apparent.

A. S.

BEURRE

La hausse de prix enregistrée au début de la semaine s'est accentuée davantage au cours des derniers jours. L'augmentation de la demande de la part du marché anglais coïncidant avec une avance de prix sur ce dernier marché a eu sa répercussion sur notre marché et nous avons donc à rapporter une autre hausse de ½¢ @ ⅝¢ la livre.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 14 octobre, le numéro un pasteurisé au gros était coté aux environs de 24¢ la livre.

FROMAGE

Les prix du fromage de fabrication du mois de septembre ont été stables, mais tout laisse à prévoir une baisse de prix pour celui de fabrication du mois d'octobre qui est généralement moins recherché par les acheteurs d'outre-mer.

POMMES DE TERRE

Le marché des pommes de terre est actif et la demande est bonne. Le gelée du 7 octobre a causé beaucoup de dommages aux Etats-Unis et on croit que la récolte qu'on estimait à 365.995.000 boisseaux au 1er octobre ne sera plus que de 355.000.00 de boisseaux. Les producteurs de pommes de terre des Etats-Unis font des instances auprès de leur gouvernement pour qu'il achète une quantité suffisante de leurs produits afin de décongestionner le marché. Les prix payés aux producteurs dans l'Etat du Maine sont de 60¢ à 65¢ le baril ou 30¼¢ le sac de 80 livres f. à b. point d'expédition.

Les arrivages à Montréal cette semaine ont été de 1 char provenant de Québec, 46 du Nouveau-Brunswick. Les marchands payent de 77½¢ à 80¢ le sac de 80 livres pour les Montagnes Vertes E-Canada no 1 du Nouveau-Brunswick. Les pommes de terre locales se vendent bien à 60¢ le sac de 80 livres. On obtient 95¢ le sac de 90 livres à Toronto pour Montagnes Vertes du Nouveau-Brunswick et 98¢ pour celles de l'Ile du Prince-Edouard.

Les probabilités de la récolte de pommes de terre du Canada publiées cette semaine sont comme suit: (en quintaux)

	1932	1935
Ile du Prince-Edouard	3.188.000	3.045.000
Nouveau-Brunswick	3.856.000	3.987.000
Québec	11.475.000	11.436.000
Ontario	9.516.000	7.609.000
	28.033.000	26.077.000

VOLAILLES VIVANTES

A l'occasion d'une fête juive, notre marché à volailles a été actif et de nature à absorber facilement les arrivages aux prix de la semaine précédente, excepté cependant pour les oies qui sont plutôt difficiles à vendre et pour lesquelles nous avons à rapporter une baisse de 1¢ la livre pour la première catégorie.

OEUFS

Montréal: Une très forte activité a été enregistrée sur notre marché aux oeufs. Les arrivages des derniers jours n'ont été suffisants que pour répondre à la demande pour consommation immédiate et une hausse de 1¢ @ 3¢ la douzaine a été enregistrée dans les prix.

Québec: Demande un peu plus limitée, mais avec arrivages restreints les prix ont demeuré stables, si ce n'est d'une baisse de 1¢ la douzaine pour les oeufs de poulettes.

Les nombreuses qualités du cheval Percheron

(Suite de la page 11)

Sa prolificité. — La race Percheronne est tout spécialement prolifique et voici à peu près ce que disait, traduit en français, un célèbre éleveur américain, C. L. Humbert, en 1928:—

"Depuis vingt ans que je garde des juments Percheronnes enregistrées dans ma ferme, j'ai toujours été surpris de la régularité avec laquelle mes juments ont donné des poulains. Aucun de mes voisins faisant l'élevage avec d'autres races n'a été aussi chanceux que moi dans le nombre des poulains élevés. La prolificité des juments Percheronnes, disait-il, est à mon avis la principale raison pour laquelle les éleveurs ont fait plus d'argent avec le cheval Percheron qu'avec les autres races."

On a souvent vu des juments donner des poulains régulièrement jusqu'à l'âge de 18, 20 et même 22 ans; même certaines ont élevé chacune 15 à 18 poulains. Comme preuve vécue de la prolificité de la jument Percheronne dans le Québec, qu'il suffise de mentionner que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière a élevé 30 poulains de 3 ans avec une moyenne de 12 juments.

Sa précocité. — La race Percheronne est aussi remarquable par sa précocité et c'est une des principales raisons qui poussent les Américains à la préférer aux autres races; les poulains se développent rapidement et sont prêts relativement jeunes pour le travail. Cette assertion est confirmée également dans Québec par les résultats obtenus à la Station Expérimentale de Ste-Anne. D'après un relevé fait sur cette ferme pour une moyenne de 5 ans, des poulains pesant à la naissance 154 livres ont atteint le poids de 773 livres à 6 mois: 1.031 livres à 1 an; 1.490 livres à 2 ans; 1.554 livres à 2 ans ½. Ils mesuraient en hauteur prise au garrot 13 mains ¼ à 6 mois; 14 mains ¾ à 1 an; 15 mains ¾ à 2 ans. Généralement, ces poulains étaient prêts à être domptés pour le travail à l'âge de 2 ans ½.

Un élevage peu coûteux. — L'élevage des poulains de la naissance jusqu'au domptage se fait à peu de frais. Une des principales raisons à cela, c'est que les mères sont très bonnes laitières et, à tel point que, à la Station Expérimentale de Ste-Anne, sur de bons pâturages chaulés et fertilisés, sans aucune ration de grains, les juments développent si bien leurs poulains qu'ils pèsent à l'âge de 6 mois 773 livres en moyenne et mesurent 13 mains ¼.

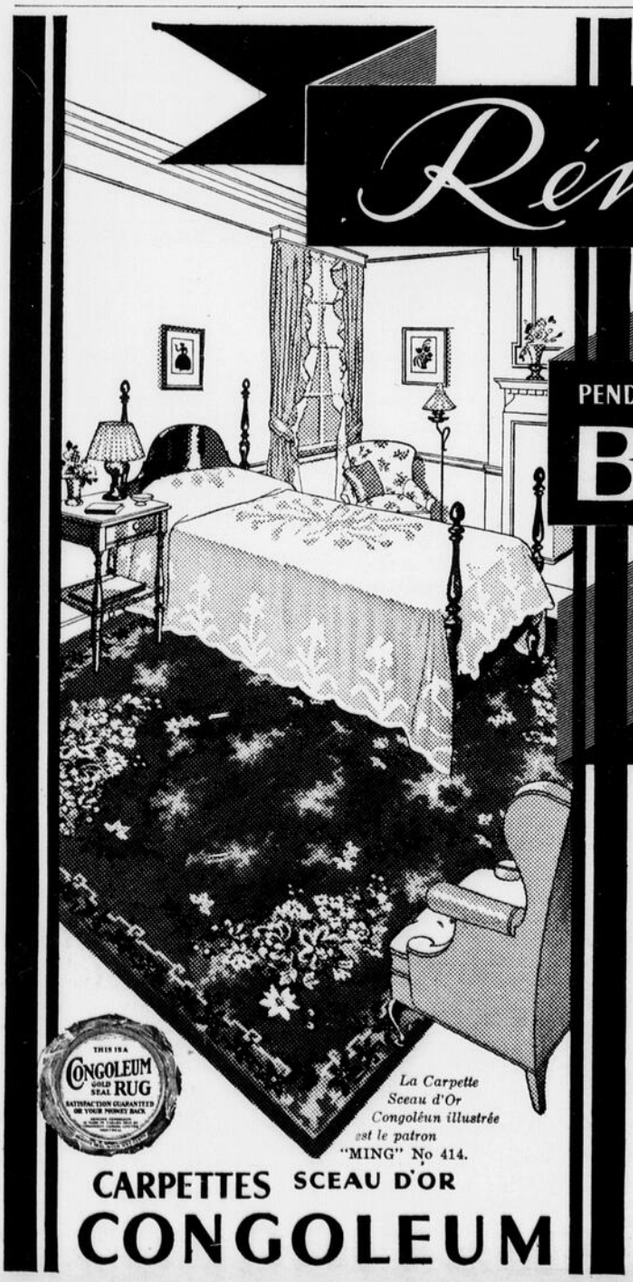
Une autre principale raison qui contribue à abaisser le coût de l'élevage d'un poulain Percheron prêt pour le travail, c'est la précocité de la race qui permet d'utiliser les poulains pour les travaux de la ferme dès l'âge de 2 ans ½.

En effet, à la Station Expérimentale de Ste-Anne, depuis 3 ans, avec une moyenne de 14 poulains, le coût moyen de l'alimentation à l'âge de 1 an a été de $25.67 chacun. Pour une moyenne de 10 ans, avec 29 poulains, le coût de l'alimentation du sevrage à 2 ans ½ a été de $106.30 par tête.

Ses qualités comme cheval de ferme. — De par ses origines et son histoire, le cheval Percheron est à bon droit considéré comme le type idéal de cheval intermédiaire. Les dirigeants de la "Société Hippique Percheronne de France," des Etats-Unis et du Canada ont toujours eu, depuis le début de la formation de leur Société respective, comme but le développement d'une race de chevaux pouvant rendre le maximum de services à la classe agricole. Le cheval Percheron, de par son caractère, peut transporter une charge lourde au village ou au moulin et revenir à la maison rapidement sans que cela l'incommode, parce qu'il a été développé dans ce sens. Mais si le cheval Percheron est désiré comme cheval de trait rapide, c'est surtout comme cheval de ferme qu'il est intéressant. Par son poids et sa stature moyenne, il peut être utilisé avantageusement pour tous les travaux et, à l'occasion, il traînera une carriole bien remplie au village ou à la paroisse voisine assez rapidement.

Son caractère doux en fait un cheval de famille et son allure dégagée et rapide font de lui un cheval toujours recherché de préférence par les acheteurs. Ils sont rares les cultivateurs qui ne rêvent pas de posséder un jour une belle paire de chevaux Percherons.

Le cheval Percheron peut être dompté jeune et il vit très vieux. Comparé aux autres races de chevaux de trait, il est sensiblement plus léger, mais ce n'est pas une objection contraire aux intérêts du cultivateur de Québec ou d'ailleurs, et c'est ce courant d'opinions en faveur du Percheron qui induisit M. Kenneth Dawes, propriétaire des fameux *Black Horses* à acheter en France, aux Etats-Unis et au Canada tout près de 30 étalons Percherons qui ont été distribués dans toute la Province et dont les services sont pratiquement gratuits. Cela est une initiative privée hautement louable et unique sur le continent ou en Europe.



Les véritables Carpettes Sceau d'Or Congoléum, dont les prix sont très modiques, mettront dans votre maison un nouvel élément de charme et de beauté. Sans contredit *les meilleures valeurs au monde en fait d'articles de maison.* Elles sont d'une extrême durabilité, depuis leur base de feutre extra-épaisse, jusqu'aux dessins attrayants qui en ornent la surface. Voyez à obtenir le produit *authentique.*

Attention: **En achetant des articles de maison à l'heure actuelle, vous vous trouverez à économiser de l'argent plus tard, quand les prix monteront. Mais rappelez-vous que seules les *véritables* Carpettes Sceau d'Or Congoléum vous permettront de réaliser le maximum d'économie rendu possible par la modicité des prix et la qualité de ces incomparables couvre-planchers. Seules les *véritables* Carpettes Sceau d'Or Congoléum vous offrent la garantie bien définie de "Satisfaction ou argent remboursé". Le Sceau d'Or reproduit à gauche est collé à la surface de tout Congoléum *authentique... vérifiez-en donc la présence avant d'acheter.***

Congoléum Canada Limited
Montréal

Pourquoi l'Ayrshire est-elle si populaire?

(Suite de la page 13)

Il va sans dire que ces productions minimum sont presque toujours dépassées par les vaches dont le rendement est contrôlé. L'Ayrshire a gagné la confiance de ses admirateurs, non pas tant par le nombre de records phénoménaux qu'elle a fait que par la haute moyenne de production des troupeaux sélectionnés et la persistance de son rendement jusqu'à un âge avancé.

"La vache très laitière s'use vite," a-t-on écrit quelque part. Le dicton est vrai lorsqu'il s'agit de vaches faibles de constitution, quoique douées d'un excellent tempérament laitier. Mais les éleveurs d'Ayrshires ont prévu cela: en exigeant d'une bonne laitière un fort développement de poitrine et de corps, ils ont placé le remède à côté du danger.

Rendement et résistance, voilà deux qualités que les premiers éleveurs d'Ayrshires et ceux d'aujourd'hui se sont efforcés de réunir chez leurs sujets. Et ils ont réussi: même les plus fortes productrices de la race sont "bien dures à user." A preuve, celles qui ont mérité les certificats "sceau d'or," d'argent ou de bronze pour plusieurs années de lactation (1):

Certificats	Nombre de vaches qualifiées	Production moyenne par vache	% de gras	Nombre de lactations
Sceau d'or	8	114.413	4.04	8.87
Sceau d'argent	26	84.069	4.11	6.88
Sceau de bronze	150	58.720	4.07	5.19

Les vaches qui ont obtenu ces honneurs ne sont pas des spécimens rares vivant au Monomotapa. Pour ne parler que de celles que j'ai vues en chair et en os: c'est *Blossom Andrietta,* la belle et bonne vache de Ness; *Briery Lass, Floss of Elmbrook, Lady Jane, Ste-Anne Fadette 2ème de Ste-Marie, St-Blain Printanière,* de Jos. Beauchemin; *Lambine* (2), de Jos Leblanc, de Contrecoeur; c'est *Blanche de St-Ours* appartenant au même éleveur et combien d'autres! C'est *Barr Flourish,* de Ness, mère de notre *Burnside Speciality* qui, avant de retourner dans son comté d'origine, a doté la ferme St-Ours d'une vingtaine de rejetons. C'est *Macdonald Dorothy,* mère de *Royal Blend* actuellement à la tête du même troupeau. L'ensemble des records de cette fameuse vache constitue un record d'endurance s'élevant à 114.766 livres de lait et 4.934 livres de gras (4.08%) en 7 lactations... et sa carrière n'est pas finie.

La richesse de son lait. — Le lait de l'Ayrshire dose en moyenne 4% de matière grasse. Quelques vaches seulement n'atteignent pas ce pourcentage et l'association s'efforce de les éliminer en rendant plus difficile l'entrée de leurs descendants du Livre d'Elite. Chez certaines lignées, la richesse du lait se maintient dans le voisinage de 5% et nous connaissons des cas où cette aptitude s'est transmise durant trois générations. Cette richesse moyenne de 4% répond aux exigences de la majorité des clients et les éleveurs d'Ayrshires ne désirent pas entrer en concurrence avec ceux de Jerseys dans la production d'un "lait spécial." Que les villes ne mettent pas d'entraves à la distribution du lait d'Ayrshires et il se fera par lui-même une clientèle.

Sa longévité. — L'Ayrshire vit vieille et donne un rendement payant jusqu'à un âge avancé. C'est une qualité très importante, car elle contribue à répartir sur un plus grand nombre d'années les frais délevage jusqu'à l'âge de la production.

Pour nous rendre au désir du directeur de ce journal, M. Armand Létourneau, citons quelques exemples personnels: *Bonne* — 36817 — du troupeau de La Ferme St-Ours, a été abattue à l'âge de 19 ans; ses dents ont manqué avant son pis.

Elégante — 62555 — sa fille, est restée dans le troupeau jusqu'à l'âge de 18 ans et même à cet âge elle fut payante à garder. Elle avait un sobriquet: on l'appelait *La Préférée,* car, étant donné son fort rendement laitier, on lui faisait toujours la part plus grande que les autres.

Actuellement, il n'y a pas de très vieilles vaches dans le troupeau; l'aînée a 10 ans sonné et, au cours de l'été, elle a maintenu un mois durant une production de 58 à 61 livres par jour (traite 2 fois par jour). Elle fait actuellement son troisième record officiel. Quel dommage qu'elle n'eût pas été contrôlée chaque année! Quand elle sera vieille, nous avons presque décidé de la laisser mourir de sa belle mort. Une famille nombreuse de bonnes laitières lui survivra.

(1) Le certificat "sceau d'or" est donné pour un rendement de 100.000 livres de lait ou au-delà; "sceau d'argent" pour 75.000 livres ou plus et "sceau de bronze" pour 50.000 livres ou plus. C'est une initiative toute récente et à l'honneur de l'Association des Eleveurs d'Ayrshires.

(2) La mère de cette vache a été élevée à La Ferme St-Ours.

L'Ayrshire transmet bien ses caractères

Depuis que des prix de progéniture sont décernés aux grandes expositions, avez-vous déjà observé la ressemblance frappante des sujets présentés? L'Ayrshire laisse son empreinte dans sa descendance: couleur, conformation, aptitudes; elle transmet tout, souvent même ses défauts.

Voici un exemple bien connu: presque tous les descendants de *Howie's Top Grade* (le taureau de la ferme de Deschambault) peuvent être reconnus à première vue par leur forme, leur profondeur de corps, par je ne sais quel air de famille.

On pourrait discourir longtemps sur la rusticité, la frugalité, la facilité d'entretien de l'Ayrshire, sur son aptitude innée à chercher sa nourriture, mais nous ne voulons pas dépasser les cadres de cet article.

NERVOSITÉ

Aucune personne constipée n'échappe à la nervosité. Parfois ces monitions se traduisent par une anxiété inexprimable et par le spleen, accompagnés de nuits agitées, d'indigestion et d'appétit capricieux. La constipation ébranle tout le système nerveux. Les nerfs surexcités, par répercussion resserrent les intestins.

Pour mettre fin à ce cercle vicieux, ayez recours au laxatif-digestif à triple effet — les Tablettes d'Herbes Indigènes de Bliss. Elles stimulent l'appétit et la digestion tout en nettoyant et les intestins et les reins. Ni drogues, ni cathartiques violents. Un simple remède végétal doux.

HERBES INDIGENES DE BLISS (TABLETTES)

"Mon état était précaire. Je ne pouvais ni manger, ni me reposer, ni dormir. Tout m'irritait et me déplaisait. Je pris des Herbes Indigènes de Bliss et bientôt je mangeais tout ce que je voulais," nous écrit J. W. Cox.

Essayez vous-même les Tablettes d'Herbes Indigènes le Bliss. Envoyez 3c. en timbres et vous recevrez gratuitement un échantillon.

Autres remèdes Bliss: Liniment à l'Huile Indigène Bliss et Baume Béchique Indigène Bliss (contre la toux) Adressez: Dept. J. 2. Alonzo O. Bliss Medical Co., Montréal.

Lisez nos pages de publicité: —Elles vous documenteront



VOTRE vue est ce que vous avez de plus précieux—vous ne la vendriez pas à aucun prix. Dans des milliers de foyers, les yeux des membres de la famille sont fatigués et affaiblis par une lumière insuffisante et de mauvaise qualité. Cependant, pour la minime somme de $3.95, tout intérieur peut jouir de toute la lumière requise. C'est tout ce que vous avez à débourser pour une nouvelle lampe Coleman, si vous avez une lampe ou lanterne désuète à donner en échange. Cette lampe d'une force de 300 bougies vous donne une abondance de bonne lumière pour lire, coudre, étudier ou tout autre travail domestique ou divertissement quelconque.

Les lampes Coleman ne peuvent se renverser même tournées sens dessus dessous. Pas de verre cassable, Elles brûlent 96% d'air et 4% seulement de gazoline. Coûtent moins de ½c. de l'heure.



LA NOUVELLE LAMPE A GAZOLINE Coleman A MANCHON

Vendu à $5.95—Abat-jour et cheminée en plus.

Modèle No 128C

La lampe qui donne l'abondance de lumière qu'il faut à tout foyer. D'une force de 300 bougies, c'est une véritable protection pour la vue. Nouvelle en dessins modernes; nouvelle en rendement indéfectible. L'allocation-échange de $2. en abaisse le prix à $3.95.

COUPON GRATUIT $2.00

$2.00 pour votre vieille lampe ou lanterne

Tous les vendeurs sont autorisés à vous accorder $2. pour toute vieille lampe ou lanterne. Remplissez simplement le coupon ci-dessous et envoyez-le par la poste. Nous vous enverrons un **certificat-échange GRATUIT,** valant $2. et nous vous dirons comment l'employer pour l'achat d'une nouvelle lampe ou lanterne Coleman.

The Coleman Lamp and Stove Co., Ltd. Dépt. JA155, Toronto, Ontario

Veuillez m'envoyer GRATIS le certificat-échange valant $2. et tous les renseignements sur le système d'échange de lampes et lanternes Coleman.

NOM .....

ADRESSE 5155

PRIX DE REMISE—COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE

SEMAINE FINISSANT LE 12 OCTOBRE 1935 — 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTREAL

POULES VIVANTES

A	17c la lb.
B	14c la lb.
C	11c la lb.
Coqs	8c la lb.

POULETS VIVANTS "A rôtir"

Spécial, 6 lbs. et plus	21c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.	19c
B—4½ lbs. jusqu'à 5 lbs.	17c
C—3½ lbs. jusqu'à 4½ lbs.	14c

OIES VIVANTES

A	11c
B	10c
C	8c

JEUNES CANARDS VIVANTS

A	15c
B	13c
C	11c

JEUNES DINDES VIVANTES

A	22c
B	20c
C	16c

LAPINS VIVANTS

Doivent peser au moins
5 lbs. .. ..7c la lb.

Pigeons vivants, le couple .. 20c

OEUFS

A—(gros)	36c
A—(moyen)	34c
A—(Poulettes)	29c
B—	28c
C—	22c

PORCS ABATTUS

No 1	12c la lb.
No 2	11½c la lb.
No 3	11c la lb.

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bon	13c la lb.
Moyen	11c la lb.
Commun	7c la lb.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

ANIMAUX VIVANTS — Prix obtenus sur le marché de Montréal

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec - - - - LUNDI, LE 14 OCTOBRE 1935

PORCS VIVANTS

Porc à bacon (Select)	190 à 230 lbs.	$9.50
Prime de $1.00		
Porc à bacon	180 à 230 lbs.	$9.50
Porc à boucherie	160 à 240 lbs.	$9.00
Porc léger et à engrais	120 à 160 lbs.	$8.50
Porc lourd	240 à 270 lbs.	$9.00
Extra lourd	270 lbs. ou plus	$8.50
Truie		$7.50 à $8.25

VACHES

Choix	3¼c à 3½c
Bonne	2¾c à 3c
Moyenne	2½c à 2¾c
Commune	1½c à 2c
Très commune	1¼c à 1½c

VEAUX DE LAIT

Choix	8c à 8½c
Bon	7½c à 8c
Moyen	7c à 7½c
Commun	5c à 6c

VEAUX DE CHAMP

Bon	3¾c à 4c
Commun	3c à 3½c

AGNEAUX

Bon	6½c
Non châtrés	5½c
Commun	4½c

MOUTONS

Bon	2½c à 3c la lb.
Commun	1½c à 2c la lb.

BOUVILLONS

Choix	6c à 6¼c
Bon	5c à 5½c
Moyen	4¼c à 5c
Commun	3c à 3½c
Commun léger	2c à 2½c

TAURES

Choix	4c à 4½c
Bonne	3½c à 4c
Moyenne	3c à 3½c
Commune	2c à 3c

TAUREAUX

Choix	2¾c à 3c
Bon	2½c à 2¾c
Moyen	2¼c à 2½c
Commun	1¾c à 2c

PRIX DE REMISE - COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE - MONTRÉAL & QUÉBEC

Semaine finissant le 8 octobre 1935 inclusivement

BEURRE

No 1 Pasteurisé	23¼c
No 1 Non Pasteurisé	22¾c
No 2	22¼c

FROMAGE

BLANC		COLORE	
No 1	12c	No 1	12¼c
No 2	11c	No 2	11¼c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

Prix de remise Coopérative Fédérée—A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 12 OCTOBRE 1935

OEUFS

A (gros)	34c
A (moyen)	31c
A Poulettes	26c
B	24c
C	21c

Veaux abattus engraissés au lait

Bon	13c la lb.
Moyen	11c la lb.
Commun	6c la lb.

AGNEAUX ABATTUS

No 1 35 à 45 lbs.	11½c
No 2 30 à 35 lbs.	10½c
No 3 25 à 30 lbs.	7½c
Belier 30 lbs. à 45 lbs.	8½c

PORCS ABATTUS

A — Bacon de choix, 135 lbs. à 160 lbs.	11¾c
B—Bacon, 110 lbs. à 160 lbs.	11¾c
Boucher, 110 lbs. à 160 lbs.	11¼c
Lourds, 160 lbs. à 200 lbs.	10¼c
Extra lourds, 200 lbs. à 250 lbs.	9¾c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

MOULÉES ALIMENTAIRES

NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

RATIONS NORMALES EQUILIBRÉES

Protéine	Fibre		Montréal	Lennoxville Ste-Rosalie	Québec Lévis
MOULÉES LAITIERES					
18%	9	**Coopérative** Moulée laitière (simple)	$1.45	$1.50	$1.50
18	9	**Coopérative** Moulée laitière (mélas.)	$1.45	$1.50	$1.50
20	9	**Fédérée** Moulée laitière (simple)	$1.40	$1.45	$1.45
20	9	**Fédérée** Moulée laitière (mélassée)	$1.40	$1.45	$1.45
24	9	**Coopérative** Moulée laitière (simple)	$1.60	$1.65	$1.65
24	9	**Coopérative** Moulée laitière (mélas.)	$1.60	$1.65	$1.65
18	11	**Coopérative** Contrôle laitier (simple)	$1.50	$1.55	$1.55
18	11	**Coopérative** Contrôle laitier (mélas.)	$1.50	$1.55	$1.55
32	7	**Coopérative** Supplément prot. (laitier)	$1.90	$1.95	$1.95
25	4	**Coopérative** Moulée veaux (avec lait)	$2.35	$2.40	$2.40
24	4	**Fédérée** Moulée veaux (sans lait)	$2.00	$2.05	$2.05
MOULÉES POUR PORCS					
46	5	**Coopérative** Supplément prot. (porcs)	$2.30	$2.35	$2.35
45	7	**Fédérée** Supplément prot. (porcs)	$2.20	$2.25	$2.25
17	6	**Fédérée** Sevrage-croissance porcs	$1.45	$1.50	$1.50
15¾	5½	**Fédérée** Engraissement pour porcs	$1.40	$1.45	$1.45
—	—	**Coopérative** Supplément minéral	$1.50	$1.55	$1.55

Protéine	Fibre		Montréal	Ste-Rosalie Lennoxville	Lévis Québec
MOULÉES POUR VOLAILLES					
19	5	**Coopérative** Tout-Moulée poussins	$2.15	$2.20	$2.20
18	4½	**Fédérée** Tout-Moulée poussins	$1.90	$1.95	$1.95
24	5	**Coopérative** Tout-Moulée dindonneaux	$2.15	$2.20	$2.20
17¼	6	**Coop.** Moulée croissance poulets	$1.80	$1.85	$1.85
—	—	**Coop.** Grains croissance poulets	$1.55	$1.60	$1.60
22	6	**Coopérative** Moulée de ponte	$2.00	$2.05	$2.05
20½	6½	**Fédérée** Moulée de ponte	$1.85	$1.90	$1.90
40	5½	**Coopérative** Suppl. prot. volailles	$2.50	$2.55	$2.55
—	—	**Coopérative** Grains pour volailles	$1.60	$1.65	$1.65
—	—	**Fédérée** Grains pour volailles	$1.45	$1.50	$1.50
17	5¼	**Coop.** Moulée engraiss. (avec lait)	$1.85	$1.90	$1.90
16	6	**Fédérée** Moulée engrais. (sans lait)	$1.65	$1.70	$1.70

Assortiment complet de ces moulées à nos entrepôts à Trois-Rivières à 10 cents par poche en plus des prix à Montréal

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 est, rue St-Paul — Tel. HArbour 4111 — Montréal

Ce que je pense de la race Shorthorn

(Suite de la page 21)

régions trouveraient chez eux un marché tout désigné pour ces fourrages s'ils se livraient à l'élevage des animaux de boucherie. Il ne serait même pas nécessaire pour eux de construire des étables dispendieuses, car de simples abris suffisent pour hiverner convenablement les animaux que l'on destine à la boucherie.

Le Shorthorn dans le comté de Wolfe: — C'est vers 1870 que la race Durham fut introduite dans le comté de Wolfe. En effet, le premier reproducteur de cette race fut acheté par une Société d'Agriculture en 1868; cet animal demeura plusieurs années dans la paroisse et améliora beaucoup les troupeaux que nous avions alors.

Il convient de mentionner qu'à cette époque le bon bétail se vendait très cher. Je me rappelle qu'un citoyen d'une ville voisine nous avait demandé de lui expédier une belle vache, ce que nous fîmes. Eh bien! il la trouva si belle qu'il nous donna en retour $50 en paiement. L'un de ses amis fit une semblable demande aux mêmes conditions, puis les demandes se multiplièrent.

La vente de bons sujets à $50 imprima un vigoureux élan à l'élevage du bon bétail de boucherie, car, à cette même époque, les vaches ordinaires ne valaient que $10 ou $12 la tête. Le mouvement avait été bien lancé.

Vers 1885, l'élevage des bovins de boucherie se pratiquait sur une plus haute échelle. Un cultivateur acheta un taureau du nom de *Dufferin*: c'était un grand nom; mais c'était aussi un grand animal, aussi beau de conformation qu'on pouvait le souhaiter. Les génisses issues de ce taureau avaient de remarquables aptitudes pour la production du lait. On le garda sept années. Plusieurs cultivateurs achetèrent des vaches pur sang dans le but d'améliorer la race.

A cette même époque, le beurre et le fromage se vendaient à des prix très bas, de sorte que les cultivateurs s'occupaient plutôt de l'élevage des animaux de boucherie — pratique qui les payait davantage. En effet, les bouvillons (steers) de 2 ans ½ se vendaient de $50 à $75 la tête et même quelquefois davantage, et je parle des prix d'avant-guerre.

Il y a 35 et 40 ans, les cultivateurs prospères dans la région étaient ceux qui faisaient l'élevage du jeune bétail pour la boucherie. J'attribue leur succès à la race d'animaux que l'on élevait alors. Nous trouvant près des comtés de Compton et Stanstead, où l'on engraissait le bétail, nous vendions à des prix élevés, pour la bonne raison que nous gardions une race d'animaux que ces acheteurs trouvaient profitables à exploiter.

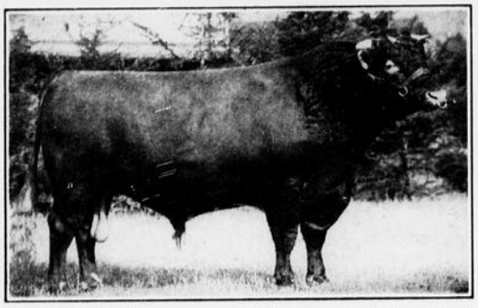
Pour ma part, j'ai vendu, dans le temps, des jeunes taureaux dans toutes les parties de la Province et même jusque dans l'Ile d'Anticosti.

J'espère que ces quelques notes inciteront les cultivateurs, vivant dans nos conditions, à faire l'essai de cette race. Bien entendu, je ne prétends pas qu'elle soit supérieure aux races laitières sous le rapport de la production du lait, mais, pour le cultivateur ordinaire de nos cantons, où les pâturages sont abondants et coûtent peu, il me semble que la Shorthorn soit la vache la plus profitable à garder.



Dites simplement "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

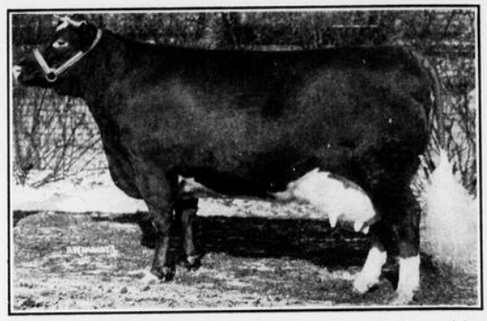
La SHORTHORN à Deux Fins



WILLINGDON (4 ans) — Grand champion à l'Exposition Internationale de l'Industrie Animale de Chicago, en 1933, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto; à l'Exposition Nationale Canadienne de Toronto; à l'Exposition de Springfield du Mass.

LE troupeau de Shorthorns accrédités de la ferme Neralcam a été établi en 1917 par M. Alexander Maclaren, de Buckingham, P.Q., pour encourager l'élevage de la race Shorthorn au Canada, à cause de sa valeur indiscutable comme type laitier et de boucherie sur toutes les fermes à culture mixte.

Ce troupeau a obtenu des records remarquables par sa production laitière et a remporté de nombreux succès aux expositions les plus importantes du Canada et des Etats-Unis.



NERALCAM MAID 7th — Grande championne à l'Exposition Internationale de l'Industrie Animale de Chicago, en 1933; grande championne à l'Exposition Royale d'Hiver, de Toronto, en 1933. Elle possède un record de 9,884 livres de lait et de 410 livres de gras, à l'âge de 3 ans, pour une période de lactation de 305 jours.

Depuis 18 ans, ces succès ont beaucoup contribué à l'avancement et à la popularité de la race Shorthorn dans toutes les parties du pays.

Comme race à deux fins, la Shorthorn produit du lait économiquement (demandant moins de nourriture que les autres races laitières) et produit une excellente viande lorsqu'elle cesse de donner du lait; pour le cultivateur qui se livre à la culture mixte, sa valeur est donc un fait appréciable.

Cette race est populaire chez les cultivateurs de la Grande-Bretagne depuis plusieurs années, et, comme laitières, elles sont à la tête de toutes les autres races dans l'approvisionnement laitier en Angleterre. Lorsqu'il s'est agi de la fondation du troupeau de la ferme Neralcam, la race Shorthorn, tant canadienne qu'américaine, quoique considérée comme possédant une bonne production laitière, manquait d'uniformité de type et des qualités remarquées chez les Shorthorns d'outre-mer.

L'élevage à la Ferme Neralcam fut alors conduit avec un soin tout particulier par une élimination judicieuse de tous les sujets imparfaits, l'emploi de trois reproducteurs de type différent (permettant de contrôler et d'améliorer la reproduction) et la ferme Neralcam a fini par posséder une classe de taureaux et de femelles d'une conformation et d'une qualité uniformes, qui reçoit l'entière approbation des meilleurs experts de l'Amérique.

Parmi ses géniteurs, plusieurs ont remporté le grand championnat: "General Byng", "Fairy Duke", "Neralcam Dairy King", "Preshute Saltpan", "Neralcam Oxford", "St. Nicholas" et plusieurs autres.

Les vaches du troupeau ont remporté plusieurs prix, d'une importance nationale et internationale, et ont maintenu les records du troupeau à un niveau très élevé dans "The Milking Shorthorn Year Book", publié par l'"American Shorthorn Breeders' Association". "Allington Kirklevington", du troupeau Neralcam, tient le premier rang comme laitière dans ce volume, en 1929, avec une production de 20,543.1 livres de lait et 754.78 livres de gras.

Ce troupeau compte d'autres vaches remarquables telles que les grandes championnes "Daisy", "Milkmaid 3rd", "La Belle Mimosa", "Neralcam Empress" et "Neralcam Maid 7th".

Le troupeau se compose actuellement de 65 têtes, taureaux et femelles de tous les âges. Le rendement total de lait "certifié" de la Ferme Neralcam est vendu aux laitiers de Montréal.

Le Cheval SUFFOLK

La Ferme Neralcam a démontré par l'élevage et l'usage du cheval Suffolk sur ce continent, où cette race était presque inconnue jusqu'à ces dernières années, malgré ses nombreuses qualités comme cheval propre à tous les travaux de la ferme, que le cheval Suffolk est robuste, plein de vie, presque toujours de la même humeur, d'entretien facile, toujours prêt à travailler et qu'il vit très vieux. A partir de 2 à 24 ans, il n'a pas d'égal dans l'accomplissement des travaux de la ferme et l'on a constaté que certains sujets ont vécu plus de 30 ans, tout en se rendant utile sur la ferme.

Depuis plus d'un siècle, le Suffolk est très populaire comme cheval de trait en Angleterre, le nombre allant toujours en grandissant.

Bien que très apte aux travaux de la ville, il est tout à fait désigné au service de la ferme. Sa forte constitution, sa grande force, sa bonne disposition et son tempérament doux, ces qualités jointes à ce qu'il peut travailler tout en ayant une ration beaucoup moindre que celle requise par les autres chevaux de trait beaucoup plus gros que lui, en font un cheval de travail coûtant moins cher tout en donnant entière satisfaction.

Le Suffolk vient du comté de Suffolk, en Angleterre, et comme on ne fait pas mention de cette race avant l'an 1506, les détails de son origine nous sont inconnus. Tous les Suffolks pur sang de nos jours tirent leur généalogie d'un seul cheval né en 1760.

L'élevage du Suffolk ne se pratique sur une assez grande échelle que depuis quelques années; la production de l'Angleterre ne disposant que de quelques sujets supplémentaires pour l'exportation, la race ne fut donc introduite en Amérique du Nord qu'en 1880. Cette race a démontré sa haute valeur dans plusieurs colonies de l'Empire britannique, particulièrement en Australie et dans l'Afrique du Sud. Tout laisse prévoir que les sujets de cette race ne feront qu'augmenter au Canada. La ferme Neralcam compte actuellement 14 Suffolks.

Nous avons toujours à vendre d'excellents sujets provenant de sujets qualifiés et cela à des prix très raisonnables.

Nous invitons toutes les personnes intéressées dans l'élevage à nous rendre visite.

NERALCAM FARM

ALEXANDER MACLAREN,
Propriétaire

BUCKINGHAM, P.Q.

J. C. HANSEN,
Régisseur